845G238
Ot

LE « ROMAN-SUCCÈS »

Prix : 3 Francs

PRIX : 3 Fr. 50

WILLY

LA TOURNÉE du PETIT DUC

ILLUSTRATIONS DE
MARCEL BLOCH

ALBIN MICHEL
PARIS

LA TOURNÉE DU PETIT DUC

WILLY

LA TOURNÉE DU PETIT DUC

Illustrations de Marcel Bloch

ALBIN MICHEL, EDITEUR
22 — RUE HUYGHENS — 22
PARIS

845G238
Oc

LA TOURNÉE DU PETIT DUC

A Picardasse, avec mes reconnaissantes amitiés.

I

OU MAUGIS, POUR NE PAS CHANGER, SE MÊLE DES AFFAIRES DES AUTRES.

— Ye gods and little fishes, there's a stunning filly, look at her legs!

.....

— Le gustan demasiado las tortillas!

— No la critiques, à ti te gusta chupar los espárragos.

.....

dandinant à la façon d'un ours.

— Ach, man weiss nicht is es'n Herr oder'ne Krabbe.

... Décidément, pensa Maugis, il n'est pas de ville où l'on parle moins français qu'à Paris vers la fin de juin. Et je m'étonnerai toujours que les étrangers qui savent tant de langues (à ce qu'on nous dit!) mettent à ignorer la nôtre cette longue patience et cette inlassable inertie.

Depuis une demi-heure, le bord plat sur la nuque, la tête en avant, le dos rond, se dandinant à la façon d'un ours debout sur les pattes de derrière, il tournait — en sens inverse des aiguilles d'une montre — autour du kiosque où les mugissements d'un organum (le Novum Organum de la maison Bacon and C°) accompagnaient de mélodies baveuses le chant dansé sous les yeux d'une Europe attentive par Mlles Torpille, Picrate, la môme Camembert et Ariane Masseur. A intervalles égaux, les petits souliers pointaient au-dessus des têtes coiffées de feutres tyroliens, enfoncées dans des capotes anglaises ou couronnées de ces édifices compacts de rubans et de plumes par quoi s'affirme le génie de la vertueuse Allemagne.

Maugis était entré au Jardin de Paris, poussé par cette horreur de la solitude qui l'angoissait, maintenant, chaque soir après son dîner; il avait espéré rencontrer là quelqu'un sur qui déverser le pessimisme inséparable de ses digestions laborieuses et de sa neurasthénie chronique : ce brave Parville, ordinaire confident de ses rancœurs, ou l'infatigable Evariste-Anselme Tardot, le petit vieux bien propre, qui promenait à travers Paris la joie d'avoir retrouvé une fortune.

Au besoin, il se fût contenté d'un Blackspot monosyllabique et déférent. Mais rien... personne... sauf quelques figures bien parisiennes qu'il évitait de reconnaître par crainte naturelle de prononcer des paroles inutiles et de s'informer de santés pires que la sienne.

Morne, recru, il s'étendit dans un fauteuil de paille et leva les yeux au ciel, comme

ans déjà que notre ami commun, M. Jim Simley, me fit l'honneur de me présenter... Je suis Lodi, vous savez bien? Lodi?

L'œil bleu de Maugis s'effara au penser de l'improbable rejeton d'un académicien que ne persuadent point les homélies de M. Piot.

— Loti? répéta-t-il, un peu pâteux... le fils de Viaud?

— Non, non, protesta le jeune homme en riant de tout son cœur, pas Loti, Lodi!

Et il précisa, comme à regret :

— Marie-Octave de Guérin, duc de Lodi.

— Ah! parfaitement! Je vois, je sais, je crois, je vais bien m'amuser... Marie-Octave *cognomine* Mario, par contradiction, ou mieux... dirai-je « crase? »

— Ne vous gênez pas pour moi.

— Merci de l'autorisation. Et excusez-moi de ne pas vous avoir reconnu tout de suite... Mais vous avez quitté Paris depuis un bon bout de temps ?

— J'arrive du Mékong...

— J'espère bien que vous n'en avez éprouvé aucun... Non, ne riez pas, ça m'est parti malgré moi: l'habitude, la grande habitude... En tout cas, comme on dit dans les vaudevilles à ceux qui reviennent de voyage : « Asseyez-vous donc. » Très bien. Et maintenant, commandez des boissons coûteuses !...

— Vous êtes toujours le plus aimable...

— Aimable? Ah! non, tout excepté ça! Seulement, je vous sais beaucoup de gré de m'avoir reconnu; cela me donne l'illusion que je n'ai pas trop changé.

— Certes non, vous êtes toujours le même.

— Hum! Est-ce un compliment ou une rosserie...

— Vous n'hésitez pas, je suppose?... Je suis si heureux de vous retrouver! Sans blague, j'arrive d'avant-hier et je n'ai encore rencontré qu'un vieil ami de feu papa, un pilier du cercle des Pommes de Terre... qui n'a pas bougé depuis mon départ... et qui m'a conseillé sévèrement de me « mêler à la vie ».

— Mais j'espère bien que vous n'êtes revenu que pour ça! Il va falloir déjeuner au Fouquet prendre d'aimables cocktails à Armenonville, dîner au Café de Paris, souper à l'Abbaye, noctambuler au Pré-Catelan... Ben, mon cocon! (je vous traite de ver à soie parce que vous allez vous nourrir de... Mourier.)

— Mais, je ne comprends pas du tout! Est-ce que je suis devenu idiot?

— Rassurez-vous, c'est moi... Ce que je voulais dire, c'est qu'à votre âge, le plaisir est une carrière, et la plus difficile de toutes. Vous y apportez un beau nom, une fortune respectable, et même respectée...

— Peuh! trois cent mille francs de rente, c'est tout juste aujourd'hui de quoi tenir maison et recevoir quelques amis... au nombre desquels je serais trop heureux de vous ranger, mon cher maître,

— Si vous m'appelez encore « cher maître », grommela le romancier, je fais venir à cette table toutes les dames du promenoir qui vous enseigneront l'irrespect que je mérite!

— Ne faites pas cela... Je n'aurais qu'à m'éprendre de l'une d'elles!

— Dieux immortels! Jusques à quand aurez-vous vingt-cinq ans?

— Mais je ne les aurai que l'an prochain.

Maugis se sut quelque gré de n'en point vouloir à Lodi de cette insolente jeunesse. Il le regardait avec complaisance.

Le petit duc réalisait à merveille le type du gamin athlétique et *sport* que les femmes se sont mises à chérir, dégoûtées enfin, après quelques siècles d'expériences, des mâles bruns et reluisants, avantageux et velus. Ses grands yeux verts, son nez fin et droit, sa bouche rouge et charnue ombrée d'une moustache si légère qu'elle ne semblait pas vraie, le paraient d'un charme presque enfantin... Mais la jaquette exacte moulait un torse puissant, une poitrine large, des épaules carrées, et l'on devinait que cet éphèbe à la taille mince et aux reins solides ne se serait sous aucun prétexte laissé marcher sur les pieds, qu'il avait d'ailleurs étroits et cambrés.

— Allons! pensa Maugis, ces dames ne vont pas s'embêter.

A l'indignation du romancier, Marie-Octave, dit Mario, avait refusé tous les alcools généreusement proposés à sa soif et s'était contenté d'une menthe verte sans accepter l'offre goguenarde, susurrée par le gros homme, d'une brosse à dents complémentaire.

— Vous m'en voudriez de ne pas vous demander votre impression d'ensemble sur ces Orients de la dernière extrémité...

— Oh! répondit le petit duc en souriant, ma meilleure impression de voyage, c'est à Paris que je la dois. Il est si beau, quand on revient d'ailleurs!

— Puisse donc le sénateur Bérenger me valoir les tristesses de l'exil!... Car je vois bien que les plus malheureux ne sont pas ceux qui s'en vont.

— Aussi, poursuivit Lodi, je me défie beaucoup de moi-même, j'ai peur de faire toutes les bêtises.

— Rassurez-vous, mon enfant! Elles sont déjà faites... Il est vrai qu'on peut toujours les recommencer. Néanmoins, si ma vieille expérience et ma connaissance du demi-monde vous peuvent servir en quoi que ce soit...

Lodi considéra le romancier avec cette sympathie enthousiaste qui est la grâce des amitiés jeunes :

— Vous allez au-devant de ma pensée, mon cher monsieur Maugis. Je n'ai eu jusqu'ici que de trop rares occasions de vous rencontrer, mais elles m'ont suffi pour garder de vous le meilleur souvenir. Et je vous trouve ici par

hasard, à l'heure même où j'aurais besoin d'un ami.

« Le voilà », se retint à grand'peine de dire Maugis.

Mais, se reprochant aussitôt cette velléité d'attendrissement, il ricana, la voix raffermie :

— Je puis tout au moins m'offrir comme un Bredeker de la vadrouille, un « don Joanne » plutôt fatigué.

— Hé! c'est justement ce qu'il me faut : un professeur de désenchantement! Imaginez-vous que, depuis mon retour, j'oscille entre la crainte de m'embêter à mourir et la terreur de donner ce qui me reste de jeunesse... à... à la première venue : car je les trouve toutes jolies.

— Ne craignez rien... ça leur passera, et à vous aussi.

— Non! répondit le petit duc avec mélancolie, j'ai sincèrement essayé de m'occuper d'autres choses et je m'aperçois que je ne vis que pour elles.

— Pour « elles » avec une *s*? oui?... Allons, ce pluriel vous sauve et vous assure ma sympathie sans rivages. Ainsi, jeune voyageur, vous êtes pour femmes?

— Ah! violemment! Et, voyez-vous, mon cher Maugis, je ne sais comment vous dire cela, c'est bête comme un titre de valse : j'ai peur de l'amour!

— La possession vous en guérira... Je ne vous parle point de ce mépris préalable de la femme qui procède d'une philosophie d'orthopédistes et de sous-vétérinaires. On peut adorer ce qu'on méprise... Mais voilà qu'on ferme et que tous ces gens vont se documenter ailleurs sur la vie parisienne et les mœurs françaises. J'espère que vous avez des histoires à me raconter; voulez-vous que nous allions continuer notre entretien dans quelque cabaret montmartrois?

— Oh! vous y tenez? C'est si agaçant de causer en musique!

— Il est vrai que le tzigane sévit partout sur le Rocheton... Et d'ailleurs la mendicité étant autorisée dans la commune, nous passerions la nuit à étancher la soif de ces dames et à les entendre exposer les besoins de ces messieurs. Venez plutôt chez moi. La Société des Rosses procédurières m'a loué une maison confortable — eau et grues à tous les étages — sise rue Chambiges... une de ces rues qui ne mènent à rien.

— A moins d'en sortir.

— Je vois que vous connaissez la définition du Journalisme... J'ajoute que, dans cette voie de toute petite communication, l'herbe se ferait un devoir de pousser entre les pavés s'ils n'étaient pas de bois. Car elle n'est guère habitée que par des dames, et qui ne quittent pas le trottoir.

Un dernier quadrille accompagné par un organum industriel et nostalgique réunissait autour du kiosque une bande de Teutons obstinés, cependant que la fanfare de cors s'époumonait en un hallali final.

— Donc, venez, insista Maugis, vous me regarderez m'alcooliser méthodiquement, et j'essaierai d'extraire de ma vieille cervelle-éponge, à votre intention, quelques géniaux apophtegmes... Apophtegme!... J'adore ce mot-là!... « J'ai, dit la bête chevaline, un apophtegme sous le pied »... Cocher, 6, rue Chambiges.

Une demi-heure plus tard, ils étaient installés dans ce cabinet de travail, où Maugis avait su faire régner le même désordre que dans nos institutions.

Un fort beau bureau Louis XVI, sur lequel il n'écrivait jamais, servait de dressoir, si l'on peut écrire, à tout un régal de jeunes chairs décolletées — les photographies des cent petites amies et d'autant d'inconnues... On pouvait s'asseoir sur les accoudoirs, sinon sur les sièges, de quelques fauteuils de cuir, comblés de paperasses... Une fragile table anglaise chancelait sous des partitions en pile instable, et sur la cheminée, promus au rang de bibliothèque supplémentaire, le flot envahisseur des bouquins avait poussé, chassé la cire perdue d'une « Claudine » convulsée, contre une petite Vierge du XVIII^e^ en ivoire, potelée, délicate, souriante et affectée sous sa couronne de Reine des Cieux.

Le petit duc contemplait curieusement les pochades qui gesticulaient aux murs.

— Je me fais l'effet, dit-il, d'un potache qui viendrait consulter son professeur à la veille d'un examen.

— Allons donc! répondit Maugis qui s'occupait de grouper des flacons sur une petite table gigogne, vous en savez bien plus que moi! Vous avez possédé des maîtresses multicolores ...Vous avez sans doute enseigné à de jeunes Annamites ces caresses qui, s'il faut en croire certains voyageurs, ont fait dire à plusieurs d'entre elles que « les Français n'étaient pas venus pour rien! » et peut-être avez-vous laissé là-bas une Ariane aux yeux bridés, inconsolable... à tous les coups congaï.

— Je n'ai pas encore eu le temps de regretter mes petites amies jaunes, avoua Mario, mais j'ai bien peur qu'elles ne m'aient laissé des illusions dont je vais être forcé de me débarrasser ici, l'illusion de la tendresse surtout. Elles subissent, depuis si longtemps, cette autorité que les Orientaux imposent à leurs femmes, qu'elles se montrent sensibles à la moindre prévenance.

— Ah! c' Lodi, comme il sait gentiment tout dire, fredonna Maugis, et comme je conçois que la différence des langues ne gêne en rien les expansions les plus coloniales! Je crois, en effet, que vous ne trouverez point chez les Parisiennes une obéissance entière et une soumission de tous les instants... En tous cas, vous

désirez vraiment vous divertir en leur compagnie, ce me semble?

— Oui, je voudrais tant m'amuser!... Après expérience faite, je suis certain de n'être bon qu'à cela. J'étais parti avec de belles idées : je voulais faire quelque chose, mettre ma fortune au service de mon pays, exploiter une grande concession là-bas... Mais quand j'ai vu avec quelle sorte de gens j'allais avoir affaire, et la lutte qu'il me faudrait soutenir contre ceux-là mêmes qui devraient encourager les bonnes volontés, un tel dégoût s'est emparé de moi...

— Que vous êtes revenu de l'Indo-Chine... et de beaucoup de choses. Allons, je me reprends à ne pas désespérer de vous! Vous me paraissez déjà connaître les hommes : il vous reste à connaître les femmes. Après quoi, vous rendrez par comparaison, quelque estime à vos contemporains.

— Mais ne me mettiez-vous pas en garde, tout à l'heure, contre le mépris préalable?

— Le mépris vulgaire, le mépris de ceux qui ne savent pas et qui ne comprennent rien! Mais ce voluptueux mépris qui s'exprime par l'indulgence et qu'on peut étendre à soi-même après l'avoir appliqué aux autres, celui-là, old chap, je ne vous le conseillerai jamais!

Maugis allait développer ce thème déplorablement banal... par bonheur, un sournois élancement dans le rein gauche le rappela à la réalité.

— Ainsi donc, pauvre débutant, reprit-il d'une voix compatissante, vous allez faire la noce?

— C'est là justement ce que je voudrais éviter... Mon inexpérience ne m'a nullement dégoûté des femmes et je me sens prêt à les adorer toutes.

— A la fois, ce serait impossible. Et successivement, ce serait dangereux. Ne pensez-vous pas que deux ou trois maîtresses, de nuance et d'éducation différentes, habilement choisies dans des milieux divers...

— Et voilà justement où j'ai besoin de tous vos conseils! Un petit sérail intime... je ne pense qu'à cela : j'en avais déjà constitué un là-bas, avec la complicité de mes boys, et même de quelques mandarins, mais ici!

— Evidemment, ici, c'est une autre paire de blanches! A Paris, comme d'ailleurs dans toute capitale où la prostitution est une industrie, votre fortune vous met en état d'infériorité manifeste... au cas du moins où vous tiendriez à être aimé.

— Mais j'y tiens beaucoup!

— C'est bien ce qui m'inquiète... Pour toutes les femmes qui vivent de l'amour, ou qui en font vivre leurs amants de cœur, vous êtes le monsieur qui casque, le type qui raque, le michet, le cavé, la poire.

Le petit duc de Lodi esquissa une moue, accablé sous cette pluie de titres honorifiques et de vérités premières.

Maugis poursuivit, implacable :

— Les messieurs qui ont mis en coupes déréglées le cœur, si j'ose m'exprimer ainsi, des professionnelles de la vieille galanterie française, ont su persuader à leurs amies qu'on ne se donne pas à celui qui paie. Seriez-vous chic comme Marcel Boulenger, fort comme Sandow, pervers comme un paradoxe de Louis Thomas, les courtisanes vous préféreront toujours l'emballeur, le tzigane, le nègre, l'orang-outang, le cul-de-jatte, pourvu qu'elles le fassent bénéficier de cet instinct de maternité et de soumission qui est au fond de la nature féminine.

— Mais enfin, protesta le petit duc, il y a d'autres femmes que les professionnelles?

— Hélas! oui, il y a encore des femmes pour qui l'amour est une distraction, comme la pluie en province! Celles-là vous feront perdre plus de temps que les autres ne vous coûteront d'argent : elles vous feront sentir à chaque instant le sacrifice qu'elles consomment en se donnant à vous, elles vous asserviront à leurs manies, vous brouilleront avec vos amis, vous tromperont avec vos ennemis et vous quitteront au moment même où vous leur serez le plus attaché, comme des cuisinières qui vont exercer ailleurs le métier qu'on a eu tant de peine à leur apprendre... Et je ne vous parle point, bien entendu, de la passion, dont Dieu vous préserve, et qui, de deux êtres sains et normaux, fait deux bêtes déchaînées...

— Je vois, cher monsieur Maugis, que vous avez beaucoup aimé!

— Et je ne me le pardonne pas, jeune homme de bien; mais tout cela ne tend pas à vous décourager. Puisque vous me semblez créé et mis au monde pour occuper avec éclat la situation d'homme à femmes, amusez-vous donc, amusez-vous! N'aimez point, et faites ce que vous voudrez.

Ayant allumé une de ces cigarettes dont le tabac anglais sent la corne brûlée et les cheveux de femme rousse en ignition, le moraliste poursuivit :

— Pour jouer intelligemment le rôle dont je serais navré que mes propos désenchantés vous dégoûtassent, il faut n'avoir rien autre chose à faire, ce que votre situation vous permet, du reste; et, à défaut de l'argent, dont on ne jouit vraiment qu'en le jetant par les fenêtres, il faut savoir économiser son cœur.

— C'est à quoi vous pourriez m'aider, car, maintenant que j'ai pris mon parti de m'amuser, rien ne me serait plus pénible que la situation de don Juan en disponibilité...

— Résumons-nous, jeune vaurien, s'écria joyeusement Maugis, il vous faut vos deux ou trois maîtresses, il vous les faut tout de suite, c'est pourquoi vous avez l'effronterie

de compter sur moi pour vous présenter à quelques-unes de mes petites amies...

Et il termina d'une voix comiquement mélodramatique :

— Avec l'intention de me tromper peut-être.

— On ne peut rien vous cacher !... Mais je me rends compte de mon indiscrétion, et que je vous rase, sans doute?

— Vous m'enchantez !... Et n'est-ce pas là, d'ailleurs, le seul moyen que j'aie de vous être utile?... Vous arrivez des pays des plus extravagants, vous connaissez tous les mondes excepté le demi... Cette inexpérience, péniblement acquise, vous expose à commettre des gaffes irréparables, à vous chiper pour des rombières qui ne songeront qu'à vous exploiter... Que sais-je, moi? Peut-être iriez-vous chercher une maîtresse parmi ces midinettes méconnues dont les trois quarts sont de braves filles, honnêtes et laides, et dont le dernier quart est enrégimenté par des marchands de viande! Peut-être vous laisseriez-vous monter le job par une de ces fausses gamines de Montmartre, enamourées de clochards répugnants et calamiteux! Je pourrai au moins vous éviter ces mois d'apprentissage...

Rassuré, le débutant leva vers Maugis un regard vert comme l'espérance.

— Comment vous remercier de m'épargner la douloureuse incertitude des débuts?

— Ne me remerciez pas, ça m'amuse! Dès cette semaine, je vous introduirai dans la famille Jouarre où j'ai mes grandes et petites entrées, sans parler de celle des artistes, et vous y trouverez, je m'en porte garant, chauss...on à votre pied!

— La famille Jouarre? répéta-t-il avec ravissement.

— Ici, continua le guide, si j'ose employer le style un peu spécial des reporters, des précisions s'imposent. Soyez donc tout ouïe, jeune homme.

Recommandation superflue : à défaut d'alcool, le petit duc buvait les paroles de son hôte.

— Les Jouarre, énonça Maugis avec une grandiloquence de barnum, sont une de ces maisons qui perpétuent parmi nous, pour l'honneur de la galanterie, la grande tradition de la famille Cardinal...

— Ah!

— Il y manque toutefois le chef de la tribu, ravi prématurément à l'affection des siennes, je veux dire de Mme Jouarre et de ses deux filles, Narcisse et Aminte. Le rôle du défunt est tenu avec autorité par Mme Jouarre mère, une douairière qui joue à l'abbesse (l'abbesse de Jouarre!) et sut congrûment diriger l'éducation sentimentale de Narcisse et d'Aminte, sans omettre celle de sa nièce Pâquefleurette. Mme Jouarre occupe, au fond des Gobelins, un petit hôtel particulier, entre cour et jardin circulaire que parfument les senteurs de la Bièvre... Cet hôtel appartient à M. Lemarle-Thibaut, honneur de la Botanique française, et dont Mme Jouarre fut l'Egérie dans les quinze dernières années du XIX^me^ siècle!

— C'est ce que vous appelleriez, monsieur Maugis, avoir pignon sur grue.

Dans la situation de Don Juan en disponibilité.

— Pas mal, jeune homme, et nous ferons quelque chose de vous... Mme Jouarre, douairière, a donné à son pays, sinon à son légitime et défunt époux, deux filles, Narcisse et Aminte qui ne rappellent pas seulement, par l'euphonie de leurs prénoms surannés, la grâce des siècles enfuis; car, s'il fallait choisir entre ces deux sœurs, vous prendriez sans doute Narcisse qui vous semblerait plus belle et Aminte qui vous paraîtrait plus jolie... Moi, j'ai préféré Aminte parce qu'elle est plus jeune, c'est une considération qui prend plus d'importance à mesure qu'on vieillit.

— Je sens déjà, soupira le petit duc, combien il m'en coûtera de ne pas vous tromper. Il vous en coûtera beaucoup plus cher de me tromper, car je voulais justement attirer votre bienveillante attention sur cette Aminte, qui, tenez-vous bien, est exactement vierge, vierge au sens étroit du mot.

— Comment, vous en êtes sûr?

— Plutôt! Et mon horreur des responsabili

Mme JOUARRE A DONNÉ A SON PAYS DEUX FILLES, NARCISSE ET AMINTE.

dités m'empêcherait de lui infliger cette deminutio capit...ale, quand bien même elle m'en supplierait à genoux, ce qui, d'ailleurs, serait une position bien incommode.

— Mais où avez-vous connu cette merveille intacte?

— Aux concours du Conservatoire, où elle se présentait sans espérance. Raoul Pugno me l'avait recommandée, toqué d'elle comme tout le personnel enseignant... *a Pugno disce omnes*... Dans la cour, où l'odeur ammoniacale des retraits s'exaspérait sous le soleil estival.

— Bravo!

— Merci! Dans la cour, donc, Aminte se promenait à grands pas allègres, montrant sous sa jupe courte la naissance d'une paire de jambes dont mon impartialité fut délicieusement atteinte. Quant à la façon dont elle interpréta son morceau de piano...

— C'était, je pense, un joli chopin? risqua Lodi.

— Ce n'était que du Saint-Saëns, mais les miens en furent émus. Non point que cette enfant apportât le moindre goût à ce travail manuel, elle paraissait comprendre qu'elle avait mieux à faire que de promener sur des ivoires récalcitrants dix doigts fins, promis à d'autres caresses, mais je n'hésitai pas à lui prédire le plus bel avenir dans la galanterie, ce dont elle informa sans délai madame sa mère. Cette excellente femme ne m'en sut d'abord aucun gré. Elle vint me trouver au journal où la véhémence de ses reproches et l'expressive concision de son vocabulaire troublèrent l'atmosphère surchauffée des salles de rédaction.

— Et ensuite?

— Ensuite, nous causâmes : je crus comprendre que le Ciel m'offrait le moyen de réparer tout à la fois le tort causé à Mlle Aminte, et de justifier la brutalité de mon insinuation. De telle sorte qu'après avoir prédit à cette enfant le plus bel avenir, je fus tout naturellement conduit à m'intéresser à son présent... je lui en fis quelques-uns qui me valurent la sympathie de Mme Jouarre, et depuis lors Aminte me compte au nombre de ses amis.

— De ses meilleurs amis?

— Oh! en tout bien tout honneur! Glissons, mortels, n'appuyons pas. Sans rien avoir à redouter, elle me consacre un après-midi et une soirée par semaine. Je lui fais faire ses gammes...

D'un regard amusé, le petit duc chercha le piano incontestablement absent.

— J'ai un Pleyel dans ma chambre à coucher, affirma Maugis impudemment. Un Pleyel à queue. Et, comme j'avais l'honneur de vous le dire, j'adore les gammes, toutes les gammes... Je suis polygamme.

Sans transition il poursuivit :

— Ce qui rend cette enfant si digne d'intérêt, c'est qu'elle reste supérieure à sa fonction qui s'entend pourtant à créer l'organe : je veux dire par là que, dans les moments même où le souci de son bien-être matériel, son esprit de famille et je ne sais quel atavisme la poussent à se prêter aux plus aimables fantaisies, elle ne se donne point et semble se réserver à quelque dieu inconnu... telle une sorte de Belle au Bois dormant qui rêverait parfois que le Prince Charmant va venir.

— Et vous pensez, demanda Mario songeur, qu'un petit duc y suffirait?

— *Oh! rien d'un* bas-bleu...

— Je le souhaite pour vous. Il y a là de quoi tenter vos goûts d'explorateur.

— N'est-ce pas ?

— Songez donc. Voilà une fille adorable à qui l'exercice de la galanterie n'a point encore enseigné l'amour. Ses dix-huit ans, qui n'ignorent plus rien, ne lui ont apporté que des désillusions, des dégoûts peut-être... En somme, ça ne l'amuse pas.

— C'est l'eau qui dort.

— Hum! l'eau... l'eau... m'est avis qu'en dépit du proverbe, il faut l'éveiller ce qui dort.

— Et elle est vraiment jolie?

— A faire regretter que tout cela ne serve qu'à payer des fournisseurs. J'ajoute qu'elle est intelligente.

— Pas trop, j'espère?

— Oh! rien d'un bas-bleu... d'ailleurs elle porte des chaussettes... Je ne lui connais pas d'idées générales, ni même très particulières. Quand elle pianote, elle ne se dit pas que la musique lui permet de descendre au-dessous de la surface consciente pour retrouver les thèmes constitutifs de toute sensibilité, et l'essence des êtres pénétrée par la lumière intérieure...

— Pardon de vous interrompre, mais entre

nous, si Aminte se disait tout ça, je la fuirais comme la peste ou Han Ryner!

— Rassurez-vous; Bazaillas l'intéresse moins qu'Henri Duvernois, mais si elle ne sait pas que l'inconscient possède une existence réelle, elle sait se taire; elle sait même écouter. Ses grands yeux gris ont l'air pleins de choses; je vous ai déjà parlé de ses jambes, n'ignorez point que sa poitrine est faite à souhait pour le plaisir des mains.

— Et sa sœur, Mlle Narcisse?

— C'est Vénus tout entière! Elle m'a en horreur parce que je ne la prends pas au sérieux, mais cette injuste aversion ne m'empêche pas de reconnaître ses charmes, qui sont durs et solides. Elle fait l'orgueil de sa mémère, car elle a déjà une situation; elle assure, moyennant finances, le bonheur du botaniste Lemarle-Thibault qui pourrait être son père... entendez ça comme vous voulez.

— Elle n'a que lui?

— Je la vois guigner un avoué, l'avoué Vafré, un bipède qui n'est pas dans le besoin.

— Alors, rien à faire.

— Défiez-vous des conclusions hâtives! Tout au contraire d'Aminte, Narcisse s'intéresse vivement aux jeux de l'amour et du falzar. Elle a des sens, des tas de sens, que son protecteur, rassis, ne suffit point à contenter, et c'est en trompant des michés qu'elle se venge volontiers d'être forcée de leur rester fidèle. Elle a l'adultère dans le sang, cette femme à béguins.

— Mme Jouarre n'a que deux filles? demanda le petit duc, d'une voix douce.

— Vous ne voudriez pas!... Cette mère admirable se double d'une tante exemplaire : Mme Jouarre possède une nièce, la demoiselle La Frimpe, qui répond d'une petite voix douce au nom, surnom peut-être de « Pâquefleurette » dont elle a tout l'attrait printanier. Cette pauvre petite, orpheline de bonne heure, a joué dans la famille le rôle, sacrifié, d'enfant martyr. Mme Jouarre qui adorait trop ses filles pour les bien élever, passait ses justes fureurs maternelles sur le dos, si j'ose m'exprimer ainsi, de sa nièce. Pâquefleurette a donc reçu, parmi d'innombrables raclées, une éducation sévère : le résultat ne s'est pas fait attendre. A peine au sortir de l'enfance, et d'une école où elle potassait de vagues « Beaux-Arts industriels », elle a suivi l'exemple de sa cousine Narcisse et un monsieur qui lui clignait de l'œil... Elle est ravissante.

— Elle aussi?

— Plus que je ne saurais dire! Mais je crois que vous êtes encore trop jeune pour sentir toute la séduction équivoque de cette brunette aux yeux étonnés et tristes, et qui reste par certains côtés une petite fille.

— Je ne réponds pas de moi, dit le petit duc en souriant; l'Extrême-Orient m'a laissé le goût de la femme-enfant, et ces ingénues qui affolent les Parisiens (ce sont les mêmes depuis mon départ) me font l'effet de duègnes.

— Prince ne duègne...

— Lodi suis! Mais savez-vous, chez monsieur Maugis, que le pedigree de la famille Jouarre m'enchante au-delà de toute espérance?

— J'y comptais bien! Et pour peu que vous y mettiez du vôtre...

— Me prenez-vous donc pour un gamin?... s'écria Lodi d'un petit ton blessé, je crains l'amour, certes, mais je n'ai pas peur de ces dames; je suis revenu...

— ... Et de loin!

— ... pour m'amuser, pas pour autre chose... Quand donc pourrez-vous m'introduire dans la place?

Maugis passa la main sur son absence de cheveux.

— Ah! voilà fit-il... C'est que, malgré les apparences, la famille Jouarre est assez fermée et, d'autre part, il est rare de la trouver réunie.

— Ne pourrait-on chercher un biais?

— « Ah! biaiser, c'est si douce chose », comme on chante dans *Parsifal*, non? vous croyez que c'est dans *la Mascotte*? Je ne veux pas vous contrarier... Mais, jeune conquistador, sachez que Narcisse est une fille qui, parmi tous ses sens, compte le bon sens, et qui se tient sur ses gardes.

— Et Aminte?

— Aminte vit sur la défensive, et se méfiera si je lui présente un ami. Quant à Pâquefleurette, elle a son homme d'affaires...

— Comment? déjà?

— Mais oui, Pâquefleurette continue son existence d'enfant martyre entre une espèce de courtier marron — et quand je dis marron... c'est bien par politesse! — qui se fait appeler Staper Wilson et son jeune frère, Ludovic La Frimpe, sur la couleur duquel il serait pénible d'insister. Rudoyée par l'un, tapée par l'autre, battue par les deux, la pauvre gosse vit le coude levé et les larmes toutes prêtes!

— Mais tout cela ne fait que m'exciter davantage! Il y a des difficultés? Tant mieux! je les adore...

— Vous pensez bien, fit Maugis, que si la maison Jouarre était aussi ouverte qu'une maison close, je ne vous aurais point parlé de vous y introduire. Oh! je n'essaierai pas de vous abuser et de vous faire croire que le quartier des Gobelins est d'un accès plus difficile que le faubourg Saint-Germain... Mais, enfin, vous entrerez là-dedans un peu comme Polyeucte dans le temple des païens.

— Dites plutôt, mon cher Néarque, comme un chevalier errant, car enfin il m'appartient de rétablir les injustices qui déparent l'existence naturelle et sociale d'une famille sous la troisième République! Pour remplir mes fonctions d'amant, je n'aurai rien de moins à faire qu'à

initier, puisque vous m'y autorisez, Mlle Aminte aux joies de l'amour, à satisfaire la sensualité éveillée de Mlle Narcisse et à consoler Mlle Pâquefleurette...

— C'est ce que je souhaite de tout cœur; je ne déteste pas de regarder agir les autres... Mais n'oubliez point qu'il vous faudra, par-dessus le marché, plaire à Mme Jouarre, douairière, qui n'a jamais renoncé à guider ses filles et sa nièce dans le choix de leurs amants; je ne sais trop si elle s'accommodera bénévolement du triple gendre que je me dispose à lui « introduire », comme disent les Anglais.

— En vérité, notre entetien prend un petit air de veillée des armes qui m'agrée fort et, pour un peu, je vous demanderais de me faire chevalier!

— Le chevalier Boyard! D'ailleurs, sans vous flatter, vous entrez dans la lice avec les moyens qui ne sont pas tous des moyens d'existence... Et je me délecte à penser au nombre de cocus que vous allez faire là-dedans! J'ose m'en abstraire, puisque je serai, de gaieté de cœur, l'artisan de ma propre infortune... Mais la désolation éventuelle de l'avoué Vafre et du nommé Staper-Wilson, troublés dans leurs extases industrielles et commerciales, me remplit d'une indicible joie.

— Attendons, fit sagement Mario, il ne faut pas vendre la peau...

— Certes, pas avant d'avoir organisé l'entrée d'un petit duc chantant et dansant. Le premier pas est le plus difficile. Songez qu'il vous faudrait apparaître avec tout l'attrait de l'inconnu, celui du fruit défendu et quelques autres dans une famille Jouarre savamment préparée, avertie, mais non prévenue, aux yeux indulgents d'une douairière qui redoute par-dessus tout les jolis petits, les jolis garçons!... J'aimerais que toutes les présentations se fissent en bloc et du même coup, pour vous ménager des chances parallèles, et je voudrais que les possesseurs officiels de Narcisse et de Pâquefleurette ne fussent point là pour contrecarrer vos entreprises, car il ne faut point compter qu'ils apporteront à ce petit jeu l'indifférence coupable et la perverse complaisance dont je m'apprête à donner l'exemple.

— Mon Dieu, opina le petit duc d'un ton tranquille et sans forfanterie, s'il ne faut que les évincer par la force...

— Mais non, paladin! De pareils procédés gâteraient toute la fantaisie que j'espère de cette aventure. On peut tromper les gens sans les occire, que diable! En cette histoire, comme dit Molière, le principal est de plaire, et encore faut-il savoir avant tout si les petites Jouarre et Cie vous plairont.

— Oh! j'en suis bien sûr d'avance, d'abord par la raison majeure qu'Elles me plaisent toutes, et puis parce qu'elles vous ont plu!

— Nous verrons bien, mais laissez-moi quelques jours pour préparer mes batteries... Je vous promets de tout faire pour ajouter à la famille Jouarre un membre actif.

— Ma fortune va prendre une face nouvelle!

— Je le craindrais, fit Maugis, si je ne croyais deux des Jouarre, sur trois, très incapables de désintéressement. D'ailleurs, il vous reste de quoi vivre.

— Et grâce à vous, conclut Lodi, j'espère bien vivre enfin... et pour le plaisir.

II

OU MAUGIS S'AVISE QUE PARIS PEUT APPARTENIR A CEUX QUI SE LÈVENT TARD

Maugis s'était couché, de fatigue accablé...

Depuis cinq jours, il cherchait vainement le moyen de présenter en liberté le petit duc de Lodi à la famille Jouarre. Il avait d'abord pensé, tout naturellement, qu'Aminte lui pourrait servir d'intermédiaire... Mais la cadette des Jouarre, lui manquant de parole, s'était fait remplacer à son mercredi habituel par un petit-bleu fort bien tourné, expliquant au romancier qu'elle s'occupait, pour le moment, d'acquérir des « connaissances utiles ». Henry Maugis connaissait trop les difficultés de la vie parisienne pour en vouloir à sa petite amie d'une franchise qu'il était d'ailleurs le premier à encourager.

Ce samedi-là, où Aminte devait venir lui demander à dîner vers huit heures, Maugis, qui s'était couché de bon matin après une nuit partagée entre le travail et la noce, goûtait encore, vers six heures du soir, les suavités d'un sommeil tombal. La douceur de son farniente s'augmentait du sentiment vague que tout s'agitait autour de lui. (Musique de Victor Massé.)

La fenêtre, ouverte derrière les stores baissés, laissait entrer dans sa chambre les légers bruits qui approfondissent le silence résolu de la rue Chambiges : un roulement feutré d'automobile, la plainte régulière d'un mendiant obstiné, la corne lointaine d'un tramway vers la place de l'Alma.

Le timbre électrique vibra tout à coup.

Maugis ouvrit un œil humide et bleu, et se dit simplement :

— C'est en face!

Mais comme on insistait avec énergie, il sentit grandir en lui le ferme propos de ne pas se lever, et se répandit en invectives contre le groom Fred toujours absent, l'animal!

Cependant, la sonnerie persistait, aiguë et lancinante.

— Serait-ce déjà mon infidèle Aminte? Et voudrait-elle se faire pardonner son lapin de mercredi en arrivant une heure trop tôt ce soir? Les femmes ont de ces attentions qui déroutent notre pauvre logique... Mais, j'y pense, si Fred est sorti, il a dû, suivant son habitude, laisser la clef sur la porte; Aminte, qui n'ignore point ce détail, serait déjà dans mes bras.

Le timbre, un instant silencieux, s'exaltait maintenant en appels désespérés.

— Qui est là? se décida à crier Maugis, hanté par la vision d'une théorie de créanciers déroulant ses méandres à travers l'escalier.

A travers les bois et les cloisons, une voix lointaine, mais sûrement féminine, répondit des choses confuses où Maugis discerna pourtant le nom d'Aminte.

— Mais entre donc, petite tourte! La clef est sur la porte!

On entra. Dans la pénombre de sa chambre, Maugis, de ses yeux myopes, entrevit, s'encadrant dans la porte ouverte, une Aminte qui lui sembla singulièrement épaissie et comme gonflée.

Une juste inquiétude l'envahit. Il s'adossa à ses oreillers et demanda, tout encauchemardé:

— Ben quoi, ma pauvre gosse, t'es tombée sur un essaim d'abeilles? Miel, alors!

Une voix inattendue lui répondit :

— Mais ce n'est pas Aminte, ce n'est que moi, sa maman!

— Nom de Dieu!

Et, comprenant que cette exclamation traduisait mal tout l'honneur qu'il devait ressentir d'une visite aussi flatteuse, Maugis développa :

— Alors quoi? On fait les extras maintenant, la petite mère?

Mme Jouarre ne se fâcha point. Elle aimait le cynisme cordial du gros homme, peut-être son gendre intermittent (on ne sait jamais), et lui permettait des familiarités qui, de tout autre, l'eussent révoltée.

— Gros polisson, répondit-elle, vous mériteriez que je vous coiffe avec votre seau de toilette.

— Ne m'en veuillez pas de ne pas vous avoir reconnue d'abord...

— Comment donc, minauda la douairière, vous m'avez prise pour Aminte?

— Que voulez-vous!

— Mais j'en suis toute flattée. Ma cadette est assez gentille...

— A qui le dites-vous? Mais sans vous commander, madame Jouarre, si vous vouliez relever un peu les stores — là, non, pas par ici, tous les stores sont de votre côté — ça va bien, nous en causerons plus à d'aise!... Je ne m'excuse point de vous recevoir avec si peu de cérémonie.

— Oh! quand vous avez crié « petite tourte », je pensais bien vous trouver au lit, puisque vous attendiez une femme.

Cependant elle s'était occupée de faire pénétrer le jour, qui la montra fraîche encore, d'aspect robuste et sain. La cinquantaine proche ne faisait qu'aviver l'éclat d'un teint où le botaniste Lemarle-Thibault avait dû se plaire à retrouver, jadis, la couleur des lys et des roses. La face ronde et joviale s'éclairait de deux jolis yeux malins et rieurs qui gardaient une étonnante vivacité, tempérée par la majesté d'un nez bourbonien et l'expression grave d'un menton épais.

De fins cheveux blancs s'envolaient sous un chapeau d'allure trop jeune, que Maugis reconnut pour avoir naguère couronné le front étroit d'Aminte. Une robe violette, d'un violet agressif d'officier d'académie, moulait la carrure puissante et le pourtour majestueux de la douairière, qui ne cachait jamais, du reste, que ses jambes étaient restées « aussi belles qu'à vingt-cinq ans ».

— Ce n'est que moi... sa maman.

— Savez-vous bien, madame Jouarre, que rien ne vous manque pour émouvoir le pauvre cœur des hommes...

— Dites donc tout de suite que j'ai l'air d'être l'aînée de mes filles.

— Ça, non, par exemple, on doit vous le répéter trop souvent! Mais asseyez-vous donc, que diable! vous êtes là à tourner comme un toton. Faut-il que je me lève pour vous offrir un fauteuil?

— Voulez-vous bien!... protesta la douairière.

— Oh! rassurez-vous, je suis capitonné... un pyjama rouge-brique vous déroberait la vue de mes guibolles au galbe aristocratique.

— Restez donc tranquille, j'en ai assez vu

d'hommes dans leur lit, et ce n'est pas à nos âges...

Mme Jouarre constatait volontiers que Maugis et elle étaient contemporains, mais le romancier, peu soucieux de ces rappels, n'accusait jamais le coup.

— J'espère, madame Jouarre, répondit-il, évasivement, que vous ne précédez que de quelques instants votre charmante fille?

Mme Jouarre, installée au fond d'une bergère qui gémissait doucement, expliqua, avec une affectation de dignité assez bien imitée :

— Voyons, tout de même, monsieur Maugis, vous ne pensez pas que je serais venue comme ça en éclaireuse?

— Vous n'allez pas, je présume, s'écria l'écrivain, faussement indigné, car il savait à quoi s'en tenir depuis l'entrée de Mme Jouarre, vous n'allez pas m'annoncer qu'Aminte me pose dans sa garenne coutumière, un lapin de plus?

— Ne vous fâchez pas, monsieur Maugis... qu'est-ce que vous parlez de lapin!... Une enfant qui n'ouvre la bouche que pour dire du bien de vous... Ah! en voilà une qu'on ne peut pas lui reprocher d'être ingrate!

— Enfin, elle m'aime tant... qu'elle n'a pas osé venir me dire qu'elle ne venait pas?

La douairière médita un instant sur la subtilité de ce propos. Puis prenant son courage à deux mains et le taureau par les cornes, elle expliqua :

— Justement!... La pauvre petite a eu si peur de vous faire de la peine.

— Tandis que cette crainte ne vous a pas arrêtée, vous?

— Oh! je pensais bien que vous commenceriez par crier un peu; mais, de bon compte et de bon aloi, vous ne pouvez tout de même pas en vouloir à cette enfant de remplir ses devoirs.

— Je ne savais pas que cela s'appelait ainsi! Non, laissez-moi parler... qu'Aminte se ballade où elle veut, je ne suis pas son amant et je n'ai aucun droit sur elle, mais je désire que l'exactitude de nos rendez-vous ne souffre point de ses occupations... Car je suis fort occupé, madame Jouarre, je gagne ma pauvre vie et quelques autres à des besognes qui ne supportent pas le désarroi ni l'imprévu; je travaille à des heures indues, maix fixes. Et si Mlle votre fille cadette...

— Mais sapristi, interrompit Mme Jouarre qui s'alarmait en songeant aux vingt-cinq louis mensuels et aux cadeaux de l'écrivain, si vous ne me laissez pas causer, on ne s'entendra jamais! Quand je vous dis qu'Aminte peut avoir des empêchements sérieux, c'est que c'est des empêchements sérieux: M. Lemarle-Thibault tenait à l'emmener dîner avec lui; vous savez comme il s'intéresse à la petite.

— Paternellement! insinua Maugis, un peu rosse. Et comme Mme Jouarre ne répondait pas, il ajouta: j'envie le bonheur de M. Lemarle-Thibault à qui vous ne savez jamais rien refuser... l'habitude, la grande habitude!

Un sourire mystérieux plissa toute la face de Mme Jouarre qui répliqua, finaude:

— Allez, allez, vous nous en voudrez moins tout à l'heure!

Et sans qu'il pût s'expliquer pourquoi, la fine silhouette du petit duc traversa ses espérances.

— Expliquez-vous, madame Jouarre, je ne vous cacherai point qu'Aminte a beaucoup à se faire pardonner.

— Je ne suis pas venue seulement vous apporter de mauvaises nouvelles.

— Il y a un prix de consolation?

— Comme vous dites, et un joli... Ah! c'est que tout le monde vous aime bien à la maison, monsieur Maugis!...

Mme Jouarre ménageait son effet, ponctuait ses phrases prometteuses de sourires dont la grosse malice exaspérait Maugis, qui, très sérieusement, songeait à lui jeter en pleine figure le contenu de la tasse de chocolat restée intacte sur sa table de nuit.

Après deux bonnes minutes encore de restrictions minaudières et de crispants « je vous le donne en mille » qui réveillèrent chez son interlocuteur l'âme violente des primates caverneux, la douairière se décida enfin :

— Eh bien! je venais vous inviter à dîner chez nous jeudi prochain.

Immédiatement Maugis sentit tout le prix de cette invitation, où il devina l'occasion tant cherchée d'introduire le loup dans la bergerie.

— Voilà, répondit-il, une charmante surprise, en effet, madame Jouarre, et rien ne saurait m'agréer davantage. Mais, je crains bien, hélas!... qu'il ne me soit impossible de me rendre à votre gracieuse invitation.

— Vous n'allez pas faire ça! s'écria la douairière avec un tel accent de désappointement que Maugis comprit qu'il était le clou de la soirée, qu'on avait besoin de sa présence et qu'on accepterait toutes ses conditions.

— C'est que... voilà... bredouilla-t-il, je me suis déjà engagé.

— La belle affaire! Vous en serez quitte pour vous dégager.

Et comme le machiavélique Maugis gardait un silence circonspect :

— Voyons, ça n'est tout de même pas possible que vous nous lâchiez! Aminte et Narcisse comptent absolument sur vous et Pâquefleurette vous exige! Ah bien... je serais joliment reçue en rentrant si je rapportais un refus!

— Quoi, s'écria Maugis qui entrevoyait le septième ciel, Narcisse et Pâquefleurette seront des vôtres!

— Et sans personne pour les accompagner répondit victorieusement Mme Jouarre qui savait l'antipathie de Maugis pour MM. Vafre et Staper-Wilson.

— Mais c'est un dîner de gala!

— Oh! non! protesta Mme Jouarre avec une feinte modestie, seulement ça n'est pas tous les jours que je puis réunir tout mon petit monde; Narcisse et Pâquefleurette sont si occupées...

— Comme le Maroc, acquiesça Maugis, sans que la délicatesse de cette allusion fût sentie par Mme Jouarre qui ne se passionnait guère pour la politique extérieure.

— Il y aura aussi, poursuivit-elle, M. Lemarle-Thibault...

— Qui sera là comme chez vous!

— Ah! si vous disiez vrai! Voilà assez longtemps qu'il doit me la donner en toute propriété, cette maison où je ne suis que locataire! C'est pas qu'il soit exigeant pour le terme, le cher homme! Depuis que j'habite là, jamais il ne m'a présenté une quittance.

— Cette horreur du geste inutile n'a rien pour me déplaire, concéda Maugis.

Ce disant, il allongea plusieurs directs, du droit, à son oreiller; puis, s'étant adossé, les mains sous la nuque et les yeux au ciel de lit comme pour le prendre à témoin d'une telle infortune:

— Madame Jouarre, prononça-t-il d'un ton solennel et douloureux, les mots les plus tendres jamais ne diront la félicité que je me forge à m'imaginer ce groupement sympathique où je vois comme un pendant à l'*Heureuse Famille* de Greuze, cocu attendri; mais quand vous saurez la raison qui m'empêche...

— Attendez! continua la douairière en secouant une tête obstinée; il faut vous dire que le but de cette réunion est de vous présenter une petite Espagnole adorable, la nièce d'une amie à moi qui l'envoie à Paris pour voir venir. Un amour! Une taille comme ça, des yeux comme ça... et une allure à empaumer tous les hommes... le *meneo*, comme ils disent là-bas.

— « *Meneo* » *lupum auribus*, murmura Maugis, qui songeait de plus en plus à son petit duc. Et comment se nomme cette ibérique beauté?

— Ça, c'est comme un fait exprès, jamais je peux me rappeler de son nom.

— « Ladilla », peut-être? Ce serait piquant.

— Je vous dis que je peux pas m'en rappeler. C'est un nom à coucher dehors.

— Rassurez-vous; si elle est aussi jolie que vous me l'affirmez, elle trouvera bien à coucher dedans.

— Sans compter qu'elle danse à faire perdre la tête aux hommes... Et si vous voyiez ses jambes!... Sa mère, qui sait comme j'ai des relations à droite et à gauche, surtout dans le monde bien, me l'a envoyée, comme qui dirait en pension, pour que Narcisse et Aminte la promènent un peu.

— Très bon, le footing, très hygiénique.

— Vous avez beau rire, m'sieur Maugis, au jour d'aujourd'hui les occasions ne se dérangent pas pour venir vous trouver, il faut aller au-devant! Et alors, nous avions pensé comme ça que si, des fois, vous pouviez lui faire avoir un engagement, à cette enfant?

— Je ferai tout pour soutenir les premiers pas (espagnols) de cette jeune Occitane.

— Ah! je savais bien que vous viendriez! Du moment qu'il s'agit de rendre service...

— Hélas! madame Jouarre, je me suis donc bien mal fait comprendre? L'intérêt naissant que je porte à votre jeune amie ne saurait me faire oublier la stricte obligation où je me trouve de dîner jeudi avec un ami qui arrive du Tonkin.

— Bah! on arrive tous les jours du Tonkin!

— Non, tous les samedis seulement. Mon ami sera à Paris lundi soir; les plus graves intérêts le contraignent à une exactitude chronométrique: ce n'est pas un homme, c'est le musée des Horaires!

— Ah! mon Dieu, il est si vilain que ça?

— Ce n'est pas ce que je voulais dire; mais notre rendez-vous de jeudi soir, pris par le télégraphe sans fil, est d'une telle importance que rien ne saurait plus me le faire remettre.

Mme Jouarre manquait, heureusement pour Maugis, de renseignements sur l'installation du télégraphe sans fil à bord des M. M. Cette allusion aux dernières conquêtes de la science l'impressionna au point qu'elle sentit toute la force de l'Inévitable!

Accablée, elle se tut; mais ce douloureux silence qui ravissait Maugis dura peu; elle fit explosion :

— Sommes-nous bêtes... Au respect de parler, monsieur Maugis! Il y a un moyen d'arranger les choses!

— Je n'en vois aucun, hélas!

— Parce que les hommes ne pensent à rien.

— Et dire que toute leur dignité est dans la pensée, madame Jouarre!

— Ah! ça ne m'étonne pas... Mais dites-donc, vous dînez avec votre Tonkinois?

— Je l'ai invité onze fois depuis trois mois, par tous les courriers, pour cette date précise de jeudi prochain; il m'a répondu quatre fois que je pouvais absolument compter sur lui. C'est ce qui rend impossible tout avis contraire.

— Eh bien! amenez-le chez nous. Et vous pourrez causer avec lui tant que vous voudrez après dîner!

— Mais jamais je n'oserais...

— Allons donc! ça n'est pas un forçat libéré, votre ami?

— C'est un jeune homme charmant

— Ah? tant pis!

— Comment, tant pis?

— Oh! je dis ça, rapport à Narcisse qui a le cœur si sensible.

— Bannissez toute crainte, tendre mère! Mon jeune ami est de ceux dont on ne dit rien et

qui ne disent pas grand'chose. Il ne parle qu'en monosyllabes.

— Une langue de là-bas?

— Non, c'est du français, mais court; je veux dire qu'il faut lui arracher les paroles. Et sa timidité a de quoi décourager les pires avances.

— Et il s'appelle?... Je vous demande ça pour les menus.

Maugis résista à l'envie d'éblouir Mme Jouarre; voulant ménager au petit duc le bénéfice de révélations successives, il répondit, simplement :

— Il s'appelle... Lodi.

— Drôle de nom!

— Un nom de bataille.

— Où il était?

— Pas personnellement, mais il pourra le raconter au dessert.

— En tout cas, vous l'amenez, c'est entendu!... Mais voilà une heure que nous sommes à bavarder et je vous empêche de vous lever. Et puis, il va encore falloir que je m'envoie un taxi-auto. Chez nous, c'est gentil comme ça quand on y est, mais, pour y aller!

— Et le métro, madame Jouarre?

— Oui, parlons-en! c'est plein d'hommes qui vous pelotent. Il n'y en a pas un pour céder sa place, et cinquante pour vous pincer les fesses! Croiriez-vous, que pas plus tard qu'avant-hier, je me suis trouvée à côté d'un sale type, que si je n'avais pas eu de pantalon...

— Il y a des gens de goût partout.

— Voulez-vous bien!... Allons, au revoir, affreux satyre. A jeudi sans faute, huit heures pour le quart. D'ailleurs Aminte viendra vous rappeler votre promesse mercredi. Et vous savez si je m'entends à faire une langouste en Bellevue...

Sur cette promesse alléchante, Mme Jouarre disparut par bonds successifs, comme il est prescrit dans le service en campagne.

Une heure plus tard Maugis recevait ce petit bleu :

Mon cher guide,

« Les embêtements de ma réinstallation dans l'Hôtel de mes pères (sonnez, fanfares), où je vis parmi des électriciens outrecuidants et des tapissiers mélomanes, ne m'empêchent point de songer aux voluptés que vous m'avez fait entrevoir la semaine dernière. D'autant plus que j'ai risqué une expérience bien propre à me dégoûter pour jamais de toute initiative personnelle: j'ai ramené avant-hier de l'Abbaye une jeune femme qui a passé la nuit à me raconter, dans un argot dont je n'ai plus la clef, les derniers potins de Montmartre. Je cite : Mé« maine est toujours avec ce cavé de Cur« (si c'est pas malheureux)! Tant qu'au (*sic*), « tant qu'au baron, Pierrette et son homme, « Lagusse, le font en double, salement. Quand « il a besoin d'argent, Lagusse s'amène chez « le bistro du coin de la rue de Traktir et il « envoie en douce un garçon à la « baronne » « qui lui dépêche la môme Suzanne porteuse « de tout le pèze qui se trouve à la taule.

« Et puis « y a » Emilienne qui s'envoie « une petite tantouze de chez Palmyre. Son « mari s'en fout, mais Radoline, qu'est chipée « pour elle, râle terriblement; l'autre jour elle « lui a fait une scène de jalousie, au bar des « Ambass! c'était crevant... »

« Ayant tout dit, la douce enfant a respiré un demi-litre d'éther et est tombée dans un sommeil malodorant mais agité dont je pense que mon chauffeur a dû la tirer ce matin. Ah! mon coup d'essai ne fut point un coup de maître!

« Ce faux départ ne fait qu'accroître mon désir de connaître cette famille Jouarre en qui je mets toutes mes espérances; je ne rêve que d'Aminte, de Narcisse et de Pâquefleurette et je me sens prêt à leur consacrer toute une vie d'honneur, de travail, de, etc...

« Un mot, je vous en prie, pour entretenir l'enthousiasme de votre affectueusement reconnaissant.

« MARIO. »

Maugis répondit à Marie-Octave, duc de Lodi, dès le surlendemain soir :

« Mon cher petit Duc,

« Il n'est rien de tel qu'une inaction résolue pour mener à bien les plus difficiles entreprises.

« Vous êtes invité à dîner jeudi soir chez la douairière, où vous trouverez réunies : Aminte, Narcisse, Pâquefleurette, additionnée d'une jeune Espagnole, aussi ravissante que surérogatoire. Dieu bénit les nombreuses familles ! Ne me remerciez pas ; je n'ai rien fait pour amener ce résultat qui, grâce aux dieux, passe mon espérance. Venez me prendre chez moi jeudi vers sept heures ; je vous expliquerai pourquoi vous vous trouverez dans l'obligation d'être à la fois rosse et monosyllabique, au moins en présence de la douairière.

« Et soyez sûr de votre succès auprès des quatre ; le seul four que le duc de Lodi puisse connaître est ce four... in hand.

« Adieu, ce mot lâché me fait rougir de honte !

« Irrétrécissablement vôtre,

« Henry Maugis. »

III

PROPOS SUBSÉQUENTS

Maugis, un peu congestionné, suivait de l'œil les allées et venues de la souple et svelte Aminte qui semblait se plaire à aggraver le désordre de la chambre pour réparer celui de sa toilette. Après les considérations inévitables sur l'absence du crochet à bottines « qui pourtant lui crevait les yeux », la cadette des Jouarre stigmatisait sévèrement l'imprévoyance des célibataires et cette disette d'épingles où ils croupissent volontairement, depuis l'invention du cinq à sept. Fidèle à sa ligne d'inconduite : « Rien faire et laisser dire », Maugis se gardait bien de troubler par des réflexions malséantes cet accès de mauvaise humeur qu'il savait périodique et qui permettait à l'altière gamine de ressaisir sa dignité et pour ainsi dire de reprendre ses avantages quand elle venait d'en abandonner la mineure partie.

« Cette ingrate enfant, songeait-il, me devrait montrer plus d'indulgence et me savoir gré d'une retenue que nos conventions maintiennent relative, sans doute, mais dangereuse pour mes pauvres méninges et ma région lombaire... oui, je commence à sentir tout ce que lombaire en vieillissant... Tandis qu'elle m'en veut du demi-plaisir que je viens de prendre avec elle, j'édifie sournoisement son bonheur futur : car il n'y a point à se dissimuler que notre douairière voudrait faire de sa cadette un prolongement d'elle-même, *id est* lui léguer la succession de ses droits sur M. Lemarle-Thibault, botaniste enclin à l'étude des primeurs. Sans doute, cette substitution ne m'inspire pas plus de dégoût que toutes les autres petites infamies sur quoi se fonde le mensonge social, mais il me plairait que l'Amour (l'Amour avec un grand A) prît sa revanche dans cette partie ; je ferai donc le nécessaire pour qu'elle soit carrée... et qu'Aminte y trouve son compte... je veux dire son duc. »

L'altruisme sensuel de Maugis s'exaltait à ce penser, où se mêlait une réminiscence ibsénienne... des « ibsénités » ainsi qu'il avait coutume de dire.

Et comme Aminte remettait son chapeau devant la psyché, il lui demanda :

— Tu dînes chez ta maman, demain ?

Aminte haussa les épaules qu'elle avait pleines et rondes sous sa blouse de linon blanc, transparente aux bras et à la gorge, simple et plus ressemblante avec ses fronces et son ruban de cou à une chemise montante qu'à un corsage échancré.

— Vous êtes bête... constata-t-elle avec tranquillité. Pourquoi me demandez-vous cela ?

— Mais parce que... moi aussi, je dîne aux Gobelins.

— Tiens, c'est vrai, au fait, je n'y pensais plus !

— Eh quoi ! se peut-il, enfant sans cœur, que cette réunion familiale vous laisse aussi indifférente ?

— Tu sais, mon vieux, repartit Aminte (qui se plaisait à tutoyer Maugis chaque fois qu'il lui disait *vous*, et réciproquement), tu sais que je ne m'exagère pas la gaieté de ces frairies intimes.

— Je sais que vous ne poussez pas l'esprit de famille plus loin que le respect...

— Qui m'est dû... tu l'as dit, bouffi ! Et comme je suis sûre de me raser à fond...

— Tu oublies que je serai un peu là.

— Ben oui, sans doute, mais vous ne me plaisez qu'en tête à tête.

Et comme Maugis croyait devoir arborer un sourire avantageux :

— Oh ! non, précisa Aminte, ça n'est pas pour ... ce que vous pensez ! Ce qui me plaît en vous, c'est le copain !

— J'en souffre assez ! soupira Maugis sans grande conviction et s'il faut tout vous dire, Aminte...

— TU DINES CHEZ TA MAMAN, FOU...

— Comment donc! je ne suis là que pour ça!

— Eh bien! ma chère enfant, votre virginité commence à me peser...

— Ma virginité? Ça n'est pas possible, vous voyez double!

Maugis daigna sourire à ce mot qui caractérisait si bien leurs rapports.

— Enfin, ma mignonne, il n'en reste pas moins que, depuis un an, nous en sommes réduits aux menus suffrages!

Aminte éclata de rire.

— Mon vieux maître, répondit-elle irrespectueusement, je ne vous savais pas si fervent partisan du suffrage... universel!

Maugis s'avoua, sans en laisser rien voir, que, tout de même, la cadette des Jouarre était la plus intelligente des femmes qu'il eût connues dans ce demi-monde, où l'Esprit ne souffle pas à perdre haleine; se levant de son fauteuil, il vint à Aminte, lui prit les poignets et l'attira vers la fenêtre, disant:

— Sais-tu, petite, que c'est charmant tout ça?

Et son regard enveloppait la taille souple, le joli visage fermé, le cou mince et long, et toute la cambrure de ce corps fait pour l'amour.

— ... et ça vaut mieux que... ce que tu veux en faire.

— Mais j'en veux faire des rentes, expliqua la vierge savante et désabusée; et je crois que le plus sûr moyen d'en tirer parti, c'est encore de réserver mon petit capital au plus offrant et dernier chérisseur!

— Tiens, tu me fais l'effet d'une jolie pendule de Saxe qui ne servirait pas à marquer l'heure.

— L'heure du berger!

Et avec un regard malicieux de ses yeux vert-de-gris glissé sous les cils fins et recourbés, Aminte ajouta comiquement:

— On ne peut pas causer sérieusement avec moi.

— Et moi qui voulais vous parler d'amour, ma chère enfant! s'écria Maugis.

— Pas possible...

— Oh! pas pour mon compte, rassurez-vous! Je voulais vous insinuer que votre sens pratique risque fort d'endormir tous les autres, et que vous ignorerez tout le prix de la vie tant que vous ne penserez qu'au prix de vos charmes.

Le joli front étroit de la jeune fille se barra d'un pli dur et têtu...

— Peuh! L'amour? Ça ne me dit rien qui vaille.

— Au contraire, petite malheureuse, tu ne penses qu'à sa valeur marchande! Mais méfie-toi, il te surprendra quelque jour, sans crier gare...

— Saint-Lazare?

— Ne fais donc pas des queues de mots, ça ne se porte plus... Non, crois-moi, mon petit, le premier homme à qui tu te donneras tout entière...

— Je ne me donnerai jamais, protesta Aminte.

Ses grands yeux se voilèrent de mélancolie et elle précisa, avec une fausse tranquillité:

— Je me vendrai, ou... on me vendra.

— Mais tais-toi donc! Je regrette que ma garçonnière ne soit pas au rez-de-chaussée, j'aurais plaisir à te faire passer par la fenêtre!

— Ça donne toujours sur la rue, fit Aminte.

Puis, s'avisant qu'elle versait dans le plus déplorable romantisme:

— Allons, dit-elle, je me monte le cou.

— Tu ferais peut-être mieux de le...

— Après tout, c'est votre faute! Qui m'aurait dit que ce serait vous qui me rendriez sentimentale?

— J'aimerais mieux te rendre sensuelle, petite, quand bien même ce ne serait pas à

— Sais-tu, petite, que c'est charmant tout ça?

mon profit: on ne fait bien que ce qu'on aime, et puisque tu as choisi la galanterie...

— Pas une raison pour en manquer envers moi!

Maugis se sentit coupable et attira contre sa moustache la joue fraîche d'Aminte, qui se laissa poliment bécotter.

— A propos, fit-elle tout à coup, avec cette absence de transition dont les femmes ont le secret, est-ce que vous n'amenez pas un type à dîner, demain soir, chez Mme Mère?

— En effet, fit Maugis, évasif... Un jeune homme qui revient de loin.

— On l'a opéré de l'appendicite?

— Non! Il est rentré de je ne sais quel Laos par le dernier bateau.

— Ah! mon Dieu, il va raconter ses voyages?

— Ne craignez rien, mon jeune ami ne parle que d'affaires.

— Indécemment riche.

— Dis donc, mon vieux, fit Aminte, en levant vers Maugis un regard narquois, tu ne vas pas me faire croire, comme à maman, que tu amènes ce type-là aux Gobelins pour parler d'affaires pendant le dîner?

Toute l'attitude de Maugis exprima la navrance d'une candeur injustement soupçonnée.

— Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur, protesta-t-il en un alexandrin monosyllabique où Racine s'avisa de faire entrer plus de mots que de pieds.

— Tu charries!

— Il y a plaisir à causer avec vous, Aminte! Eh bien! oui, à vous seule, j'avouerai la perfidie de mes desseins; Mme Mère ne m'a point caché que cette soirée serait illuminée par la présence d'une de ces jeunes Andalouses qu'Alfred de Musset croyait natives de Barcelone et qu'elle comptait beaucoup sur moi pour assurer l'avenir chorégraphique de cette enfant...

— J'te crois!... Au fond, la douairière ne t'a invité que pour ça!

— J'avais cru le deviner!... Aussi, prévoyant le cas où cette jeune immigrante m'inspirerait un trop vif intérêt, j'aurai tout ce qu'il faut pour lui plaire sous les espèces et apparences d'un jeune homme jeune, beau, riche, bien né...

— N'en jetez plus!... Il est si bien que cela, cet homme d'affaires?

— Je ne lui connais point d'affaires plus sérieuses que le plaisir, et il s'appelle Marie-Octave de Guérin, duc de Lodi.

— Descendant de cette héroïque noblesse impériale...

— Tu Lodi, chérie. Et comme ces glorieuses badernes inscrites sur l'Arc de Triomphe portaient des noms de victoire avec une indéniable aisance, celle de ce petit duc lui permettra de ne point épouser d'Américaine... d'ici quelques années du moins. Il a dans les trois cent mille francs de rentes, vingt-quatre ans, un hôtel ancestral avec un jardin autour!

— Tiens, tiens! Maman ne nous avait pas dit tout ça!

— J'ai soigneusement dissimulé à ton excellente mère les titres et qualités de son invité par surprise. Tu sais comme elle est...

— Vous parlez!

— ... Elle ferait des tas de manières: elle jouerait à la châtelaine et le dîner en perdrait toute cordialité. Je te saurais même gré de ne pas la détromper.

— Pas de danger! Du moment qu'il s'agit de monter un bateau à maman!... Elle m'embête tellement, ces temps-ci, avec son botaniste.

— Son Lemarle-Thibault? Il est rasant comme les homélies-mélos du vieux Laurent Tailhade.

— Que veux-tu, c'est de tradition dans la famille. Où la mère a passé...

— Sans laver la souillure, acheva Maugis.

Aminte savait assez son Musset pour relever l'allusion.

— Mais la dîme est immense, fit-elle, et la tâche est aux... zut, j'allais dire une obscénité... La tâche, c'est plutôt la tâche. Et quelle corvée! Enfin, celui-là ou un autre. Mais ne nous frappons pas.

— Même avec des flirts...

— Sept heures moins vingt-cinq.

— Non, six heures trente-cinq... seulement.

— Il faut que je me les mette. Le vieux cavé dîne encore ce soir à la maison: il me fait la cour comme à une pensionaire.

— L'amour-pension c'est le lot des vieillards!

— Tiens! Il n'y a que toi qui m'amuses, jusqu'ici du moins. Ah! si seulement tu pouvais te passer de...

— Ne dis pas de quoi! On n'aurait qu'à le croire, enfant toujours vierge!

— A demain soir! dit Aminte en tendant ses joues. Et sois tranquille: je ne soufflerai mot de l'identité de ton bonhomme... Maman ne ratera pas la gaffe; on s'amusera.

Elle s'enfuit en riant.

Elle avait à peine eu le temps de descendre l'escalier que le petit duc entrait tout effaré.

— Je vous dérange ?...

— Plus du tout: mais qu'est-ce qui me vaut le plaisir...

— La reconnaissance d'abord.

— Mais puisque je vous dis que je n'ai rien fait pour...

— Allons donc!... Et puis, j'ai besoin d'un supplément d'informations.

— Comment ça?

— Mais oui! Vous me dites, dans votre pneu, que vous m'expliquerez pourquoi je serai forcé d'être à la fois timide et monosyllabique. Et comme je ne serai libre demain que vers sept heures, juste à temps pour venir vous chercher, j'ai pensé que le trajet en auto ne vous laisserait peut-être pas le loisir...

— Avouez donc que vous êtes pareil aux enfants à qui l'on a promis de les mener au théâtre; vous vouliez vous assurer que ce n'était pas partie remise.

— Il y a peut-être un peu de cela, convint Lodi en souriant... Mais je ne vous retarde pas, au moins?

— Du tout, je dîne ce soir chez l'ami Emery et cela m'assure de ne pas arriver le dernier. Et puisque vous voilà, je vais vous expliquer le sens de mes énigmatiques recommandations. Voyons! vous ne voulez rien boire? Un mana-than? Un martini? j'ai tout ce qu'il faut pour faire des cocktails... Non, décidément? Eh bien! mon cher enfant, si je vous ai prescrit la

— JE L'AI REGARDÉE, ELLE M'A REGARDÉ...

concision et la rosserie, c'est d'abord pour dissimuler autant que faire se peut votre timidité naturelle.

— Oh! ma timidité... Elle ne résiste guère à un accueil aimable.

— Nous verrons bien... Et puis, j'ai parlé de vous à Mme Jouarre mère comme d'un bon petit garçon sans importance, un vague colonial nommé Lodi, vous comprenez? Il ne fallait pas éveiller sa méfiance.

Et Maugis raconta par quel subterfuge il avait obtenu l'invitation de la douairière.

— Bien taillé, approuva gaiement Lodi.

— Il ne reste plus qu'à en découdre... Ainsi vous garderez, au moins jusqu'au rôti, le plus triste incognito, comme dit la mère Jouarre, sauf auprès de sa cadette à qui j'ai décliné vos noms et qualités.

— Parce que?

— Parce que cette confidence, faite à la jeune Aminte, vous permet de prendre votre avance à l'allumage.

Le petit duc s'était levé, mais il hésitait à prendre congé.

— Allons, fit Maugis, vous avez encore quelque chose à me dire? Prenez votre courage à deux mains, avec votre canne et votre chapeau.

— Eh bien! oui; je voudrais vous poser une question... Mais c'est tellement indiscret.

— Allez toujours.

— Enfin, voilà... Il arrive parfois qu'on passe à côté du bonheur. A Paris, surtout, on rencontre des femmes avec qui on s'imagine qu'on vivrait volontiers toute sa vie. On échange un regard et on s'éloigne. Moi, je n'ai jamais osé aborder une femme.

— Même en Extrême-Orient?

— Non; j'envoyais mon boy qui engageait la conversation; je laisse donc passer les jolies filles...

— Et quand elles vous abordent?

— Cela m'en dégoûte pour toujours... Enfin, tout à l'heure, en venant ici, j'ai rencontré dans votre escalier...

— Qui, par bonheur, est clair comme la prose de Jules Lemaître.

— ...la première femme qui, depuis mon retour, m'ait inspiré un désir violent; je l'ai regardée, elle m'a regardé, nous nous sommes arrêtés une seconde, j'ai cru que j'aurais le courage de lui parler, mais quand il m'est venu, il y avait déjà dix marches entre elle et moi... Alors j'ai pensé que vous la connaissiez peut-être.

— Cette jeune inconnue, demanda Maugis qui s'amusait follement, ne portait-elle pas une robe de toile blanche?

— Une jaquette bleu-marine?...

— C'est bien cela.

— Et un immense chapeau de paille à ruban bleu?

— Si.

Le visage du petit duc trahit la plus complète désolation.

— Ah! mon Dieu, voilà bien ce que je craignais! Elle venait de chez vous! Comment m'excuser...

— Mais, en lui disant demain soir que vous la trouvez charmante.

— Quoi? ce serait...

— C'est Mlle Aminte Jouarre en personne, à laquelle je venais de faire votre portrait avec une telle précision qu'elle a dû vous reconnaître!... Je souhaiterais qu'elle vous plût.

— Ah! s'écria le petit duc, pour peu que sa sœur et sa cousine aient un petit air de famille avec elle, je crains bien de trouver mes Invalides dans la famille Jouarre.

L'HEUREUSE FAMILLE

Une voix rauque et charmante s'éleva qui disait :

— Ye m'appelle Consolidacion dé Râoucadassoul.

A ces étonnantes paroles, tous se turent. Seul Lodi continua de fredonner *Viens Poupoule* qu'il avait appris à Besançon, quatre ans plus tôt, alors que ce lied y était à la mode, et lui, artilleur de deuxième classe. Mais Mme Jouarre le regarda d'un air qui signifiait si clair : « On ne chante pas à table » qu'il se tut aussi. Sur quoi, Gaëtan des Rostures, plus communément connu sous le nom de Plompou, déclara avec galanterie :

— C'est un nom vraiment délicieux. On dirait d'un torrent d'Andalousie, sous les lauriers-roses.

Consolida... etc. grilla de cils noirs ses yeux bleu turquin, et haussa les épaules. Ah, qu'elle avait l'air d'en avoir sa claque de l'Andalousie! Ce n'est pas avec des malaguenas, bien sûr, ni du laurier, rose ou cerise, qu'on achète de la rente!

— Oui, c'est délicieux, persista le coulissier.

Il pataugeait au sein de l'assemblée silencieuse, tel un enfant gras, dans une mare immense où fuyaient... Mais non, le récit s'égare.

— Taratata, grondait cependant l'imposante douairière, tout en découpant le gigot, pensez comme elle va continuer à porter ça chez nous. Pourquoi pas un singe et un châle à fleurs...

— Je crains, chère madame, insinua Maugis, que vous ne jugiez des Espagnols d'après les

affiches d'une anisette bien connue, *tra los montes* du moins...

— C'est ce que nous définissons une généralisation hâtive, précisa M. Lemarle-Thibault.

— Si c'est pour moi, intervint l'irrespectueuse Aminte, pas très hâtive de préférence, la... la généra... comme vous dites.

Et elle regarda son ventre, tel un fakir.

— Aminte, menaça la douairière.

— Oui, m' an.

— Tais-toi!

— Oui, m'man.

Et la futée Aminte se remit à chuchoter dans la nuque de Lodi qu'elle avoisinait, qu'elle avoisinait même de plus en plus, malgré les yeux de sa sœur aînée, Narcisse, qui, à la voir faire, luisaient comme des couteaux.

Le soir tombait: un nuage de cuivre rose, immobile, barrait le ciel, en haut des maisons qui, au bout du jardin, cachaient le soleil couchant. Insensiblement les ormes frémirent La brise plus vive agita dans l'air une faible odeur de tan; à l'est, devenu d'un bleu noir froid, quelques étoiles parurent, palpitantes et comme mal allumées, et la couleur des prunelles d'Aminte changea. Le repas touchait à sa fin; la causerie s'animait, Maugis s'amusait sournoisement à constater la rivalité fraternelle, sinon professionnelle, que déjà la présence de Lodi excitait entre Aminte et Narcisse. Mais plus encore le ravissait la sourde inquiétude de la douairière qui n'arrivait pas à se faire une opinion sur son nouvel hôte et le considérait à la dérobée avec une croissante défiance.

M. Lemarle-Thibault, homme d'âge et de poids, présidait à cette fête de famille. Il semblait tout à fait chez lui, assis comme il était à droite de la douairière et à gauche de l'aînée des Jouarre. Et en vérité, quoi qu'en pussent croire les Académies, c'était bien là M. Arthur Lemarle-Thibault, le botaniste autorisé, l'auteur du célèbre *Traité de la fonction chlorophyllienne*, le petit-fils du non moins célèbre et non moins botaniste X. M. Lemarle-Thibault qui a donné son nom à une rue, quelque part là-haut sur le côté pile de la butte Montmartre.

De tels souvenirs et le poids d'un nom doublement illustre ne paraissaient pas lui peser; ses yeux vifs, et sans cils ni sourcils, brillaient encore d'un éclat jeune.

Cordial et solennel, il éleva la voix et prononça ces paroles ailées:

— Puisque, chers amis, c'est pour fêter cette jeune beauté, que nous déroba trop longtemps la terre avare des Vandales, que Mme Jouarre, en son jardin...

— En votre jardin, monsieur Thibault.

— Le vôtre, le mien, ma chère amie, s'embourba aussitôt le botaniste, n'est-ce pas, si on peut dire, un peu le même... la même... la chose...

— La tringle, murmura du même ton que si ce jeune homme eût été sourd, l'irrespectueuse voisine de Lodi.

— Aminte, tais-toi!

— Oui, m'man.

— Je voulais seulement, persista le courageux orateur, m'informer de quel nom nouveau va se couronner la nouvelle Parisienne, puisque notre hôtesse elle-même...

— Carmen! proposa Lodi.

Mais il n'eut aucun succès, sinon qu'Aminte le pinça au biceps gauche. C'était une enfant terrible, et qui comprenait tout.

— Un baptême, alors? demanda Narcisse de sa voix grave, qui abondait au cœur... Plompou, vous paierez les dragées.

M. des Rostures eut l'air de ne pas entendre; il s'abîma dans son parfait à la pistache.

— Faudrait, faisait judicieusement remarquer la douairière, que ça ressemblerait à l'ancien. Alors, moi, pour son petit nom, je propose: Solida.

... se mit à chuchoter sur la nuque de Lodi...

— Pourquoi pas: Libation?

C'était Lodi de nouveau, et, de nouveau, Mme Jouarre le foudroya dans le crépuscule.

Décidément elle n'aimait pas ce freluquet-là, qui venait dîner chez elle pour la première fois et qui se donnait les gants d'être à l'aise avec tout le monde.

Encore une purée probablement, ce colonial... ou quelque rapiat dans le genre de Plompou. Avec ce diable de Maugis on ne savait jamais! D'ailleurs, joli comme une fille et d'une impertinence qui faisait hésiter la douairière dans ses comparaisons mentales entre un page et un valet de bourreau.

— Et quand je pense, songeait-elle, que c'est moi qui ai demandé à Maugis de m'amener un numéro pareil: ça se tient mal et ça va dans le monde sans bijou dessus, pas même une chaîne de montre. Pourquoi pas en caleçon de bain!

Mis au courant de ce réquisitoire, Lodi aurait pu alléguer :

— Tout cela est fort bon. N'empêche que je tiens dans ma main le genou de mademoiselle votre fille. De là, je puis rayonner. En dessous, comme vous savez, il y a un creux, un creux satiné, et puis ce mollet dur qu'elle remue quand je la chatouille. *Mens agitat mollet,* comme vous diriez, madame. Et plus haut... mais plus haut, Aminte ne veut pas que je sache. Le diable soit des pucelles!

Mais Lodi, stylé par Maugis, se guindait à un monosyllabisme défensif, se contentait de commenter l'adage « Aux innocents les mains pleines »... Maugis ne perdait rien de cette chanson de gestes et suivait sur le visage mobile d'Aminte qui, pour la première fois, semblait traduire une émotion sincère, les progrès de son protégé. Il s'étonnait de les trouver si rapides... et il en vint même bientôt à craindre de n'être pas le seul à s'en aviser.

— Ainsi, ma chère enfant, dit-il à la jeune Espagnole, il ne vous manque plus qu'un nom pour vous en faire un...

Naturellement, Consolidacion ne comprit rien et se contenta de sourire.

— Elle a bien un nom de famille, dit Mme Jouarre, mais je ne sais vraiment qu'en faire.

— Comme moi du mien, murmura entre haut et bas Octave-Marie de Guérin, duc de Lodi.

— Voulez-vous le voir, son nom de famille, monsieur Maugis? continua la matrone. Petite passe une de tes cartes à M. Arthur.

Ce qu'ayant fait la jeune Espagnole, après quelques fouilles dans ses jupes demi-courtes, le botaniste Arthur Lemarle-Thibault put lire :

Consolidacion de Raucadazul y Goupille
Calle Malomoro de la Mar. Guadalajara

— En français, ça pourrait se lire: Solida ou Lyda, de Rocadazur.

— Lyda de Rocadazur, c'est cela, bravo! cria Mme Jouarre, sans s'obstiner davantage à son « Solida » et qui d'ailleurs applaudissait, d'institution, à tout ce que disait son propriétaire.

Pour l'heure, M. Lemarle-Thibault jouissait de l'assentiment général; seule, la ci-devant Consolidacion ne semblait enthousiaste qu'à demi. Mais aussi bien, on ne la consultait pas.

— Bravo, ponctua une fois de plus Plompou, qui avait ses raisons de ne jamais contredire personne.

Lodi, lui-même, donna son avis :

— Rocadazur, épatant! Même chose Rocamadour. Pèlerinage à la Vierge; fraicheur des grottes. Buffet.

Epuisé d'un si long discours, il vida tout un fond de champagne dans son verre ordinaire(!) et but.

Les yeux de Narcisse sourirent dans l'ombre. Mais Mme Jouarre l'aurait battu, si elle n'eût été séparée de lui par Ludovic La Frimpe, son neveu, jeune automobiliste qui lui donnait beaucoup d'espérances, et, peut-être, un peu davantage. Il était, d'autre part, employé chez M. Staper-Wilson, courtier, qui occupait aussi la sœur du précité Ludovic, Pâquefleurette, dite par son frère « Paquet ».

Insoucieux de l'orage amassé, Lodi, dont le soir noyait de plus en plus le masque railleur et délicat, s'était remis à grapiller la vigne vierge d'Aminte. Mais la rusée gamine le gênait beaucoup en tenant ses genoux joints.

Ludovic la Frimpe, son neveu.

— Est-ce que Maugis vous avait parlé de moi?

— Bien sûr et dans les pires termes. Il aurait voulu me donner le béguin pour vous qu'il n'aurait pas parlé autrement. Vous pensez si j'avais deviné qu'il ne vous amenait pas ici pour traiter des affaires. Tout de même, je n'aurais jamais cru que les nôtres auraient marché si vite!

— Savez-vous bien, ma chère petite amie, que vous me rendez fou?

— Je présume... Ah! si l'on m'avait dit, il y a une heure...

— Quoi?

— Ça ne vous regarde pas... Mais on nous regarde.

— Eh bien! alors, regardons-nous tous deux.

— Ah! vous, comme si je vous avais pas déjà trop regardé!

Et tout ce que la savante Aminte sut mettre dans cette déclaration directe et claire fit monter aux joues de Lodi une rougeur où la honte, non plus que la pudeur, n'était pour rien.

De fait, la cadette des Jouarre ne songeait déjà plus à cacher ses sentiments. Elle avait bien prévu que Lodi lui tiendrait le même langage que les autres et, d'avance, elle en avait pris son parti. Mais l'idée ne lui était point venue qu'elle y pourrait trouver un plaisir aussi vif. Et voilà que, pour la première fois, ce genre d'entretien où elle était accoutumée lui paraissait valoir qu'on le prolongeât.

Craignant toutefois que l'impatience de Lodi ne se trahit par un geste trop brusque ou trop précis, elle lui avait saisi la main et la serrait sous la table... Ce qui justifia une sourde protestation, où le petit duc laissa voir cette brutalité dont les femmes songent rarement à s'offusquer parce qu'elles y savent discerner la preuve même et l'accompagnement nécessaire de l'amour naissant.

— Voyons, Aminte, lâchez-moi la main, bon Dieu!

— Et maman, qui nous regarde,

— Et la nuit, qui nous cache.

— Ça ne fait rien. Je la sens là (non, pas là). Il me semble à tout moment qu'elle va crier...

Et la petite, prenant tout à coup la voix de sa mère, se prit à glapir: « Aminte, tais-toi! »

— Cette enfant est folle, grogna la douairière, tandis que Lodi reprenait déjà son plaidoyer:

— Enfin, quoi, ma chérie, vous ne comptez pas en faire un pèlerinage?

— C'est mon capital, monsieur l'duc.

— A bas l'infâme capital... et place aux légitimes revendications prolétariennes, grasseya le jeune homme.

L'accent faubourien dont Lodi avait prononcé ces paroles railleuses résonna dans l'âme attendrie de Ludovic La Frimpe comme les pas lointains ou la voix d'un ami. Tout heureux de rencontrer là un aminche, un camaro, un pur de Pantruche, il se tourna vers le petit duc, et de sa voix la plus aimable:

— Monsieur fait de l'auto, des fois?

— Vous parlez, répondit Marie-Octave de Guérin... et que pour maquignonner un tacot, y en a pas des tas à me faire la pige!

Plompou, de son côté, poussait sa pointe à Lyda. Il lui proposait d'être son baigneur dans le tourbillon de la vie parisienne, mais sans y plonger imprudemment tout de suite; en l'attaquant par les bords. Ainsi, il y a des promenades charmantes, en petit bateau.

L'enfant de Guadalajara l'écoutait avec méfiance.

— Et où se va, demanda-t-elle, en barque? En Trouville? Biarritz?

Car sa mère lui avait enseigné une espèce de géographie sentimentale, avant de l'envoyer se polir et repolicer à Paris, sous les yeux de Mme Jouarre son ancienne amie, depuis les temps où Léontine, future épouse Jouarre, était lingère chez Lemarle-Thibault.

Mais Trouville, à l'avis de Plompou, c'était hors de saison; et Biarritz bien loin; d'ailleurs, un vrai gâteau des Rois, où la fève, laissa-t-il échapper, était un peu chère.

— Vous ne goûtez pas de payer cher? s'inquiéta la fillette, avec l'accent d'Otero.

— Mais si, mais si, *au contraire*, je suis du Midi où tout le monde aime la dépense.

— Celles des otres?

Sur ce coup de bouton, qui faisait crédit à Lyda, M. des Rostures se laissa rechoir dans le mutisme et s'abstint de vanter les beautés rurales du Point-du-Jour, ou ces joyeux bois de Romainville...

— Mais, s'enquit tout à coup M. Lemarle-Thibault, pourquoi n'avons-nous pas eu, de ce soir, Mlle La Frimpe, notre charmante Pâquefleurette?

« Au fait, songea Lodi, qui malgré tout l'intérêt qu'il prenait aux jarrets nus d'Aminte, ne laissait pas de suivre, encore que d'un peu loin, la conversation générale, au fait, où donc est-elle cette Pâquefleurette dont Maugis m'a vanté la perverse ingénuité? »

— Ma frangine? Elle dîne ce soir avec le patron, expliqua Ludovic sans plus d'ambages. Y a un troupeau d'Autrichiens qui sont à Paris pour acheter une firme; le singe les mène paître aujourd'hui, et le Paquet l'aide.

— Oui, précisa la douairière, Pâquefleurette l'aide à recevoir. C'est M. Staper-Wilson lui-même qui m'a demandé ma nièce pour qu'elle le secondât.

— *Audaces fortuna secondat!* interrompit Maugis, qui ne se tenait pas de joie quand la douairière s'essayait à l'imparfait du subjonctif.

— Pour qu'elle le secondât ce soir, poursuivit Mme Jouarre impertubable et péremptoire. Je n'ai pas cru devoir m'y refuser.

— C'est ça qui l'aurait gênée! ricana l'irrespectueuse Aminte. Si elle demandait la permission toutes les fois qu'elle... seconde. Non!

Et voyant sa mère déjà chercher son foudre, elle la prévint en piaulant avec suracuité:

— Oui, m'man!

M. Arthur Lemarle-Thibault lui-même ne se put tenir d'en rire, exemple aussitôt imité par Plompou. Imprudent! Mme Jouarre, offensée déjà par l'hilarité du botaniste, s'en prit aussitôt à M. des Rostures:

— Qu'est-ce que vous avez à vous tordre,

MAUGIS, POUR PRÉSENTER LYDA AU DIRECTEUR DE L' « IMPÉRIA »

barbe-à-poux? C'est-y que vous avez avalé du poison?

Pour la seconde fois, il y eut un grand silence, violé par le rire seul et pointu d'Aminte — un rire qui faisait mal aux dents. Si l'oseille savait rire, voilà comme elle rirait, l'oseille.

Là-dessus, selon l'usage, tout le monde se mit soudain à parler à la fois, quoique non pas au même diapason.

— Poires ou pas poires, le singe aura toujours sa commission.

— Monsieur Lodi, vous savez qu'on peut fumer.

— Aminte, tais-toi!

— (Non, Lodi, non! vous avez toujours les mains comme un glaçon.)

— *Vete al cuerno!*

— S'il est passé, comme disent les Russes, un ange il nous en est resté plusieurs.

— (Après le Piper-Heidsick, verse à ton meilleur ami un verre de Piper-Aminte.)

— Il y a peut-être de l'argent à gagner dans cette affaire-là. Est-ce que vous avez d'autres tuyaux, Ludovic?

Cette dernière phrase était de Plompou lui-même, et, tandis que la tablée commençait à se répandre dans le jardin, on put entendre la voix un peu grasse de l'héritier La Frimpe, qui déclarait:

— Voyez-vous, m'sieu Plompou, quand j'ai des tuyaux, c'est comme vous vos valeurs: je les laisse à la maison, pour ne pas être tenté de les partager.

Ainsi la causerie évoluait de l'amour à l'intérêt qui sont, comme on l'a fortement remarqué, les deux seules préoccupations des hommes. Cependant, satisfait de l'inconduite de Lodi, et voyant que son pupille n'avait plus besoin de lui depuis longtemps, Maugis cherchait déjà une juste compensation auprès de Lyda, ex-Consolidacion. Plompou ne le gênait plus et, quand bien même la candidature de ce rapiat eût été moins rudement évincée, le romancier se sentait encore de taille à remplir les fonctions de tiers consolidé.

Déjà la jeune Espagnole lui avait montré de ses jambes beaucoup plus que la brièveté de ses jupes n'en laissait voir aux autres convives, et Maugis avait pris rendez-vous avec elle pour la présenter au directeur de l'Impéria. Toutefois, Lyda ne lui avait pas dissimulé que les jambes ça n'était rien, et qu'en Espagne on dansait avec autre chose.

— Et avec quoi, ma chère enfant? demanda Maugis, qui, d'ailleurs, savait parfaitement de quoi il retournait.

La petite danseuse, au lieu de répondre, se contenta de donner une légère claque sur sa croupe abondante et cambrée, en affirmant, pleine d'orgueil ingénu:

— On ne danse nulle part plus bien qu'à Séville!

— Les Andalous ne se mangent pas entre eux, constata Maugis, entre haut et bas, pour sa satisfaction personnelle.

Mais la voix de Mme Jouarre s'éleva, éclatante:

— Vous savez, messieurs, que le café et les liqueurs sont servis au fond du jardin, sous la tonnelle, au bord de la Bièvre; il y a des *photophores!*

— La Bièvre?... N'est-ce pas cette chose noire, qui sent un peu mauvais?

C'était Lodi, encore et toujours. Du coup, son tour d'écoper semblait venu. Mme Jouarre était énervée, et ce jeune homme évidemment fait pour essuyer la malhumeur de l'hôtesse.

— Je regrette vivement, monsieur, articula-t-elle avec hauteur, que vous ne fussiez pas satisfait de l'humble hospitalité que je vous... offre, et que...

Au « fussiez » de la douairière, Maugis avait difficilement réprimé l'éclat d'une joie inconvenante.

— Mais au contraire, madame, se récria l'interpellé, soudain devenu, sans perdre son indolence, très cérémonieux; votre gracieux accueil a même dissipé mon remords de m'être ainsi jeté chez vous, sans y être connu que de notre ami Maugis. Mais je ne me croirai tout a fait pardonné que si vous-même, et vos hôtes, acceptez en retour de goûter à mon pot-au-feu.

« Ouais, du boniment, se dit la douairière; attends un peu ce que je vais te coller. »

Et de son air le plus duchesse (« Poire dussèche », disait Aminte), elle ajouta:

— Mais, monsieur, pour ma part, ce sera avec plaisir, le jour que vous choisirez... et chez?

— Chez moi, madame, si vous voulez bien. A moins que le cabaret n'ait votre préférence.

— Le cabaret! protesta Mme Jouarre, qui s'imagina soudain « L'express » de Montparno, ou tout autre boui-boui de sa connaissance. Fi donc, monsieur! Mais, chez vous...? Vous êtes donc installé?

— Mon Dieu, madame, installé, si on veut. Voudrais bien autre chose. Essayé de coucher sous les ponts; trop de courants d'air, compagnie hétérogène. Alors quoi? L'hôtel de famille.

— Ah! vous êtes dans un *Famelic-House?*

— Non, pas Family, l'hôtel Guérin, le nôtre, quoi.

— Peste, pensa la bonne dame, c'est un fils d'hôteliers!

Et, tout haut:

— Guérin? je croyais que votre nom c'était Lodi.

— Vous savez, Lodi, c'est plutôt un surnom.

Aminte, qui avait écouté en silence, mais non sans joie, ce dialogue, jugea le moment venu d'y intervenir:

— M'man, je vois que m'sieu Maugis n'a pas détaillé le jeune homme.

Et faisant une révérence:

— Madame Jouarre, douairière, permettez-moi de vous introduire Marie-Octave Guérin, duc de Lodi, annoncé à l'intérieur.

L'ancienne lingère eut un instant de surprise, qu'elle dissimula sous un grand salut, un: « Croyez bien, monsieur le duc... », et surtout un attrapage à sa fille:

— Introduire, introduire! Quel français me chantes-tu là?

— C'est pas du français, m'man. C'est de l'anglais. C'est bien pluss à la mode. Pas, Mario?

— Je vais herboriser, voulez-vous me la confier?

— Mais alors, cet hôte, monsieur le duc, persista la douairière, ce n'est pas vous qui le... qui le tenez, enfin?

— Moi, non. C'est mon portier. D'ailleurs, ce n'est qu'un hôtel particulier, et pas commode, que feu M. Fontaine avait bâti, Chaussée-d'Antin, pour le maréchal.

— Le maréchal...?

— Oui, mon grand-père Guérin, qui avait commencé par être maréchal ferrant, comme le grand-père de M. Fallières, et qui finit par être maréchal de France...

— Comme le grand-père du grand Condé, glissa M. Lemarle-Thibault.

Et il se rapprocha d'Aminte, qu'il prit par le menton. Puis:

— Madame Jouarre, badina cet homme respectable, je vous dénonce une grande pécheresse. Aminte ne m'a pas encore embrassé.

— Si vous me rattrapez, je vous embrasse.

Et, se dégageant, Aminte prit son vol dans le jardin en relevant ses jupes très haut.

— Ne vous dérangez pas, monsieur, je vous la ramène.

C'était Lodi, qui déjà poursuivait la fillette. Il ne sembla pas qu'Aminte fît grand effort à ne pas se laisser prendre. Le botaniste eut un petit soupir.

— Qui est ce jeune homme, exactement? demanda la douairière.

— Eh bien! c'est le petit duc de Lodi, qui revient de chasser sur le Mékong.

— Et que fait-il, pour le moment?

— Mais, pour le moment, je crois qu'il caresse Aminte. A part ça, il fait la fête, et, entre-temps, la cour à Narcisse.

— Riche?

— Trois ou quatre cent mille francs

— Peuh!

— De rente...

— Vous n'allez pas lui reprocher d'être aimable avec les dames!

— Et un conseil judiciaire.

— Aminte! appela la douairière.

— Oui... m'man, balbutia une voix lointaine, ou étouffée.

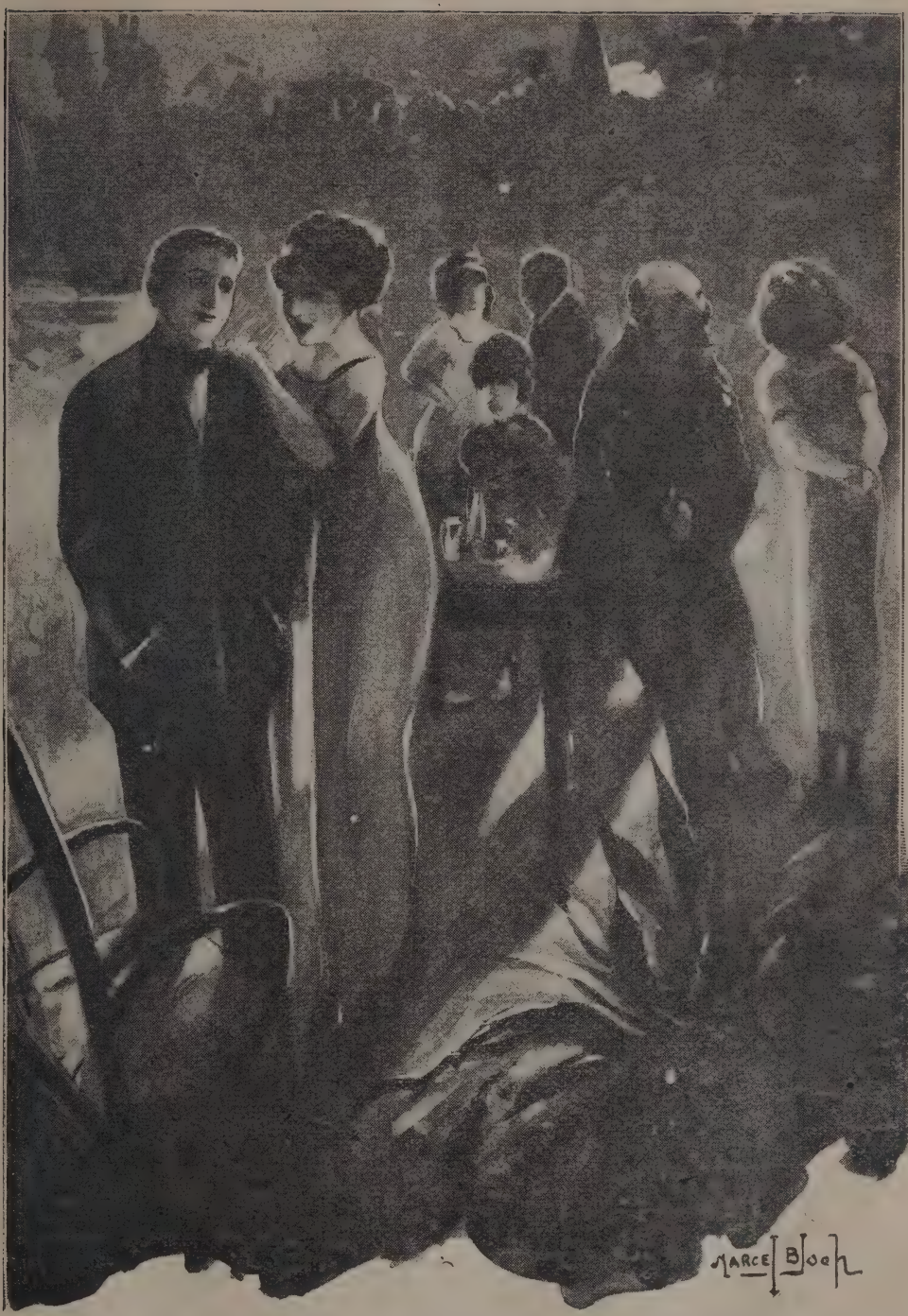
— Laissez Aminte, ma chère amie! c'est d'elle que je voulais vous entretenir. Ne vous semble-t-il pas qu'elle aura, tantôt, bien assez du Conservatoire, si ce n'est que pour faire à l'occasion un peu de maillot? Des prix, elle en risque tout juste autant que sa sœur Narcisse, à qui je viens de faire proposer un engagement dans un petit théâtre où j'ai des amis... parmi les actionnaires.

— Mais alors, vous vous désintéressez d'avec Narcisse? Qu'est-ce qu'elle a encore fait, la grue? Elle est si naïve!

— Oui, comme une paonne blanche. Enfin, naïve ou non, je l'ai nourrie de ma petite expérience. Elle connaît son Paris à fond et, sur le bout du doigt, les coulisses du théâtre comme de la ville. Elle a des amis; je sais que Vafre, l'avoué, est tout disposé à la... conseiller à travers la vie, s'il ne l'a déjà fait. Elle-même m'en a parlé, comme elle m'a parlé aussi du petit duc. Je suis sûr de la laisser en bonnes mains à mon départ.

— Comment! gémit la douairière, vous songez à partir, pour longtemps, peut-être? Et tout ça à cause de ce fanfrelu, de ce petit aubergiste! Voyez-moi la *Sainte-Mitouche!* Que je lui parle raison, seulement entre quatre-z-yeux; devrais-je en être de quelques gifles, je ne m'appelle pas moi, si elle ne vient pas vous demander pardon! Quant à ce M. Lodi, du balai!

— Calmez-vous, ma chère amie, vous me feriez passer pour un jaloux. Et, pour en revenir à Aminte, c'est surtout pour elle, si inex-



COMME ÇA, C'EST LA PREMIÈRE ET LA DERNIÈRE FOIS QU'ON AURA LE PLAISIR DE VOUS VOIR !

périmentée, que je trouve ce Lodi... superflu. Un petit voyage qui la dépayserait, qui lui donnerait le dernier vernis d'éducation mondaine, voilà ce qu'il lui faudrait.

La mère Jouarre respira. Elle commençait à voir venir.

— Tout justement, je vais herboriser deux ou trois mois en Italie et en Autriche. Voulez-vous me la confier pour ce petit tour?

— Ah! vous savez bien que vous êtes le maître ici, des gens comme des choses.

— Vous êtes exquise; mais avant que de nous mettre en route, pour tout de bon, il serait utile que je visse Aminte quelquefois à la maison. Elle n'a jamais fait de voyage sérieux jusqu'ici, que je sache. Tout ce qu'elle en peut savoir, ce n'est que par des camarades, ou par des livres, ou encore par ce qu'ont pu lui faire deviner de petites excursions sans importance, n'est-ce pas?

— Oh! tout à fait sans importance, bien sûr.

— Il y a donc une foule de détails matériels qu'elle ignore en voyage: de choses à faire ou à défaire, à ouvrir ou à fermer... de raffinements qui donnent un tel surcroît de prix au principal... enfin vous me comprenez?

— Oh! bien sûr, avec vous autres hommes, il y a tant de *menues soies,* concéda la douairière non sans une ombre de réserve, que M. Lemarle-Thibault ne laissa point passer inaperçue.

La proposition du botaniste comblait le vœu secret de la douairière. Depuis longtemps elle souhaitait que son ami reportât sur Aminte l'affection qu'il avait d'abord montrée à Narcisse.

« Eh, vas-y donc, c'est pas tes filles! » lui eût-elle dit peut-être dans un autre moment.

Mais elle n'eut garde. Un autre souci lui tenait au cœur. Et puisque aussi bien l'avenir d'Aminte paraissait s'arranger, elle ne se défendit pas de penser au sien et de mettre aussitôt à profit les dispositions bienveillantes que montrait M. Lemarle-Thibault. Tous deux avaient fait trêve un moment.

— Et tout le temps que vous serez là-bas, monsieur Arthur, qui est-ce qui s'occupera pour ici, des impôts, des grosses réparations? Car les petites, vous savez bien que je m'en charge.

— Bon, ne vous inquiétez pas. Tout cela regarde mon homme d'affaires.

— Ah! soupira-t-elle, vous en auriez le cœur bien plus à l'aise si vous aviez mis tout cela en mon nom, ainsi que vous aviez promis, tenez, quand vous m'avez retiré Narcisse du Conservatoire, comme Aminte aujourd'hui.

— Mais, c'est que cette maison...

— Ah! Arthur! Elle me rappelle tant de choses!

« Bon, songea le botaniste, puisqu'il en faudra toujours passer par là, autant vaut tout de suite. »

Et tout haut:

— Mais, ma chère amie, voilà une heure que je me tue à vous dire d'en venir signer les actes quand vous voudrez; ayant toujours considéré que, maison et jardin, tout ici était à vous.

— Bon! Dites-moi seulement quel jour il faudra que je signe, et quel jour je vous envoie Aminte.

— Mais... le même, lança M. Lemarle-Thibault, sans sourire. Mardi prochain, voulez-vous?

— C'est à vous, Arthur, à vouloir, roucoula l'ancienne lingère. N'avez-vous pas toujours été le maître, depuis que vous m'avez fait épouser ce pauvre Jouarre? En voilà un aussi qui vous aimait! Autant que moi, peut-être.

— En vérité? hasarda le botaniste, un peu troublé d'avoir inspiré pareille tendresse à un gros homme dans la teinture.

— Il me répétait toujours, en parlant de vous: « Ce garçon-là, nous lui devons tout... Vois-tu, Léontine, si tu lui disais tant seulement: ouf, je te mettrais tremper dans la Bièvre. » Et quand vous lui avez fait avoir un emploi aux Gobelins, ce qu'il était fier! La fierté, c'était sa vie, à cet homme-là, et de boire. On peut bien dire qu'il s'est tué à force de travail. Sans compter la naissance d'Aminte, qui nous a tant fatigués. Vous vous en rappelez, Arthur?

— Je me le rappelle, Léontine.

Mais feu Jouarre le laissait, quand même, un peu froid. Pour le moment, il contemplait sa maison, joliment découpée sous la lune. C'était une assez modeste folie, bâtie jadis par son trisaïeul, le financier Thibault de la Thibaudière. L'illustre Lemarle-Thibault en avait fait, sous Louis-Philippe, un asile à ses herbiers; et du jardin, sa pépinière. Arthur Lemarle-Thibault lui-même y avait travaillé, sous les yeux de M. de Candolle, avant d'y installer Léontine. Celle-ci régna à la Folie-Thibaudière, et joua bientôt à la dame, selon l'image tout au moins qu'elle se faisait d'une dame. Peut-être même serait-elle devenue une façon de personnage dans le quartier, si l'on n'y avait jugé qu'elle prenait de grands airs, et surtout qu'elle recevait « du monde au-dessus de sa condition ». M. Lemarle-Thibault, cependant, ayant tourné ses études vers la flore tropicale, la pépinière s'était transformée peu à peu, sans qu'il y mît obstacle, en potager et jardin d'agrément, tandis que les boiseries Louis XVI de la maison se couvraient des plus étonnants papiers peints, et d'estampes prépanamites.

Au milieu de tout cela le botaniste avait goûté des minutes heureuses. Est-ce que, par hasard, se demanda-t-il, les filles d'aujourd'hui ne vaudraient pas les mamans d'alors?

Mais la lune, tout près de disparaître derrière un toit, les éclairait d'une douceur pareille. De loin, il aperçut Maugis qui continuait

d'entretenir — des plus flatteuses espérances — la señorita de Rocadazur; Ludovic avec sa tante et Aminte, qui regardaient jouer, de la tonnelle, une moire d'argent sur la Bièvre ténébreuse; Plompou qui somnolait doucement, Narcisse enfin, à ce moment même, abordant Mario duc de Lodi. Et satisfait d'être débarrassé de la douairière, M. Lemarle, songeant au tendre passé, au présent hasardeux, au bref avenir, se prit à sourire avec mélancolie.

Cependant Narcisse, qui avait posé sa fine et longue main sur l'épaule de Lodi, demeurait à le contempler, dans la décroissante lueur, comme si elle ne le devait jamais plus revoir, la lune une fois couchée. Et, de sa parole un peu voilée:

— N'est-ce pas, monsieur Lodi, que ma sœur Aminte vous plaît beaucoup?

... Sous la double caresse de cette voix et de cette main, le jeune homme eut une espèce de frisson, et ne put que balbutier:

— Comment, ça se voit?

— Un peu... Ma cadette sait cacher ce qu'elle pense, mais pas ce qu'elle sent...

Mario, qui croyait Narcisse plus bête que ça, demeurait interdit.

— Et comme ça, continua la belle fille, c'est la première et la dernière fois qu'on aura le plaisir de vous voir?

— Mais vous l'aurez tant que vous voudrez et même davantage, protesta le petit duc. Maintenant que Maugis m'a fait l'honneur de me présenter à la douai... à Mme votre mère.

— Oh! maman, fit Narcisse en riant, on peut se passer d'elle, des fois!

Et ramassant son ample jupe sinueuse, elle s'éloigna.

Le petit duc demeura perplexe.

— Elle est belle, conclut-il en lui-même... Mais Aminte est la plus jolie.

Il n'y voyait plus très clair au fond de son cœur. Et la lune ayant disparu, la nuit aussi était tout à fait noire.

. . . . . .

— Aminte ou Narcisse? conseillait Maugis dans le taxi-auto qui les ramenait vers des quartiers sinon plus civilisés, du moins plus éclairés, mais toutes les deux! Et, par-dessus le marché, cette petite Espagnole qui vous dévorait des yeux, tandis que je m'occupais de ses jambes et de son avenir, d'ailleurs inséparables l'un des autres.

Quoique dénué de toute fatuité, le petit duc sentait vaguement qu'il n'avait point perdu sa soirée.

— Je ne m'attendais pas, dit-il, à trouver une Aminte aussi accueillante.

— J'avoue que j'en demeure stupide. Mai j'ai cru comprendre, sans vouloir vous discuter les bénéfices du coup de foudre, que la pauvre petite est talonnée par l'échéance.

— Que vouiez-vous dire?

— Que son excellente et digne mère la destine à remplacer Narcisse auprès de M. Lemarle-Thibault. La douairière ne permettrait point à son vieil amant de travailler pour l'exportation et d'aller consumer ailleurs que dans la famille Jouarre les derniers restes d'une ardeur qui ne veut pas s'éteindre. Aminte m'a paru ce soir marquée pour le sacrifice et vous lui êtes apparu, mon Dieu, un peu comme Achille à Iphigénie.

— Pauvre petite!

— Quant à Narcisse, vous me semblez lui avoir inspiré un sentiment, sinon noble, au moins direct et clair.

Aminte ou Narcisse?

— Lequel?

— L'envie!... Voui, c'est un mot et un mot à double entente, puisque le désir de Narcisse est né de la jalousie naturelle qu'elle n'a jamais cessé de ressentir pour les béguins d'Aminte. Ah! jeune voyageur, vous voilà bien loti!

— Lodi! Lodi! corrigea le petit duc en souriant. Mais je voudrais bien n'en point rester là et que cette soirée, grâce à vous si pleine d'espérances, ne demeurât point sans lendemain. Car enfin je crois bien avoir déplu à tout le monde, là dedans, à la mère Jouarre, au lord protecteur Lemarle-Thibault, à l'insignifiant Plompou des Rostures, que sais-je encore?

— A tout le monde, sauf à Narcisse, à Aminte et à Lyda. Je ne vous ai d'ailleurs amené que pour cela.

— Je ne demande qu'à vous croire, mais comment faut-il que je m'arrange à présent pour revoir ces trois jolies personnes?

— Arrangez-vous comme vous voudrez, mais ne vous dérangez pas. D'ailleurs de quoi vous inquiétez-vous? Navez-vous pas invité tout le monde à dîner?

— Je crois bien m'en souvenir, mais nous n'avons pas pris de date.

— Vous en serez quitte pour écrire à la douairière et lui fixer un jour. Une fois que les Jouarre auront franchi votre seuil, laissez-leur prendre pied chez vous et vous les aurez toutes les quatre... Si même j'osais vous tutoyer, je vous dirais, en manière d'impératif cornélien :

« Laisse faire le temps, ta faïence et ton Moi! »

— L'essentiel est que, déjà, je m'amuse énormément... Et pourtant cette charmante soirée me laisse un regret.

Et comme Maugis levait vers lui un monocle interrogateur, le petit duc dit, dans un soupir presque sincère :

— Pâquefleurette n'était pas là!

V

EN BALADE

Ludovic La Frimpe, espoir et décor de l'avenue de la Grande-Armée, perdait en général beaucoup de sa désinvolture devant son patron; M. Staper-Wilson lui en imposait par l'aridité d'un aspect et d'un nom qui l'auraient fait croire Anglais, n'eût été l'éclair dont ses yeux noirs tranchaient parfois sur son visage ras, et certain sillon au coin de la bouche que Paris, seul, creuse. Avec cela, irréprochablement caparaçonné par un de ces excellents tailleurs de Londres comme le Languedoc en sait fournir aux bords de la Seine, sombre et parlant peu.

Ludovic occupait chez cet homme indéfinissable un poste indécis. Tour à tour secrétaire ou chauffeur, voire un peu valet de chambre, il s'y affirmait, surtout, beau-frère. Aussi bien, à qui se fût-il adressé, sauf à Pâquefleurette, lorsqu'il manquait de quelque chose, d'argent par exemple, comme aujourd'hui? Et se rappelant que lors de la dernière attaque, huit jours à peine passés, sa sœur ne s'était pas rendue sans quelque résistance :

— Faudra bien que le Paquet marche, tout de même, murmura-t-il, sans quoi...

Et l'élégant jeune homme fit le simulacre de se cracher dans les mains pour les rendre plus habiles, car, chez lui, le frère se doublait d'un éducateur.

Pauvre « Paquet »! Depuis son enfance, elle avait horreur des coups; et depuis son enfance on l'en comblait, quand on ne l'en voulait pas accabler.

Comme l'avait expliqué Maugis à Lodi, qui ne s'en souvenait déjà plus, la tante Jouarre elle-même, douce à la marmaille, et de qui les menaces de châtiments corporels à ses filles n'étaient jamais suivies de fessées, avait donné à sa nièce autant de taloches que de tartines; plus tard, quand la jolie fille sortit d'Écouen pour suivre à Paris un de ces cours de « Beaux-Arts appliqués à l'Industrie » comme il ne s'en voit que dans cette ville immense, Mme Jouarre ne fit que passer la main (si on peut dire) à Ludovic qui extorquait ainsi à Pâquefleurette ses pauvres semaines, et, de mêmes coups, lui enseignait la supériorité du mâle.

Lorsque Staper-Wilson l'eut levée à la porte

Ce mufle qui la battait.

de son école, il suivit sa fortune en continuant de lui taper dessus à l'occasion, car s'il n'avait fréquenté les classes ni d'Écouen, ni même de l'instituteur le plus primate (s'étant, aussitôt orphelin, donné le plus d'air possible), la forte école du plein air parisien lui avait enseigné ce qu'on doit aux dames.

Pâquefleurette le haïssait sournoisement, ce mufle qui, lorsqu'elle ne se conduisait pas à son gré, la battait avec un flegme ardent et une canne de rotin.

Pauvre Paquet...

— Paquet, dit Ludovic sans autres circonlocutions, j'ai besoin de quatre louis.

— Tu sais bien, répondit la petite avec douceur, que tu m'as tout pris mercredi dernier. Et depuis, il ne m'est rien rentré.

— Je ne te demande pas de me dire des obscénités, je te demande quatre louis, seize thunes, quatre-vingt balles.

— Oh! j'ai compris; mais je n'ai rien.

— Ecoute, frangine, tu vois comme je suis raisonnable, je pourrais te demander le fafiot complet; et je ne te demande que quatre louis.

— Demande-moi 4 lunes, pendant que tu y es!

Et Mlle La Frimpe, voyant venir l'orage, leva son coude, faible et vaine défense contre un frère exercé. Puis elle appela les cris à son aide.

— Madame a sonné? demanda la femme de chambre, en entrant.

— Vous, la boniche, fichez-nous la paix, enjoignit Ludovic.

Et il se remit courageusement à la besogne.

— Assez, assez, Ludovic! implora enfin Pâquefleurette. Laisse-moi, je vais essayer de les demander au patron.

— C'est bon, vas-y. Et tâche de ne pas revenir les mains vides ou gare aux miennes!

M. La Frimpe avait de la vocation. Quel dommage qu'il n'eût trouvé encore à l'exercer qu'en famille!

La petite revint presque aussitôt:

— Voilà, dit-elle en montrant un papier bleu. Il n'avait pas de monnaie; alors je vais envoyer changer ce billet.

— Ne dérange pas la livrée. J'irai moi-même.

Et, comme une fleur, il cueillit le fafiot. Déjà, tandis que sa sœur poussait un soupir, il gagnait la porte, quand M. Staper-Wilson entra, plus acériné que jamais.

Il dit:

— Mon cher Ludovic, ce que vous tenez à la main me dispense de m'enquérir pourquoi je viens d'être « tapé » par Mlle La Frimpe, et si peut-être elle ne l'avait pas été avant moi. Jusqu'ici je n'ai pas voulu intervenir dans ces épanchements fraternels, ne les croyant dus qu'à la tendresse. Voyant qu'il n'en est rien, je vous prie de respecter désormais Pâquefleurette. Si j'apprenais que vous vous êtes encore occupé d'elle, cela pourrait ne vous procurer aucun agrément. Non, ne me remerciez pas, Ludovic; à tout à l'heure, après le déjeuner. Vous irez chercher au garage la 30 chevaux que j'y ai retenue, et vous vous tiendrez avec elle à la porte.

Quand le jeune homme eut disparu, la nageoire un peu basse, Mlle La Frimpe se jeta au cou de son amant:

— Comme tu es bon, Evenor!

Il faut avouer que le courtier s'appelait Evenor.

— Je ne suis pas bon, répondit-il, je suis économe. C'est pour toi, ce que j'en fais, et pour moi aussi, pour que nous ne mangions pas ta dot d'avance. Là-dessus, comme il va falloir encore s'appuyer le Danube Bleu, va t'habiller pour le déjeuner.

Les Austro-Hongrois que, depuis une semaine, M. Staper-Wilson pilotait en attendant partie, ne tardèrent pas à poindre un à un: d'abord un Tchèque, du nom de Tsvp, puis un juif budapestique: et le troisième enfin, homme important, rouge et magnifique, le comte (?) Alexandrador « des voïvodes de Pensylvanie » expliquait Staper-Wilson (mais il se trompait apparemment).

Ces messieurs furent suivis à peu d'intervalle de Narcisse, toujours majestueuse, et de Lyda, toujours espagnole, qui avaient bien voulu se joindre à la caravane. Pour Aminte, Narcisse laissa entendre que Mme Jouarre l'avait envoyée herboriser au Luxembourg, accompagnée de M. Lemarle-Thibault. Et tout de suite on se mit à table. Car le programme était un peu chargé. On devait visiter le Conservatoire des Arts et Métiers, la Sainte-Chapelle, le Pôle-Nord et d'autres merveilles.

Plompou, inopinément, se trouva du déjeuner, amené par la petite Transpyrénéenne qui s'en excusa en termes choisis:

— Il sert à moi, expliqua-t-elle, pour parler lé français comme si était lui-même de Guadalajarra. Porqué quand nous otres Espagnols parlons français, les Français ne nous comprennent.

— Mlle de Rocadazur veut dire... commença M. Gaëtan des Rostures, *cognomine* Plompou.

Mais on les fit asseoir, et manger des radis avec du beurre.

Un peu après deux heures, le courrier donna le signal du départ. Une limousine « Comète » les attendait à la porte, menée jusque-là par Ludovic. Mais il n'était pas de la promenade, non plus d'ailleurs que Plompou, n'y ayant que six places. On assigna rendez-vous au Fouquet's bar, sur les six heures, à celui que l'effrontée Aminte appelait irrévérencieusement « le chamelier servant de l'Espagnole », et la voiture, après un démarrage bruyant, s'évanouit dans la poussière et le pétrole, telle une déesse dans la nue.

Dix minutes après, on était aux Arts et Métiers.

— Le porche est moderne, observa M. Staper-Wilson, qui avait bûché la veille son Guide de Paris. *Mais* il est considéré comme un chef-d'œuvre.

— Il n'est pas bien haut, constata le comte Alexandrador qui, en fait d'architecture, admirait surtout la Tour Eiffel.

« Et tout le Danube, avec lui », méprisa Léon Vaudoyer. L'ancien réfectoire Saint-Martin n'en fut pas goûté davantage.

— C'est du gothique, déclarait vainement Evenor, cicerone bénévole.

— Et le toit, c'est de l'écossais, ajouta sans

DANS LA POUSSIÈRE ET LE PÉTROLE, TELLE UNE DÉESSE DANS LA UE...

rire la belle Narcisse, qui en avait remarqué les tuiles versicolores.

— Quel dieu ils faisaient de leur ventre, tous ces capucins, s'indigna l'homme de Buda-Pest (de son nom baron Japhet-Portugaleff).

Et Tsvp conclut, en regardant la proéminence piriforme que son compagnon laissait ballotter sur ses jambes cagneuses.

— Donc, jamais on ne fera pareil pour le vôtre, mon cher.

Le baron Japhet se tut avec force, tandis qu'Alexandrador, qui avait enfin trouvé le musée de ses rêves, se perdait en songeries devant un chaos de laides petites mécaniques, réduites à leur expression la plus compliquée. Tout à coup, se tournant vers Narcisse — dont la belle gorge n'avait pour armure qu'une chemisette de pongé à plaques en nacre noir qu'on eût dites volées dans un tripot — et saisissant, entre le pouce et l'index, un des boutons (c'était celui du sein gauche):

— Est-ce que ça vous intéresse, lui demanda-t-il avec un sourire d'intention gracieuse, les machines-outils?

— Outil vous-même! répondit Narcisse, pleine d'une indignation majestueuse. Si c'est toutes ces machines à coudre que vous voulez dire, on en voit autant chez Singer.

Et elle lui tourna le dos, qu'elle avait, à l'instar du reste de sa personne, harmonieusement proportionné: large aux épaules et un peu creux, avec trois grains de beauté qui dessinaient, au-dessous de la hanche droite, un triangle isocèle. Mais Alexandrador, à cause du pongé, n'en pouvait rien voir.

— Madame a d'ailleurs raison, intervint Tsvp. Voilà deux heures que nous nous écarquillons devant ces choses toutes, et incompréhensibles. J'aimerais mieux boire du vin d'Espagne, en écoutant de la musique de violons, comme il y a, je pense, au Pôle-Nord.

— Vous êtes un homme sans idéal, ricana le baron, heureux de lui rembourser, comme il croyait, son insolence.

On s'en alla, néanmoins, jusqu'au Palais de Justice où la Sainte-Chapelle s'ouvrit devant eux, pareille à une pierre précieuse. Mlle de Rocadazur elle-même en parut émue:

— C'est autant beau como Grenade! s'écria-t-elle.

Mais Alexandrador soufflait avec mépris, et aussi à cause de la chaleur. Tout cela lui paraissait mesquin.

— A Nonévéro, dit-il, dans mon village, l'église est plus grande. Nous en allons!

Et l'on s'en fut, Tsvp se réjouissant d'avance des plaisirs du Pôle-Nord. Là encore, il fallut déchanter. La glace n'avait pu se former, à cause d'un accident aux appareils, et il régnait, sous la rotonde, une chaleur épaisse, silencieuse, que seul s'efforçait parfois de percer un orchestre de tziganes, strident et menu tel un grillon dans la brûlante solitude des champs. Mais tout de suite ces hommes rouges se remettaient à s'éponger et à se taire.

On s'en fut encore, après avoir, sans plaisir, essayé de boire. Il semblait que cela exagérât la chaleur.

— Tout ce que je bois, yo le transpire, avait même fait remarquer la jeune Espagnole avec un à-propos transpir...énéen.

— D'ailleurs, observa Staper-Wilson, voilà

— *Tout ce que je bois...*

six heures, il est temps d'aller rejoindre M. des Rostures au Fouquet's, à moins qu'un de ces messieurs ne veuille jouir plus longtemps des plaisirs du Pôle-Nord.

— Dites plutôt le Pôle-Sud, rectifia le baron Japhet, avec un gros rire, qu'il fut d'ailleurs le seul à partager, le reste de la compagnie ayant entendu dire que les deux Pôles sont aussi impartialement froids l'un que l'autre.

On embraya et la « Comète » s'élança dans les Champs-Elysées. Un peu avant le Fouquet's apparut, sur le trottoir de gauche, Plompou qui faisait de grands bras mystérieux. Ne sachant que penser de cette télégraphie Chappe, le courtier stoppa assez brusquement près d'un refuge et Plompou, après avoir confusément poussé quelques cris inintelligibles, se décida à traverser!

— Je voulais vous dire que je faisais un peu de footing jusqu'au Rond-Point, et que je vous rejoignais à la terrasse.

— Je me doutais aussi que ce devait être quelque chose de grave, grogna Staper-Wilson.

On embraya de nouveau, et la voiture... la voiture ne bougea pas.

Non seulement elle ne bougea pas, non seulement elle demeura immobile, inerte, et semblable au roc qui se rit des flots en courroux, mais encore on voyait bien qu'elle ne bougerait pas d'un temps très long, qu'elle y était résolue fermement, qu'il faudrait faire venir le chirurgien, le dentiste, le vétérinaire, et peut-être une paire de bœufs. Placée de biais par la fausse manœuvre de Staper-Wilson, et à moins de deux mètres du refuge, elle avait tout de suite compris, avec son bon sens de limousine, que c'était le poste idéal pour gêner la circulation. Et elle la gênait en effet, comme toute une barricade. Elle la gênait d'autant plus que l'attelage d'une dame anglaise, au passage du milieu, en avait profité pour prendre peur, et incruster sa victoria dans un taxi inverse. Cependant les sergos s'étaient jetés dans le bruit: des gens amassés sur le refuge, où ils liaient connaissance, s'invitaient les uns les autres à boire du vermout... Plus en arrière, une marée, un mascaret d'autos, de landaus, de sapins, de coupés électriques, de charrettes d'ambulance, de fiacres à galerie, de tilburys, faisait éclater, jusqu'à l'Obélisque, ses cris, ses blasphèmes, ses heurts, ses chevaux cabrés ou ruants, — et les pannes futures qu'on entendait sourdement battre aux flancs inquiets de mille automobiles immobilisées.

Déjà un gamin égrenait des mots historiques, grimpé sur un bec de gaz du trottoir de droite, tandis qu'un peuple immense, polyglotte, affreux à voir, se dressait sur la pointe des pieds, jusque sous ces marronniers roux dont les feuilles, recoquevillées comme des oublies, craquent entre la blanche poussière et la chaleur bleue. Et le gamin, de temps en temps, comme on fait au théâtre, imitait des cris d'animaux.

A ce moment, un jeune homme, qui, du haut de son phaéton, menait deux bais-cerise, stoppa à gauche du refuge, passa les rênes au groom derrière lui, et courut à la voiture en panne.

— Tiens, M. de Lodi, s'écria Narcisse.

— Et M. Maugis! ajouta Pâquefleurette, tout amusée de la pénible gymnastique du romancier qui descendait à son tour du phaéton, au mépris de toutes les lois de l'équilibre, même instable.

— Que faites-vous là, bon Dieu, mademoiselle Narcisse? demanda le petit duc après avoir salué tout le personnel masculin d'un large et insouciant coup de chapeau... Et vous, Mademoiselle Lyda? Si ça continue, vous allez vous faire remarquer...

— Alors qu'il serait peut-être plus expédient de vous faire remorquer, ajouta l'incorrigible Maugis.

— Prenez plutôt ma voiture, insista Lodi.

Cette invitation ne parut point enchanter M. Staper-Wilson, et tout le Danube se congela. Mais le moyen de répondre par une impertinence à l'offre gracieuse de ce jeune homme qui ne paraît point disposé, lui, à se laisser charrier?

D'ailleurs, dédaignant l'avis de ces messieurs, les jeunes personnes, s'étant consultées du regard, sautèrent, sans plus se faire prier, en bas de la limousine et passèrent dans le phaéton, au moment que le fiacre et la victoria, s'étant enfin désemmêlés, laissaient le passage à peu près libre.

—Vous, ordonna le petit duc au groom, allez

Pour le procès-verbal, un sergot...

nous attendre avec ces dames au coin de l'avenue de l'Alma.

— Et vous? demanda Narcisse.

— Je vous rejoins tout de suite. Le temps de tirer ces gens-là de panne. Je vous laisse Maugis pour vous couvrir.

— Il fait trop chaud, murmura le romancier, grâce au ciel, inentendu.

Et Lodi, revenu près de la voiture blessée, qu'il examina en connaisseur:

— Ce n'est pas ça, dit-il à Staper-Wilson, en lui prenant un outil des mains. Tenez, comme ceci.

Il tapa à petits coups par-ci par-là, serra un écrou, relâcha deux vis. Et, après cette mystérieuse besogne:

— JE VOUS EMMÈNE TOUTES LES TROIS AVEC NOTRE AMI AU BORD-PLAT.

— Maintenant, affirma-t-il, ça va rouler. Messieurs, vous pouvez monter. Ne vous inquiétez pas de ces dames, elles nous attendent au Fouquet's.

Le Danube monta, ainsi que Lodi. On embraya de nouveau et la voiture...

La voiture ne bougea pas.

— Extraordinaire, fit Mario. Première fois que j'ai pas réussi, en dévissant quelque chose. Écoutez, je vais au Fouquet's téléphoner à votre garage, c'est plus sûr. N'avez qu'à attendre ici, avec ces messieurs, et donner votre nom à ce fonctionnaire, qui poireaute pour le procès-verbal.

De la main et du sourire il indiqua un sergot qui, en effet, suçait un crayon mal taillé. Lui-même, d'un pied léger, s'en fut rejoindre les trois jeunes femmes et Maugis. Après avoir, avec eux, choisi une table et commandé diverses boissons, il demanda le chasseur et l'envoya téléphoner.

Maugis, cependant, avait présenté Mario à Pâquefleurette:

— Le duc de Lodi qui vous a tant regrettée jeudi dernier, ma chère enfant... La jeune personne qui n'était pas là, m'sieu le duc.

— Oh! je vous connaissais déjà, monsieur, dit gentiment Pâquefleurette, j'ai tant entendu parler de vous par ma cousine Narcisse.

Narcisse ne rougit pas: elle avait le courage de ses convictions.

— Maintenant que je vous connais, mademoiselle, affirma le petit duc, je me console encore moins de votre absence.

— Je ne fais jamais ce que je veux, soupira Pâquefleurette.

— Paraît, en inféra Maugis, que notre Staper-Wilson n'est pas drôle toutes les nuits... quoi qu'il le soit tout le jour durant.

— Où la chèvre est attachée..., murmura Pâquefleurette.

— Faut pas qu'elle s'encroûte, termina le journaliste.

Mais Lyda, que le souci de son avenir chorégraphique n'abandonnait jamais, l'accapara et s'efforça de lui extraire des promesses. Et Maugis qui, la veille, avait reçu la visite de la jeune Espagnole et lui avait prodigué (entre autres choses) les meilleurs conseils, lui promit tout ce qu'elle voulut avec une courtoisie où il entrait de la reconnaissance. Il savait tout ce que gagnait dans l'intimité la conversation de Lyda; la petite danseuse n'ignorait déjà plus rien des secrets de la mimique, le son de sa voix allait au cœur plus sûrement que ses paroles, et ses gestes en disaient bien plus que sa voix même...

Au bout d'un quart d'heure, le chasseur revint, disant que personne ne répondait. Alors Lodi envoya sa voiture et son groom au garage.

— Il sait bien conduire? demanda l'Espagnole.

— Peuh! suffisam...

— Pas du tout, rectifia Mario avec beaucoup de sérieux. Mais ce sont des bêtes si dangereuses, señorita, que ça ne sert à rien de savoir... comme vous dites. Au contraire, ça les gêne.

Pâquefleurette ne disait rien, et regardait furtivement le jeune homme du coin de ses deux yeux; sa bouche couleur cerise faisait une petite moue convoiteuse comme celle d'un enfant devant un gâteau: vraisemblablement, elle trouvait le petit duc plus agréable à voir que son courtier.

Narcisse le regardait aussi, mais plus en face comme s'il lui appartenait déjà; de tout son désir, de toute son animale beauté, elle semblait peser sur lui.

Mario n'avait pas l'air d'y prendre garde. Son discours décousu, ses yeux quêteurs erraient de l'une à l'autre. Qui l'eût observé, il l'aurait fait songer à un écureuil qui joue parmi la souple ramure, souple lui-même, insaisissable et gracieux. Parfois il se retournait pour échanger un sourire à quelque table voisine. Autour d'eux la terrasse s'était garnie peu à peu et le babil parisien papillotait, dans le soir tombant, tandis que déjà, sur leurs têtes, l'azur du ciel rond s'obscurcissait.

— Alors, vous avez laissé ces gens-là tout seuls? s'inquiéta Narcisse à la longue.

— Pas du tout seuls, bien sûr. Encombrement, cris. Et tous ces stupides mortels qui la trouvaient amère, de ne pas pouvoir passer. Vous n'avez pas vu?

— Oui, oui. Et Dieu sait, bâilla la belle créature, à quelle heure nous allons nous mettre à table!

— Où devait-on dîner, Pâquefleurette? Chez vous? demanda Maugis.

— Non, au restaurant.

— Pour peu que ça dure encore une heure ou deux, il ne restera rien à se mettre sous la dent, gronda Narcisse derechef.

Elle avait l'air d'une splendide tigresse en cage aux approches de son repas.

— Savez-vous ce que vous devriez faire, proposa Lodi, averti par un regard de Maugis que la faim, l'occasion, l'herbe tendre, se trouvaient une fois de plus d'accord.

Et, comme à l'habitude, personne ne répondait:

— Eh bien! vous devriez tout simplement venir manger mon dîner à Boismeudon.

— Où ça Boismeudon? s'informa Narcisse tout de suite aguichée.

— C'est une espèce de château que j'ai, à quelques kilomètres d'ici, vingt minutes d'auto, une heure de voiture.

— Et huit jours à pied, précisa Maugis qui éprouvait autant d'aversion pour le footing que pour les lâches caricatures de ce petit jeanfoutre de Sem, comme il l'appelait volontiers.

— Lyda préférerait sans doute que votre château fût en Espagne, opina gaiement Pâquefleurette.

— En ce cas, nous risquerions de dîner un peu tard, et, au risque de passer à vos six yeux, mesdames, pour un être dénué de toute poésie, je sens grandir en moi un appétit gargantuesque et une soif tantalienne.

— C'est, en quelque sorte, un estomac dans l'étalon, synthétisa le gros gendelettre.

— Mais je ne sais, objecta Narcisse, parfaitement résolue d'ailleurs à accepter, si nous pouvons abuser ainsi de l'hospitalité...

— Cette prévoyante de l'avenir, traduisit Maugis en termes choisis, s'inquiète au penser qu'on ne va trouver à brifer que la peau dans votre taule départementale.

— Rassurez-vous, j'avais invité une douzaine d'amis pour ce soir, des camarades de régiment qui sont de passage à Paris, et voici qu'ils viennent d'être tous rappelés dans leur garnison à cause d'une grève.

— Une grève? Ils auront pris des billets de bains de mer?

— Quart de place, comme vous dites, mon cher Maugis; et le treizième type auquel j'ai donné rendez-vous à Boismeudon, pour huit heures, — je me demande pourquoi, — est une espèce de rasta que j'ai rencontré sur la *Ville de la Ciotat* en rentrant d'Indo-Chine; lui venait d'Amérique par le Japon; il s'appelle le commodore di Feminata.

— Ce nom est tout un programme, fit l'homme de lettres, je n'aurais jamais trouvé mieux.

Oh! que si, repartit le petit duc en souriant, et sans grand'peine je vous assure. Mais enfin, le moins joli garçon du monde ne peut offrir que ce qu'il a.

Pâquefleurette sourit silencieusement, en manière de protestation contre cet excès de modestie.

— Ainsi, c'est convenu, je vous emmène toutes les trois, avec notre ami au bord-plat bien entendu?

— Sans lequel il n'y a pas de fête complète, continua Maugis d'une voix lugubre.

— Et avec Plompou, que voici!

C'était en effet M. des Rostures et tout de suite la proposition lui agréa, mais pour d'autres motifs sans doute qu'à Narcisse, et parce qu'il pensait, fort sagement, qu'il n'y a pas de petites économies. La vie coûte si cher à Paris!

Lyda de Rocadazur, qui logeait seule, accepta aussi.

Mais Pâquefleurette qui craignait, non sans raison, les conséquences possibles de cette escapade et entrevoyait

Aux profondeurs du ciel vaguement remuées
Un Staper essuyant sa badine aux nuées,

fit observer timidement qu'elle ne pouvait tout de même pas plaquer comme ça son courtier et la horde danubienne. Et elle le dit avec un si joli accent de regret enfantin, et un si gentil regard vers le petit duc, qu'il n'hésita point à déclarer:

— Eh bien! mais on les prendra par-dessus le marché!

— D'autant plus que cela ne les gênera nullement pour en conclure cinq ou six entre les poires et le dommage, fit Maugis.

— Des « marchés », j'ai compris! sourit Plompou... Mais quand prendra-t-on ces gens-là?

Une limousine de rechange, que le garage avait enfin envoyée au secours de Staper-Wilson, vint presque aussitôt lui répondre, en déposant devant la terrasse les Austro-Hon-

Lodi, ayant Narcisse à son côté.

grois et leur guide, tous les quatre dévorés de rage et de soif.

Les présentations faites, Lodi découvrit son idée. La limousine et son phaéton suffisaient à porter tout le monde, et Boismeudon à les loger pour la nuit. De plus, il y avait là-bas une 40 chevaux, en cas que quelqu'un fût pressé de rentrer.

... Sans compter la voiture, quelle qu'elle fût, de l'invité italo-américain...

Staper-Wilson fit d'abord grise mine à tous ces projets. Il ne se sentait point à l'aise avec ce freluquet de millionnaire qui lui paraissait plein de surprises, non plus d'ailleurs qu'avec Maugis dont il avait depuis longtemps appris à redouter la gouaille brutalement clairvoyante.

Mais il s'avisa que l'invitation enchantait ses futurs commanditaires. Le comte (?) Alexandrador, surtout, que le titre du petit duc avait ému, montrait une joie si puérile qu'on eût risqué de l'indisposer par un refus, d'ailleurs difficile à justifier.

On partit donc, Lodi ayant pris Narcisse à son côté, tandis qu'Alexandrador et Pâquefleurette occupaient la caisse. Les Danubiens, Plompou, et Staper-Wilson au volant, se casèrent tant mal que bien dans la limousine, avec le groom juché sur le marchepied et qui servait de guide.

Quant à Maugis, quand il vit tout ce monde entassé au petit bonheur, il retint un taxi-auto où il s'installa avec la petite Espagnole... pour ce qu'il n'aimait point, expliqua-t-il, les « transports » en commun.

VI

HOSPITALITÉ ÉCOSSAISE

Boismeudon se trouva être un petit château Restauration assez confortable, entouré de beaux arbres, et d'où l'on découvrait la Seine. La tenue en était d'ailleurs satisfaisante, comme des écuries et du jardin. Enfin le dîner fut servi à l'heure.

Il était médiocre et luxueux, tel que les hommes jeunes et les vieilles dames vous exposent à parfois en manger. Mais, à part Gaëtan des Rostures qui était, comme la plupart des avares, un homme de goût, et Maugis que sa gastralgie chronique n'avait pas rendu insensible aux plaisirs de la table, la compagnie n'en savait pas plus, comme on dit. Il fallait aussi mettre à part l'invité italo-américain, homme ambré, aux lèvres rouges, qui naguère avait été quelque chose d'indistinct en quelqu'une de ces confuses marines de l'Amérique centrale, généralement employées à pourrir au fond d'un étrange port parmi les requins au dos glauque... tandis qu'un hardi loup de mer pendu sur les eaux par un trapèze, comme une araignée, passe le plat-bord au ripolin et, sous le ciel de feu, siffle une habanara.

De sa carrière maritime et de toutes les Amériques, le commodore di Feminata n'avait conservé qu'une horreur collective du cactus, des tramways aériens, de la fièvre jaune, des pâtisseries de Buenos-Ayres, du café de Sao-Paulo, et de la détestable Chicago tout entière. Par contre la capitale de l'Amérique du Sud (qui est Paris comme on sait), lui agréait infiniment; et il y vivait le plus qu'il pouvait « d'un sien oncle défunt », expliquait-il, et aussi de l'oncle d'autrui. D'ailleurs, ce qu'il y aimait, ce n'était que la cuisine et les femmes, les femmes surtout. Quant aux hommes ou aux monuments, il s'en souciait comme de sa première corvette. Et de savoir son avis, ou même s'il en avait un, en quelques-unes de ces questions subtiles qui divisent à tout propos la Byzance moderne, autant eût valu lui demander si les ruines de Xemplumuttalpa (Yucatan) sont un ancien magasin des Douanes Toltèques, ou le couvent des Vestales du Soleil. Il n'en savait rien, d'abord; et ce que ça lui était égal! Tandis que les femmes...

Ses yeux caressants, assez semblables à ceux d'un chien qui vient de changer de maître, erraient de l'une à l'autre des trois jeunes femmes avec une égale concupiscence. Il trouvait Narcisse belle, et Pâquefleurette touchante, et Lyda pleine de la plus excitante bizarrerie. Mais surtout il aurait voulu savoir auquel, de ce triple gibier, on pouvait chasser sans risquer un procès-verbal. Et son désir, comme son inquiétude, était plus ou moins partagés par les autres hommes: ils étaient là, cinq ou six, pareils à des chats autour d'une jatte de lait qu'ils craignent de trouver trop chaude, et

Le commodore di Feminata.

flairent avec méfiance. Lodi, pour sa part, n'avait pas de scrupules: à lui seul, il aurait bu toute la jatte.

Le dîner se passa gaiement mais décemment à ces galantes alternatives. Et puis on alla boire le café dans le parc.

Une lune pas encore pleine, ovale et blanche, grandissait l'ombre des pins argentés, couleur de givre vert. L'odeur d'une corbeille de pétunias, tenace, sucrait les lèvres et les narines, et la brise faible apportait, d'une pièce d'eau fleurie de nénuphars, un autre parfum dangereux de vase musquée, de mousserons et de fleurs d'oranger...

Dans l'ombre fantômatique, l'immobile et beau visage de l'aînée des Jouarre, tourné vers Lodi, faisait songer à quelque masque de Méduse, fait d'albâtre.

— Vous ne dites rien Narcisse? A quoi pensez-vous?

— Je vous regarde, je ne pense à rien.

— Merci.

— Est-ce que j'ai dit une impolitesse?

Lodi acheva son café, et, reposant la tasse:

— J'aimerais mieux, dit-il en saisissant la

— *Ça n'est pas vrai que vous m'aimez...*

main de la belle fille, que vous m'en fissiez une.

— Une? De quoi?

— Eh bien! d'impolitesse donc.

— Je ne vois pas bien... Enfin, si ça peut vous faire plaisir!

— Beaucoup de plaisir. Et donc, ma chère petite amie, vous savez que rien n'est plus inconvenant que d'entrer chez les gens à l'improviste et sans frapper. Mais si c'était vous qui veniez me surprendre, ce soir, je crois que je vous pardonnerais, à moins que vous ne préfériez que j'aille chez vous...?

Mlle Narcisse Jouarre possédait le goût de la dignité, mais aucunement ce qu'on appelle une vive intelligence.

— Je ne préfère pas, dit-elle « avec hauteur », en retirant sa main.

Mario la regarda avec surprise. Il ne distinguait pas bien ses traits; mais toute son attitude criait l'offense, l'indignation contenue d'une bourgeoise qu'on a prise pour une irrégulière.

— Alors, ça veut dire non?

— Vous plaisantez, monsieur de Lodi!

Et, se levant, Narcisse gagna un autre groupe.

Le petit duc haussa les épaules, et s'en fut, lui aussi, d'un autre côté. « Elle est bien jolie, songea-t-il, mais plutôt gourde avec sa respectabilité. Elle doit marcher comme l'ancienne Poste, par relais. Et j'en aurai brûlé un. Baste, à une autre... »

C'est Pâquefleurette que le hasard lui présenta pour être « l'autre ». Il la trouva entre Alexandrador et le commodore sud-américain qui lui parlaient tous deux à l'oreille, mais, heureusement, pas à la même. On eût dit une espèce de téléphone, où ils se faisaient l'un à l'autre, et du reste en même temps, des communications mystérieuses. A ce moment, d'un autre coin du bosquet, le nez de M. Japhet-Portugaleff fit entendre quelques mots allemands mêlés au nom d'Alexandrador, qui dut quitter l'appareil.

— Comment se nomme, demanda di Feminata, ce monsieur qui vient d'appeler l'autre avec un accent si... si...

— C'est un baron, le baron Japhet, renseigna Mario, obligeant.

— Ah! en vérité, le baron Djaphette? Un homme remarquable, si... Et comment l'écrivez-vous? ajouta-t-il après une seconde de réflexion.

— Comment je l'écris? comme ça se prononce: S...E...M...

Lors, prenant le bras de Pâquefleurette, le petit duc l'entraîna dans l'allée, laissant un peu perplexe, et seul, l'Italiote, qu'il avait sans doute ses raisons de traiter cavalièrement: en cavalier, comme on dirait chez lui.

— Chut, murmurait-il cependant à la petite, ne dites rien. Je vais vous montrer derrière la maison, un clair de lune tout à fait joli...

Et serrant dans la sienne une douce et timide petite main, il la baisa.

Au troisième arbre, c'est les lèvres qu'il lui baisait. Il y avait tant d'arbres, de là jusqu'au point de vue, que Pâquefleurette était toute troublée en y arrivant.

— Mais ça n'est pas vrai, que vous m'aimez, objectait-elle...

C'est très long à bien admirer un joli clair de lune. Celui-ci eût sans doute mérité les louanges qu'en avait faites Mario, s'il n'avait été malheureusement borné, du côté de la Seine, par le château, et, immédiatement der-

M. JOLIS S'ÉTAIT TROMPÉ EN REGAGNANT SA CHAMBRE.

rière, par les hauteurs de Meudon. A part cela, on y était très bien pour s'embrasser.

— Alors c'est bien entendu, conclut le jeune homme, vous ne fermerez pas à clef. Moi je caserai Staper et le reste des hommes dans l'autre pavillon, au diable vauvert. Et il n'y aura de votre côté que la petite Espagnole, Narcisse et...

— Et?

— Et moi, moi qui vous aime.

— Ce n'est pas vrai, murmurait-elle encore.

— Moi, qui trouverai la porte ouverte Pâquefleurette, n'est-ce pas? toutes les portes ouvertes...

Elle aurait bien voulu dire « non ». Mais Mario la bâillonnait en quelque sorte.

« D'ailleurs, songeait-elle, pourquoi faire de la résistance, quand on est sûre, à la fin, de céder? »

Lodi, quelques heures plus tard, crut d'un bon maître de maison d'aller s'assurer, en pyjama, si Pâquefleurette ne manquait de rien. Peut-être ne manquait-elle que de compagnie, car dès qu'elle l'aperçut, elle lui tendit les bras, en rougissant un peu. Et elle ajouta:

— Mettez bien le verrou...

— Aussi bien que je pourrai, répondit le jeune homme qui prenait langue.

. . . . . .

Un moment après, comme Lodi se taisait, plongé dans cette demi-tristesse un peu flottante, où l'on doute en écoutant battre la pendule si ce n'est pas son propre cœur, deux coups secs retentirent à la porte, en même temps qu'une voix d'homme dans le corridor:

— C'est moi, Pâquefleurette, ouvre!

— Qui vous? demanda Pâquefleurette de La Frimpe, d'une voix brouillée, et avec un sang-froid qui lui faisait honneur, mais aussi contrastait beaucoup au tendre délire où l'on aurait pu, un peu avant, la voir toute abandonnée.

— Moi, Evenor, répliqua cette voix importune.

« Que le bon Dieu le patafiole, songea Mario, je lui avais pourtant bien indiqué la chambre de l'Espagnole. Et nous n'avons rien entendu... »

C'est que sans doute ils avaient été distraits par autre chose. Staper-Wilson n'avait pas manqué d'aller heurter chez Mlle de Rocadazur; mais on lui avait répondu à travers la porte d'une voix irritée et d'un timbre si masculin, avec un grasseyement si parisien, aussi, que le courtier en était demeuré pantois.

« Nom d'un chien, songeait-il, en s'éloignant sur la pointe des pieds, je viens de frapper chez cette sale rosse de Maugis! »

Il ne se trompait qu'à demi, car Maugis, resté fort tard au fumoir avec le commodore, s'était habilement trompé de porte en regagnant sa chambre, et Lyda, que la solitude effrayait toujours, n'avait montré aucune surprise, mais en revanche de fort jolies choses que le romancier connaissait depuis la veille, mais qu'il revit pourtant avec un indéniable plaisir.

La voix du courtier, discrète à travers l'huis, était venue fort à propos interrompre un entretien que Maugis prolongeait poliment, pour les formes, mais qui lui paraissait tourner au monologue, Lyda, tout de suite après l'abandon, s'était remis à discuter les conditions de son engagement à l'Impéria.

L'intervention de Staper-Wilson fournit donc au gros homme de lettres un prétexte tout naturel pour se retirer.

— Je crois comprendre, ma chère enfant, dit-il à Lyda effarée, que je ne serai pas le seul à venir vous surprendre cette nuit et je ne vous en veux nullement de chercher à étendre le cercle de vos relations. Vous avez besoin de beaucoup d'amis et la carrière théâtrale impose des devoirs auxquels vous me semblez toute préparée. Je ne saurais trop vous conseiller, toutefois, de ne point arrêter votre choix sur M. Staper-Wilson dont je viens de reconnaître l'organe sympathique... Outre que ce serait trahir votre amie Pâquerette, je tiens ce gentleman pour une crapule sans envergure. Vous valez mieux que ça.

Et comme Lyda s'effondrait en protestations bilingues, où le plus sincère étonnement se mêlait aux cris rauques de la loyauté espagnole:

— Combien, à votre place, je préférerais, poursuivit Maugis impassible et debout au pied du lit, cet excellent M. des Rostures sur qui vous avez fait la plus vive impression et qui vous le laisse assez voir! Je sais bien qu'il n'ignore point le prix de l'argent, mais un sourire de vous ferait fondre son avarice... Et de même que, sous la caresse du soleil, les glaces des sommets s'épanchent en sources claires et murmurantes...

— Monsieur Maugis, tu te foutez de ma figoure!

— Seriez-vous insensible, chère compatriote d'Otéro, aux grâces d'un langage imagé? Mais comprenez donc, sapristi, que je vous parle en vieil ami, sans passion, ni colère. Où donc aurais-je pris le droit de vous traiter en amant jaloux?

— Où donc? où donc? répéta l'Espagnole. Mais là!

Et elle eut un geste dont l'expression éloquente fit comprendre à Maugis la différence de deux civilisations.

— Petite Lyda, vous êtes d'une race qui prend tout au tragique... Mais quelques nuits de Paris répareront tout cela.

Cet apophtegme napoléonien laissa la petite Espagnole silencieuse, son front étroit barré d'un pli qui trahissait une réflexion intense.

— Au fait, dit-elle assez logique, on ne

peut pas garder de la rancoune quand on s'aime pas.

Et elle ajouta :

— Il est quand même dommage que ce Plompou que vous dites, il est tellement moins joli que le duc de Lodi.

Maugis rit franchement, embrassa de bon cœur sa dernière élève et se retira d'un pas alourdi par le sommeil.

Cependant, à force d'errer dans les couloirs, Staper-Wilson avait fini par découvrir la porte derrière laquelle Pâquefleurette venait de l'oublier délicieusement, et il s'efforçait de prouver son identité.

En pyjama, ses babouches à la main.

Une crainte vague commençait à l'envahir.

— Eh bien, répéta-t-il, ouvres-tu ?

— Mais bien sûr, puisque c'est toi ! répondit Pâquefleurette d'un ton qui le rassura pleinement.

A l'intérieur, Lodi ayant ramassé ses pantoufles et réparé ainsi le désordre de sa toilette, gagnait sans bruit la porte qui communiquait avec la chambre de Lyda, en songeant :

« Pourvu qu'elle soit ouverte, celle-là aussi ! »

Elle l'était, grâce au ciel. Et tandis que Pâquefleurette introduisait enfin son amant, le petit duc faisait une entrée hésitante chez l'Andalouse... Mario n'avait pas l'air bête, non, mais enfin, imaginez le cavalier le plus aimable, et fût-ce le Prince Charmant qui entre chez la Belle endormie, en pyjama, ses babouches à la main.

La Belle endormie ne dormait pas, puisque Maugis venait de la quitter depuis cinq minutes à peine. Elle était couchée sur le dos, les yeux grands ouverts, et même elle avait laissé l'électricité allumée.

Contre son habitude, elle réfléchissait. Les conseils de Maugis lui avaient ouvert un nouvel horizon, l'horizon du plus fort... Et dès lors, elle entrevoyait la possibilité de concilier ses affaires de cœur avec les autres, qui, du reste, ne lui tenaient pas moins à cœur.

La soudaine invasion du petit duc lui parut donc la suite naturelle de son rêve d'avenir. Toutefois, elle n'en laissa rien voir... le costume de l'intrus et son air, tout de même un peu emprunté, l'incitèrent d'abord à une gaîté enfantine.

Mais, bien vite, elle reprit son sérieux et dit de son air le plus sévère :

— Quoi, monsieur, c'est vous ? Et dans quel costoume ?

— Quant à ça, répliqua le jeune homme d'un air contrit, pour peu qu'il vous gêne...

Les yeux toujours baissés, il alla s'asseoir au bord du lit et attaqua une boutonnière.

— Vous êtes fou, allez-vous-en, fit Lyda en lui saisissant la main.

Cela même l'empêchait de partir. Outre qu'elle avait découvert ainsi un bras et une épaule parfaitement nus...

— Mais vous-même, vous ne paraissez pas en droit de reprocher aux autres leur déshabillé. Est-ce que...

Lyda devint un peu rouge.

— D'abord, je suis dans le lit, répondit-elle. Et s'il me manque un peu de linge, c'est la faute de vous. On ne m'a pas prêté seulement une chemise de nuit. Et comme je voulais garder l'autre camisa fraîche pour demain...

Durant ce discours, Lodi continuait son enquête, ce qui obligeait Lyda à s'écarter du bord. Quand elle en fut assez loin, il y mit une jambe.

— Mais vous êtes fou, *esta V'd. loco*, répéta Mlle de Rocadazur, qui, pour le repousser, le prit dans ses bras nus. Allez-vous-en !

— Chut, ne faites pas de bruit ! Le marchand de clous va nous entendre.

Que cet argument fût bon, ou tout autre plus intime, la jeune sujette d'Alfonso le treizième avait cessé de résister.

— Mais au moins, protesta-t-elle, il faut mettre le verrou.

Au petit jour Mario, duc de Lodi, regagna sa chambre, le cœur triomphant, un peu fatigué tout de même. Et tout de suite il tomba dans un sommeil noir. Ce fut comme s'il était entré dans de l'ébène.

Deux heures plus tard environ, — et il aurait juré n'être pas endormi depuis deux minutes, — quelque chose d'insolite, qu'on devinait dans sa chambre, lui fit soudain rouvrir les yeux. A travers la pénombre, il vit la porte se refermer, et une forme blanche s'approcher de son lit. C'était Narcisse, qui, de sa voix émouvante, disait:

— C'est moi, méchant, qui viens vous trouver... puisque vous ne venez pas.

Quelque peu languissant, la cervelle pâteuse, il cherchait une réplique congrue, et qui ne serait pas venue, peut-être, quand Mlle Jouarre, l'aînée, lui posa sur les lèvres un baiser si ardent, si impérieux, si dévorateur, et pour tout dire, si inattendu d'une aussi majestueuse personne, que cela eût suffi à mettre en branle un petit bonhomme de bois. Or Lodi n'était pas en bois. Non, il n'était pas en bois; il était en fer.

— Ma chérie, murmura-t-il pour toute réponse, il faut mettre le verrou.

VII

PROJETS DE VOYAGE

Il était dix heures du matin. A travers les jalousies, juillet soufflait sa chaude haleine. Le soleil blanc des grands jours de chaleur accablait les parterres à la française: géraniums d'un rouge insultant, pâles nigelles épanouies en araignées d'azur dans une dentelle embrouillée de feuillages fins; phlox vineux, citronnelles dont la meurtrissure exalte le parfum. Sous un nuage vibrant d'abeilles, un tilleul en fleurs versait à Pâquefleurette, à travers les lames des jalousies, mille songes légers...

Des souvenirs s'embrouillaient avec ses rêves: parfois il lui semblait sentir les lèvres fines de Mario se poser sur son corps comme de brûlants pétales. Elle soupirait alors. Hors des draps relevés, et de la chemise d'homme qu'on lui avait prêtée pour la nuit, une de ses jambes avait jailli, toute nue et toute rose, qui frémissait secrètement. Une meurtrissure couleur de corail la tachait au-dessus du genou, en forme de coquille...

Staper-Wilson, de tout cela, ne voyait rien qui pût l'émouvoir, ou l'inquiéter. Il aimait sa maîtresse pourtant, et jusqu'à méditer d'en faire sa femme. Mais à travers un an d'habitude, déjà, il ne savait plus la voir. Pour l'heure, il s'abîmait en ses calculs, levé depuis longtemps, étrillé, savonné, brossé, rasé, irréprochable. Assis auprès du lit, en un profond fauteuil second Empire, il laissait tomber d'aussi froids regards sur les charmes infidèles de Pâquefleurette que sur les tentures à bouquets, les poufs, les cadres ovales de la chambre. C'était, à travers tout cela, des chiffres qu'il voyait qui dansaient devant lui, qui...

Cette affaire d'automobile, d'abord menée avec ardeur, et, en quelque sorte, mise sur pied, elle ne le satisfaisait plus qu'à demi. Depuis qu'il n'y était plus aussi nécessaire, les avantages qu'il en attendait, les avantages formellement promis, semblaient s'évaporer de jour en jour; et, de jour en jour, les trois Anabaptistes paraissaient oublier ce peu de français qui, jusque-là, leur avait servi à dire: « commission, parts d'option, tant pour cent, tous frais payés, etc. » Staper-Wilson n'aimait pas cette croissante amnésie:

« Je veux bien, pensa-t-il tout haut, être courtier marron; mais chocolat, non pas chocolat! »

Et il jura, ce qui fit ouvrir les yeux à la belle dormeuse. N'y ayant dans la chambre que son amant à regarder, elle les referma tout de suite; mais il ne la laissa point se rendormir:

— Allons, heup, l'enfant, dit-il, à c' tub!

Jambe de-ci, jambe de-là, et se frottant les paupières — telle la plus rose de ces Heures que l'Aurore hâtive reprend au Sommeil —

C'est moi, méchant, puisque vous ne venez pas!

Pâquefleurette se laissa glisser hors du grand lit que les caresses ingénieuses de Mario avaient pour un instant rendu étroit, et, feignant de se tromper, se dirigea vers la porte qu'il avait, cette nuit même, si heureusement

prise et Mlle de Rocadazur si mal défendue, entre autres portes.

— Pas par là, donc, fit le courtier, avec un haussement d'épaules; en face!

Quelques instants après, un bruit d'eaux vives eût fait rêver M. Bérenger lui-même de nudité, de frissons, de jeunesse.

— J'ai mis le savon à sécher sur la fenêtre, cria Staper-Wilson, en reprenant ses calculs.

Cette affaire, à y regarder bien au fond, n'était qu'une escroquerie à laquelle, pour rien au monde, il n'eût voulu prêter directement son nom, mais dont il se lavait les mains, n'étant qu'intermédiaire irresponsable.

Ouvertement, elle se proposait (c'est-à-dire qu'elle proposait à d'autres) d'acheter en France une grande firme quelconque d'automobiles, pour un groupe de financiers austro-hongrois, à qui leurs capitaux considérables permettaient de pousser à la production et de créer des succursales à travers l'Europe. La société devait d'ailleurs être montée par actions.

Mis en rapport par Staper-Wilson avec la maison Dupont et Durand de la célèbre marque *Comète,* les choses furent vite menées; Dupont est un savant, Durand un mécanicien des Arts et Métiers, tous deux inventeurs à des titres inégaux, mais d'une égale simplicité en matières de finances.

Aussi conclurent-ils, sans plus de finasseries ni d'atermoiements, à céder leur firme *in globo:* brevets, droits et matériel, contre deux millions dont un au comptant et le tiers des actions une fois émises, c'est-à-dire cinq millions de plus en papier, qui ne devaient jamais être millions que sous cette espèce.

Voici le plan d'Alexandrador:

Sur deux millions et demi, dont ses amis et lui (ses amis surtout) pouvaient disposer, il en sacrifiait un de poudre aux yeux; coup hardi, mais qui devait réussir. En effet, le marché « favorablement impressionné » par ce gros acompte, par des commandes factices d'Autriche, de Hongrie et de Russie également, par une réclame enfin, comme il faut être à la fois étranger et parisien pour l'oser, le marché devait fournir preneurs pour plus de la moitié des actions en six mois.

De huit qui ôte deux — disons deux et demi, pour être large — reste plus de cinq millions... et la frontière de Bohême, de Pologne, des Balkans, si le pavé de Paris brûle. Encore n'était-il point indispensable que ce fût aux semelles d'Alexandrador, et qui sait si, pour couronner l'œuvre, ce n'est pas Dupont et Durand que l'on coffrerait, puisque bons Français de France?

Ce n'est pas ce complot, depuis longtemps démêlé, qui causait le souci de Staper-Wilson. Que les autres se débrouillent. Mais sa commission: voilà le nœud véritable. Au début, les trois Anabaptistes lui avaient laissé entrevoir une commission en dehors de cinq pour cent sur les deux millions. Maintenant, affaire conclue, actes signés, nul ne lui en soufflait plus parole, ni n'avait l'air de comprendre ses allusions là-dessus. Lui faudrait-il donc se satisfaire d'un pour cent que l'honnête couple Dupond et Durand se disposait à lui verser, soit cinq cents louis tout court; plus une hypothèque de dix pour cent sur la vente des actions, qui, presque tout entière, serait accaparée par les grosses banques? Et n'existait-il aucun moyen de faire marcher ces financiers du Danube?

Peut-être: du moins le comte (?) Alexandrador, le seul qui importait. Une lueur assez trouble vacillait dans la cervelle du courtier. Si lui-même se trouvait en mauvaise posture pour revenir sur cette question, hélas! presque enterrée, une femme saurait mieux s'y prendre... « Une femme » c'était Pâquefleurette,

A travers les lames des jalousies, mille songes légers...

il le savait bien, et qu'Alexandrador avait, à plusieurs reprises, laissé percer pour elle un sentiment qui n'allait pas sans indiscrétion, soit qu'il lui fît du pied à table, si vigoureusement que la pauvre petite en avait les larmes aux yeux, soit que, la trouvant à l'écart, et sous couleur de savoir où les femmes d'aujourd'hui ont leurs poches, il lui fît du plat à l'allemande, sorte de cuisine fort indigeste, comme on sait. De ces privautés, désobligeantes pour Staper-Wilson, n'était-ce point légitime que le propriétaire de Pâquefleurette tirât, si possible, quelque avantage, et que la propriété l'y aidât? Oh! en tout bien tout honneur, comme il con-

— QU'Y A-T-IL ?

vient à un galant homme et à une galante... (Non, ce n'est pas cela qu'il voulait dire). Encore la fallait-il persuader; et cela était délicat, car il ne convenait pas non plus qu'elle allât trop loin. Mettre un pied dans l'eau, ce n'est pas prendre un bain, que diable! Mais comprendrait-elle? Distraitement, le courtier contemplait sa badine, dont il battait parfois, à petits coups, ses souliers.

— Pâquefleurette, dit-il, d'une voix douce.

La jeune fille lui jeta un regard effrayé. Elle était payée pour savoir que ces ouvertures insinuantes ne menaient d'ordinaire à rien de bon.

— Qu'y a-t-il? demanda-t-elle, en s'arrêtant de mettre son second bas, le reste de sa toilette n'étant qu'une chemise de linon jaune citron, qui rehaussait le brun chaud de ses cheveux courts et drus.

— Écoute.

Elle se leva docilement, et vint s'asseoir sur les genoux de Staper-Wilson.

— Tu sais, commença-t-il avec une ombre d'embarras, que j'ai une petite difficulté avec le comte d'Alexandrador pour une commission qu'il m'avait promise, et qu'il ne veut plus me payer.

— Ah? fit-elle, en rabattant sa chemise sur cette marque rose que Lodi lui avait laissée à la jambe.

— D'autre part, j'ai cru remarquer qu'il était très aimable, trop aimable, même, à ton égard; ne pourrais-tu pas... l'être un peu toi-même puisque, aussi bien, tu as commencé, et amené la conversation sur cette affaire de façon à l'engager en quelque sorte? Une fois là, tu n'aurais qu'à me faire signe... Je viendrais prendre la main.

Pâquefleurette fronça les sourcils, pour réfléchir, branla la tête, et déclara enfin, d'une voix posée:

— Ça ne me chante pas du tout; je veux pas y toucher!

— Il ne s'agit pas d'y toucher, reprit le courtier en posant sa maîtresse à terre avec un peu d'impatience. Il s'agit d'être poli, voilà tout, aimable, si tu préfères. Il s'agit de faire ce que je te dis, en tout bien tout honneur, rien de plus mais rien de moins; comprends-tu?

— Je comprends, répondit Pâquefleurette, qui était énervée ce matin-là. Je comprends que, pour rentrer dans ton courtage, tu veux traiter d'un second sur mon compte et me faire exciter cet Alboche...

Le discours s'acheva brusquement par un cri, puis une supplication, et puis en promesses. Sur quoi le courtier et sa badine regagnèrent le fauteuil, tandis que la jeune fille se jetait sur son lit, en pleurant. Son frère d'un côté, son amant de l'autre, elle en avait assez, elle en avait trop...

— Eh bien! oui, sanglota-t-elle, furieusement; je serai aimable avec ce rougeaud... oui, je l'embrasserai...

— Tu vas trop loin, je te demande seulement...

— Oui, je coucherai avec, en tout bien, tout honneur comme tu dis...

— Pâquerette!

— Avec d'autres aussi, je coucherai et ce ne sera pas la première fois. Et tu ne toucheras pas de commission...

Evenor perdit son sang-froid. Quel gentleman n'en eût-il fait autant à sa place?

— A la fin veux-tu te taire, cria-t-il, en se levant de nouveau.

Pâquefleurette ne voulut point se taire, et, une fois de plus, cela finit très mal pour elle.

Ayant tout dit, Staper-Wilson esquissa une tentative de réconciliation. Mais sa victime ne voulut rien entendre et, vêtue à la hâte, elle laissa le courtier en proie à la fureur et au

Et bien! oui, je l'embrasserai.

dépit, si congestionné qu'elle comprit qu'il lui faudrait bien une demi-heure avant de se refaire une physionomie présentable: elle en profita donc pour descendre dans le parc, en quête d'un confident, car son petit cœur débordait de rancune et elle éprouvait le besoin d'éclairer l'opinion publique sur les procédés de son brutal courtier...

... Ce ne fut point le hasard qui plaça Maügis sur son chemin. Levé depuis une demi-heure, il se promenait sous les fenêtres du château et quelques onomatopées saisies au vol lui avaient permis de reconstituer tout le dialogue où Pâquefleurette venait de jouer un rôle passif. Comme Staper-Wilson lui inspirait,

depuis longtemps, le plus honnête dégoût, il jugea que l'occasion se montrait propice de manifester ce sentiment sous une forme active, et que quelques consolations opportunes suffiraient sans doute à détacher Pâquefleurette de ce goujat.

Il l'aborda donc, paternel :

— Comme vous voilà défaite, ma pauvre enfant, vos joues allumées, vos yeux battus...

— S'il n'y avait que mes yeux, pleurnicha Pâquefleurette. Mais figurez-vous que je quitte cette rosse de Staper-Wilson...

Maugis feignit de se méprendre sur la valeur du mot :

— Vous le quittez? Pour de bon? J'espère au moins que ce n'est pas pour cela que vous pleurez! Il y a assez longtemps que...

— Je le quitte... je veux dire que je viens de... de m'échapper.

— Oui, vous avez pris la volée.

— S'pas, que j'ai bien fait?

— Ah! vous pouvez le dire, que le l'ai prise! Et que j'en ai assez!

— J'ai plaisir à vous l'entendre affirmer; aussi bien, je me suis toujours demandé ce qui pouvait vous retenir auprès de ce mufle.

— Tiens, parbleu, son argent!

— Le besoin d'un commanditaire? Mais il en a plus besoin que vous, ma pauvre Pâquefleurette! Et, si j'ai bien compris certains passages de sa conversation avec Alexandrador, Portugaleff et Tsvp, ses affaires ne me paraissent pas prendre une bonne tournure.

— Vous dites plus vrai que vous ne pensez, soupira Pâquefleurette. Et si j'osais tout vous avouer...

— Eh bien! mais, ma chère petite, je ne suis là que pour ça! Avouez tout, dites votre *Confiteor* au R. P. Maugis, des Frères Prêcheurs... prêcheurs en eau trouble...

Pâquefleurette sourit gentiment. Ce gros garçon rond et jovial, on invoquait son autorité chez les Jouarre; la douairière, si hautaine d'habitude et si bourrue avec ses gendres par mésalliance, lui marquait presque autant de déférence qu'à M. Lemarle-Thibault lui-même.

— Puisque vous comprenez tout, reprit-elle, je ne sais pas pourquoi je vous cacherais quelque chose. Eh bien! figurez-vous que ce sale type exige de moi que je... que je...

— Que vous fassiez des avances à l'un de ses Moldo-Valaques? acheva Maugis sans grand effort de psychologie.

— Vous êtes épatant! s'écria Pâquefleurette en serrant les mains de Maugis dans un transport d'admiration, et elle ajouta :

— Hein, qu'est-ce que vous en dites?

— Mais, j'en dis, ma chère enfant, que c'est le meilleur conseil que Staper vous ait jamais donné.

Tout le petit visage de Pâquefleurette prit la forme d'un point d'exclamation.

— Seulement, continua l'extra-lucide, il faut le suivre jusqu'au bout; naturellement, Staper-Wilson vous a indiqué la bête à chasser, le comte, si j'ose m'exprimer ainsi, Alexandrador...

— Vous devinez tout!

— Ça n'est pas difficile, attendu qu'Alexandrador est le plus cavé des trois. Mais il faut, avant tout, consulter votre cœur : je ne pense pas que vous éprouviez une répugnance invincible à tromper Staper-Wilson?

— Moi? une répugnance? Je l'ai encore fait cocu cette nuit.

— Avec qui?

— Eh ben! mais avec le patron, donc! Avec le petit duc d'ici!

Le romancier partit d'un rire si franc que Pâquefleurette poursuivit, encouragée :

— S'pas que j'ai bien fait? Et si vous saviez quel chic type c'est au dodo...

— Ça! fit Maugis, je ne le saurai jamais.

— C'est vrai! que je suis bête! Enfin, il m'a rudement plu.

— Il vous plaît même encore?

— Vous parlez! Et justement j'avais pensé que si, des fois, il pouvait remplacer...

— Lodi prendre la succession de Staper-Wilson? Évidemment vous gagneriez au change, seulement, ma pauvre Pâquefleurette, vous seriez très malheureuse.

— Pourquoi donc?

— Parce que vous l'aimeriez, et que vous souffririez de ses infidélités. Mario a un grand principe : jusqu'à présent, il ne veut pas de maîtresse en titre. Et vous, je vous connais, vous n'aimez pas le partage.

— Ça non; je suis jalouse, même quand je n'aime pas.

— Vous voyez bien. Au contraire, comme Alexandrador me semble un placement de tout repos, vous ne risquez pas de vous attacher à lui et, d'autre part (« d'autre poire » allais-je dire), vous en saurez tirer le meilleur parti. Reste à savoir s'il vous dégoûte sensiblement plus que votre actuel proprio?

— Lui? C'est ça qui m'est égal? Les hommes, quand on ne les aime pas, c'est tous la même brute.

L'AINÉE DE LA DYNASTIE APPARUT, APPUYÉE AU BRAS DE LUI.

— Alors, ma mignonne, punissez votre Staper-Wilson par où il a péché. Et si, comme je n'en doute point, le trop heureux Alexandrador vous offre un petit voyage à l'étranger, ne reculez pas devant l'occasion.

— Ça serait rudement rigolo, tout de même, fit Pâquefleurette, soudain sérieuse.

Et comme le groupe inséparable des Danubiens s'approchait à travers les allées, les deux complices n'en dirent pas davantage.

Mais Lyda, qui venait d'apparaître sur le perron, adressait à Maugis des signes d'appel si véhéments que, redoutant une reprise d'explications, il se précipita à la rencontre de l'Espagnole pour prévenir un éclat.

Mlle de Rocadazur l'accueillit avec une gaieté sauvage et rauque :

— Ah! misérable gros vilain homme

Vous avez changé de place toute la nuit.

vicioso, cria-t-elle, como vous allez être heureux!

« Mon Dieu, pensa Maugis inquiet, pourvu qu'elle ne se soit pas découvert une passion soudaine pour mes restes infortunés! »

Mais, tout de suite, il fut rassuré.

— J'ai suivi votre mauvais conseil, continua Lyda... Je vous ai trompé, entendez-vous, trompé!

— Comme une soupe! Ça, c'est gentil! Mais, bon Dieu d' bois, ne vociférez pas avec tant d'énergie! Mon déshonneur sera assez vite public. Et serait-il indiscret de vous demander au profit de qui?...

— Mais, dé Mario donc! s'écria l'Andalouse avec exaltation. Ay, amigo! quelle affaire! La que he gozado!

Maugis sentit que son affection pour son jeune élève était en train de tourner au respect.

... Bravo, Lyda! (il avait failli dire : « Bravo, Lodi! ») Et c'est depuis notre dernier entretien, c'est-à-dire cette nuit?

— Tout de souite après vous parti!

Et, avec l'imprécise espérance d'embêter Maugis, elle ajouta :

— Et que j'ai donc été heureuse! Ay, Dios mio!

— Malheureuse! s'écria Maugis avec un manque absolu de conviction qui ôta à la jeune danseuse tout espoir de le rendre jaloux, petite malheureuse, tu n'as pas de remords?

Lyda sourit et répliqua gentiment :

— Ye ne sais pas si vous appelez como ça en France l'envie dé recommencer.

— Allons, décréta Maugis en lui donnant une petite tape sur la joue, vous étiez digne d'entrer dans la famille Jouarre.

Comme à l'appel de son nom, l'aînée de la dynastie apparut au bas du vaste escalier de pierre, appuyée sur le bras de Lodi, dont l'attitude trahissait une fatigue heureuse.

Maugis ne pouvait en croire ses yeux.

— Ah! çà! est-ce que, par hasard, avec elle aussi?...

Narcisse eut bientôt fait d'éclairer la religion de son vieux copain. Tandis que le petit duc souhaitait le bonjour à ses hôtes, elle se rapprocha de Maugis, et l'entraînant à l'écart :

— Bon! mon vieux, dit-elle sinon sans jambage, du moins sans fierté, tu as le droit d'être fier de la famille!

— Mais je n'ai aucun lien de parenté avec les ducs de Lodi, se récria Maugis, ironiquement évasif.

— T'es bête! Je te parle de la mienne, de la nôtre, si tu veux. On ne pourra pas dire que les Jouarre sont venues ici pour des prunes.

— Ni pour la peau? Ecoute, Narcisse, si tu oses prétendre que tu t'es envoyé le petit duc cette nuit, je te f...lanque le fouet devant tout le monde.

— Eh ben! Vas-y, mon vieux! fit Narcisse avec le calme d'une conscience impure. Et je te fiche mon billet que je l'ai mérité!

Maugis, bien entendu, n'eut garde d'exécuter sa menace. Mais, quand il se trouva seul avec le petit duc, quelques instants avant le déjeuner, il lui demanda, affectueusement goguenard :

— Vous avez bien dormi?

— Euh! fit Lodi en souriant, je me suis beaucoup retourné.

— Je vois ça : vous avez changé de place toute la nuit.

— Mais qui diable a pu vous dire?

— Oh! toutes les trois.

Et il ajouta, comme pour tirer la morale de tant d'histoires :

... Il ne faut rien faire devant les enfants.

— Je me suis efforcé d'être digne de vous, assura modestement Mario.

— Mon cher élève, je ne vous ferai point les compliments d'usage sur ce coup d'essai; il y faudrait un pluriel qui surpassât l'éloge. Je me contenterai de rééditer cet illustre « Continuez » qui me paraît convenir aux circonstances et je vous demanderai : ce rôle de Pâris qui choisit les trois déesses, ce rôle de « Pâris... mutuel », si j'ose dire, ne vous a-t-il laissé ni dégoût ni fatigue?

— Ni l'un ni l'autre... Un souvenir délicieux, un peu confus, une lassitude que je ne cherche pas à cacher, et pourtant un regret...

— Lequel?

— L'absence de cette adorable Aminte.

— Eh bien, mon cochon! s'écria Maugis avec une irrévérencieuse admiration.

VIII

BUSINESS IS BUSINESS

Pâquefleurette n'avait point voulu faire la paix avec son amant, ni, de tout le déjeuner, lui adresser la parole, mais Staper-Wilson, se rendant compte qu'il avait été exagérément brutal tout à l'heure, eut l'air de ne pas s'en apercevoir. Et ce fut même avec une certaine satisfaction, le moment de regagner Paris étant venu, qu'il la vit monter en automobile avec Alexandrador, et la voiture disparaître sans attendre d'autres voyageurs.

— Elle s'humanise, pensa-t-il avec un victorieux sourire. C'est comme toutes les femmes : il n'y a qu'à lui parler raison.

Lui-même monta en limousine avec Plompou, qui insistait pour jouir de sa compagnie, et Lyda.

La petite Espagnole, sans montrer pour cela plus de sympathie à M. des Rostures, finissait toujours par céder aux instances de ce doux entêté, et l'accepter pour cavalier. Aussi bien était-ce le seul homme de Paris qui prît d'elle un soin continu, sans pour cela en mieux obtenir, jusqu'ici, que les rebuffades qu'elle lui lançait, de sa voix rauque et chantante, en ce français de *tra los montes*, dont Staper-Wilson se divertissait extrêmement. Mlle de Rocadazur lui plaisait d'ailleurs tout entière à ce courtier; et il eût, de bon cœur, pour le lui prouver, mis à profit la bouderie de Pâquefleurette.

Depuis un an et plus qu'elle vivait avec lui, il ne l'avait pas trompée une fois, et du reste sans grand mérite. Car il se sentait le goût du ménage, outre que la plupart de son temps se dépensait aux affaires.

Plompou, astucieux, l'y ramena tout de suite :

— Gens sérieux observa-t-il, ces Autrichiens. De la galette, et de l'expérience, cela se voit.

— Oui, répondit le faiseur d'affaires distraitement : beaucoup à gagner, avec eux.

Il ne disait pas quoi, mais l'autre savait bien que c'était de l'argent.

— Le malheur, reprit M. des Rostures, est que c'est chasse gardée, sans doute; et que ce genre de spéculations passe par-dessus la tête d'un pauvre petit capitaliste comme moi.

— Dans l'espèce, expliqua Staper-Wilson, c'est une spéculation sans doute, mais doublée d'un placement.

Il se prit à sourire, car, au fond, c'est « déplacement » qu'il pensait. Mlle de Rocadazur, qui ne pensait à rien, bâilla. Et son *patito*, pour le moment oublieux d'elle, s'exclama avec enthousiasme :

— C'est admirable!

... étant de ces gens qui abordent avec la plus invisible méfiance une affaire simple et de facile contrôle, mais sont toujours prêts à se laisser vendre un morceau de la lune.

« Hé! hé! se dit brusquement Staper-Wilson, est-ce que ce ladre ridicule serait à roulettes? Quel pain bénit, de le rouler! »

— Vous pensez revoir ces messieurs? demanda encore Plompou, qui suivit son idée.

Le malheur pour lui, c'est que l'autre, maintenant, la suivit aussi, tout en interrogeant du genou le haut d'une jambre espagnole, que découvraient beaucoup par en bas des jupes fort courtes et cintrées, révélatrices de mollets irréprochables.

— Certes oui, je les reverrai, ces Austro-Hongrois. Et vous aussi, mon cher des Rostures, pour peu que vous le désiriez.

— Mais, très vivement! Ces messieurs sont pleins d'intérêt. Le troisième surtout... Portugaleff.

— Portugaleff... le baron Japhet — est charmant, en effet; d'un charme... oriental, si l'on peut dire. Mais, quant à leur affaire, vous l'avez dit vous-même, ce n'est pas avec des peaux de châtaignes qu'il s'en faut mêler.

— Et... c'est une très bonne affaire?

— Oh! très bonne, heu... moyenne, plutôt; mais solide. On serait à peu près sûr, en revendant dans les dix mois la moitié de ses actions, de se couvrir, et, avec l'autre moitié, de jouer sur le velours... de jouer, c'est-à-dire de toucher des dividendes sur l'usine; du 20, je pense, ou du 25.

Comme ces vieillards mal refroidis à qui l'on conte des histoires de petites filles, M. des Rostures avait, à ce tableau, de la salive au coin de la bouche.

— Du reste, poursuivit le tentateur, ça ne ferait jamais, une fois couvert, que du 10 ou du 12 de la mise de fonds primitive.

— Oui, aquiesça Plompou, mieux *vaudra* conserver tout le paquet. Et, à votre idée, quel est le minimum qu'il faudrait engager, pour être en bonne posture?

— Ah! mon cher, excusez-moi, mais tout ceci est bien professionnel pour en parler longuement devant Mlle de Rocadazur... et d'aussi beaux yeux que les siens, ajouta-t-il, en lorgnant ses pambes.

— Le fait est que Lyda a des yeux superbes, répondit M. des Rostures, avec une pointe d'orgueil du propriétaire.

— Il n'y a pas dé quoi vous vanter, déclara la petite.

A ce moment, la limousine s'arrêta devant la porte de M. Staper-Wilson.

— Au revoir, fit-il, en descendant. Et ne vous chamaillez pas pour d'aussi petites, — ou plutôt pour d'aussi grandes choses.

Content de son madrigal, il monta, au lieu de s'arrêter dans ses bureaux, jusqu'à l'appartement.

— Madame est rentrée? demanda-t-il à la femme de chambre.

— Non monsieur.

Le soir, madame ne rentra pas davantage — ce qui permit au courtier d'aller dîner en garçon — mais de toute la nuit non plus, ni du lendemain. Evenor se sentant « croître nerveux », comme on dit là-bas, s'en fut aux renseignements. Au garage, on lui apprit que la voiture d'Alexandrador n'avait eu ni accident ni panne, et, à l'hôtel, que le Danubien y était rentré l'avant-veille à son heure ordinaire, pour s'habiller avant dîner.

— Seul?

— Mais oui, monsieur, répondit, avec un air de réprobation, le portier, un portier bien majestueux, M. le comte est rentré seul.

Monsieur voulait-il qu'on appelât le valet de chambre de M. le comte? ... Non, monsieur n'y tenait pas. — D'ailleurs, M. le comte avait averti qu'il ne rentrerait peut-être pas de deux jours. — Et il était parti sans bagages? — Oh! (avec un air de supériorité), il devait y avoir des magasins, là où allait M. le comte.

De retour chez lui, Staper-Wilson envoya Ludovic en éclaireur chez Mme Jouarre. Mais, aux Gobelins non plus, on n'avait nulles nouvelles. Le mystère devenait énervant; et le courtier, irascible. Il songeait de plus en plus à sa badine.

Le lendemain, il se la serait passée au travers du corps; et pourtant, ce n'est pas la marée entière qui lui manquait, comme à Vatel, mais sa maîtresse seule. Il ne descendit même pas à ses bureaux, et tua la matinée en se promenant de long en large dans leur chambre... Cela n'a jamais fait venir personne.

A midi, Pâquefleurette n'avait point reparu. Evenor était vert comme le toit de la Madeleine. Il déjeuna, triste et solitaire, puis se décida à faire un tour au bureau où Ludovic attrapait des mouches, en attendant les clients que la chaleur, sans doute, avait fait fondre. Staper-Wilson, devant un courrier nul, s'avisa que la solitude lui pesait. Oui, ce qu'il prenait pour de la jalousie, pour de l'amour peut-être, ce n'était que ce désir d'être deux, qu'un Dieu multiplicateur a déposé comme une graine dans le cœur de ses créatures.

A deux jours de là, ce même besoin discutable d'où dépend l'avenir de l'humanité,

Monsieur le comte est rentré seul

amena le petit duc chez Maugis vers quatre heures après-midi.

Le romancier goûtait les charmes de cet état voluptueux qu'il appelait son dernier sommeil; tout autre que Lodi eût essuyé les rebuffades de Fred et connu les tristesses du huis clos. Mais le groom avait des ordres et Mario n'attendit pas plus d'un quart d'heure avant d'être introduit dans la chambre de Maugis qui déjeunait d'une tasse de chocolat mousseux dangereusement équilibrée sur les journaux du matin.

— Faut bien que ce soit vous! grogna le chauve dans le fond de sa tasse. On n'a pas idée de réveiller les gens à l'aube...

Mais Mario, brusquant les choses, cria :

— Je vous emmène !

— A la campagne ?

— Presque ! Aux Gobelins, là-bas, enfin, à la Folie-Thibaudière où j'ai besoin de vous pour prendre langue avec la douairière, notre belle-mère à tous.

— Je vous sais gré d'avoir pensé à moi... Mais ne pourriez-vous pas aborder tout seul cette difficulté ?

— Tout seul ? Vous n'y pensez pas, Maugis !

— La Jouarre fait peur ?

— D'abord, avoua Mario. Et puis, bien que je lui doive une visite de digestion, je ne saurais comment poser à Mme Jouarre la triple question qui me brûle les lèvres, et à laquelle d'ailleurs il vous sera peut-être possible de répondre.

— Posez d'abord !

— Eh bien ! vous trouverez tout naturel, je pense, qu'après avoir pris contact avec la nièce, la jeune amie, et la fille aînée de Mme Jouarre...

— J'aime à voir, interrompit Maugis, que vous les citez par ordre chronologique !

— ... je tienne beaucoup, continua le petit duc, à entretenir...

— Pâquefleurette, Lyda et Narcisse à la fois ? interrogea Maugis, inquiet.

—.... sinon ces demoiselles, qui me plaisent toutes trois à des titres divers, au moins mes relations avec elles.

— Telle était bien mon intention en vous présentant comme membre actif dans cette famille profitable.

— Alors, vous ne vous étonnerez pas que, réduit depuis la nuit de Boismeudon à la plus affreuse solitude, je sois venu vous demander ce que fait Mlle Narcisse, à quoi s'occupe Mlle Pâquefleurette, et ce qu'il advient de Mlle Consolidacion Rocadazur. J'ajouterai une quatrième question, et qui peut-être me tient le plus au cœur : que faites-vous de cette délicieuse Aminte ?

— Pas tant de Bottin, mon cher enfant, je vous en prie, répliqua Maugis en se bouchant les oreilles... et laissez-moi d'abord « sérier » les questions, comme le prescrivait Descartes (en meilleur français, d'ailleurs). *Grosso modo*, je vous répondrai... j'ignore tout des faits et gestes, parfois si agréables pourtant, de notre commune Aminte.

— Pardon, protesta Lodi... Aminte est la seule de la famille que je n'aie pas...

— Parbleu ! c'est bien pour cela qu'elle vous intéresse plus que les autres !

Cependant Maugis s'était levé. Et sa voix arrivait maintenant des profondeurs de la salle de bains, pêle-mêle avec des ruissellements d'éponges triturées.

Pendant quelques instants, le petit duc, tout content de voir que Maugis paraissait s'apprêter à l'accompagner, observa un religieux silence.

Son confident reparut enfin, drapé à la contemporaine dans un peignoir à liseré rouge.

— Il ne faut point en vouloir à Aminte, dit-il, d'en être restée aux premières stations de la carte du Tendre... si j'ose employer cet infinitif.

— Je ne lui en veux pas.

— Vous avez raison ; d'abord, le lieu ne convenait pas à un entretien plus intime. Et puis la pauvre enfant, comme vous ne l'ignorez point, est une intéressante victime de cet esprit de famille, honneur et force des Jouarre ! Une tradition, établie par sa sœur aînée, la condamne à réserver au seul M. Lemarle-Thibault la primeur...

— La peste soit de ce botaniste qui s'intéresse aux fruits verts ! Et avec tout cela, je risque fort de n'arriver que le second.

— N'en doutez point ! Je le crains d'autant plus que, toute la semaine, je suis resté sans nouvelles d'Aminte, ce qui me ferait croire (ce cochon de Fred a encore interverti mes boutons de chemise !) ... ce qui me ferait croire que l'astucieux vieillard, mis en éveil par notre visite aux Gobelins, pourrait bien avoir pris les devants, si j'ose m'exprimer ainsi.

Mario blasphéma douloureusement.

— Mais vous prendrez votre revanche ! assura Maugis... et autre chose aussi.

— Et Narcisse ? demanda le petit duc, comme pour changer de souci.

— Narcisse, je m'en fous !

— Et Lyda ?

— Je m'en contrefous !

... Et Pâquefleurette ?

— Je m'en gardefous !

Cependant voyant la mine déconfite de Lodi :

— Ne vous frappez pas même avec des flirts, Comme vous l'avez fort justement pensé, quelques instants de conversation avec la douairière dissiperont notre quadruple incertitude et vous me voyez prêt à vous accompagner... Le temps de réparer le désordre de ma chevelure.

L'irrémédiable calvitie de Maugis réduisait le délai demandé à quelques secondes.

Le petit duc sourit, puis, se penchant à la fenêtre, cria dans le vide de la rue Chambiges :

— Remettez le moteur en marche !

— Vous avez pris un taxi au mois ? demanda Maugis.

— Que non point ! J'ai fait l'emplette d'une 40 HP Douillard-Fourneau 6 cylindres, régulation sur l'admission, châssis en acier embouti, quatrième en prise directe... Enfin vous voyez ça d'ici.

— Comme si je l'avais faite. Mais c'est à l'usage... alésage, allais-je dire, qu'on con-

ON N'A PAS IDÉE DE REVEILLER LES GENS A L'AUBE...

naît la valeur d'une machine. Et maintenant aux Gobelins, et puissions-nous n'y point faire tapisserie!

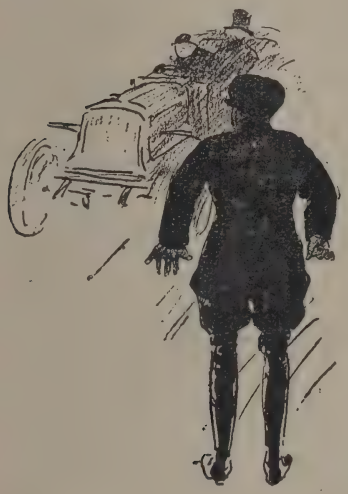
Un quart d'heure après, la 40 HP stoppait devant la maison de Mme Jouarre. Au bruit du moteur, un jeune homme apparut, le cou nu, la chemise lâche débordant du pantalon, sans veston, ni gilet.

— Tiens, Ludovic, s'écria Maugis.

C'était en effet, le jeune Ludovic la Frimpe, en rupture de Grande Armée. Il fit aux visiteurs l'accueil le plus cordial.

— A! chouette, m'sieur Maugis et m'sieur Lodi! Quelle veine que mon singe m'ait donné campo!

Et reluquant la machine en connaisseur :



Ah! chouette, M'sieu Maugis et M'sieu Lodi.

— C'est pas lui qui vous aurait fourni un bel outil comme ça! Il n'est bon que pour maquignonner des tacots.

— Réclame gratuite, remarqua Maugis.

— Ah non, fit Ludovic en riant, je ne m'en sens pas pour faire des bobards sur une usine! Et que je n'y moisirai pas, pour sûr! Depuis que ma frangine s'est fait ladja avec l'autre cavé, il l'a pas à la bonne, ce Staper-Wilson!

Le petit duc déplorait à part soi l'insuffisance de son instruction secondaire... Mais Maugis qui, lui, comprenait à merveille, pressentit des nouvelles graves.

— Aurons-nous le plaisir de voir Mme Jouarre? demanda-t-il.

— Pour sûr alors! Mais je vous tiens là à jacter pour nib. Entrez donc!

... Du fond du jardin, Mme Jouarre, majestueuse et lente, venait au-devant de ses visiteurs, elle s'appuyait sur le bras d'une petite femme maigre et sèche, aux pommettes rouges, aux yeux vifs et sans cils, en qui Maugis reconnut Mme Constance, inséparable amie et commensale habituelle de la douairière, qu'elle aidait de sa vieille expérience et de ses conseils.

— Quelle bonne surprise, s'écria Mme Jouarre et que c'est donc gentil à vous de venir surprendre une pauvre vieille femme toute seule! Ludovic, va donc chercher deux fauteuils au salon pour ces messieurs. Tu les porteras sous la tonnelle.

Ludovic s'empressa, car pour tout ce qui ne regardait pas son métier, d'ailleurs indécis, on pouvait l'employer utilement : c'était un garçon tout feu, tout flemme.

— Monsieur le duc, continua la douairière, permettez donc que je vous présente ma bonne amie, Mme Constance. Elle est allée en Indo-Chine, elle aussi, et vous pourrez comme ça parler du pays.

— Oh! minauda Mme Constance, monsieur le duc et moi nous n'avons pas vu le même pays, moi, c'était en 84, avant la conquête.

... Et moi sous M. Beau, *dit* Doumer II, fit Mario en riant. Mais le paysage n'a pas tellement changé...

Dans les plis simples d'un kimono, Madame Jouarre...

— J'étais avec un administrateur de troisième classe, expliquait complaisamment Mme Constance. Quand le pauvre garçon est mort à Saïgon, je me suis mise avec un commis des douanes.

Cependant Mme Jouarre, que tant d'expansion coloniale ne laissait pas que de gêner un peu, demandait grâce pour le négligé de sa toilette.

Elle n'attendait pas ces messieurs et les plis souples d'un kimono drapaient, sans la

voiler, la majesté de ses formes encore agréables.

Le petit duc protesta galamment et Ludovic qui venait de reparaître, un fauteuil sous chaque bras, esquissa un sourire avantageux, comme pour insinuer que la tante n'était pas si délétée et qu'il savait à quoi s'en tenir.

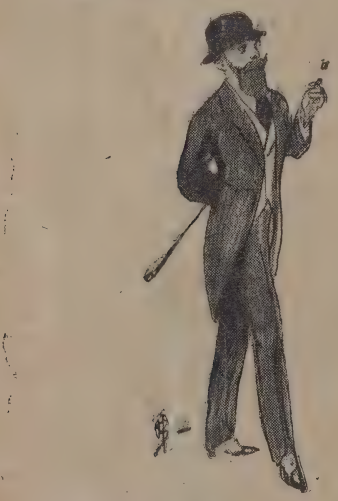
Quand tout le monde fut assis :

— C'est pas tout ça, fit la douairière... Mais vous allez me dire, monsieur Maugis, quel bon vent vous amène...

— En fait de bon vent, coupa Ludovic, ces messieurs se sont amenés sur une 40 chevaux qui n'en craint pas.

— Occupe-toi de tes oignons, bavard, et trotte-toi chercher, pour ces messieurs, le porto de M. Lemarle-Thibault.

Cependant Mario protestait que le seul plaisir de revoir Mme Jouarre et de la remercier de sa charmante réception...



...Elle a trouvé en M. Vafre l'ami qu'il lui faut.

— Ta! ta! ta! interrompit Mme Jouarre, m'est avis que vous n'auriez pas été fâché de me retrouver en famille. Mais c'est trop naturel! Savez-vous bien, monsieur le duc, que vous avez fait la conquête de mes filles?... Tiens, vous toussotez, monsieur Maugis?... Narcisse ne tarit pas sur votre compte. Elle m'a raconté comment vous avez mené tout le monde à Boismeudon, la semaine dernière.

— Une chouette partouze, à ce qu'il paraît! dit Ludovic en disposant verres et bouteille sur la table... et ce que je me suis marré d'avoir passé à travers!

— Encore une fois, on ne te demande pas ton avis, précisa la douairière d'un ton bref. Mais j'y pense! Monsieur Maugis aimerait peut-être mieux, des fois, une petite absinthe?...

— Ah Dieu, et moi donc! soupira la coloniale Mme Constance.

— Bravo, madame Constance, s'écria Mario, cordial et bon garçon! Voilà qui me rappelle Saïgon, entre cinq et sept, quand le parfum de la verte embaume toute la rue Catinat!

— Alors, vous aussi, monsieur le duc?

— Oh! non, merci, je préfère ce porto qui me paraît tout à fait vénérable.

— C'est pas pour dire, reprit Mme Jouarre, mais l'absinthe d'ici est de première... je la garde en fût... Et puis nous avons une eau!

Cependant que Lodi, enchanté, s'éclipsait de nouveau, le romancier s'écria :

— Assez de propos alcooliques! Je représente ici notre grande Presse quotidienne, toujours assoiffée d'informations *sensationnelles*... comme elle aime à le dire... Il est possible que mon ami le duc de Lodi soit venu vous faire une visite de digestion... Mais quant à moi, chère madame, mes intentions sont moins pures : je viens vous interviewer.

— Ah! mon Dieu! s'écria la douairière du même ton dont elle eût demandé : « Est-ce que ça fait très mal? »

— Et d'abord, continua Maugis, qu'avez-vous fait de l'inqualifiable Aminte? Certes, je n'en suis pas à m'étonner d'un lapin. Mais enfin...

— Comment! s'écria Mme Jouarre avec l'accent du plus sincère étonnement, Aminte ne vous a pas écrit?

— Non, mais des fois! répondit Maugis avec une intonation si bouffonne que le jeune La Frimpe en laissa tomber son sucre dans son absinthe.

La douairière laissa voir une douloureuse indignation.

— Ça, par exemple, dit-elle, c'est plus fort que de jouer au bouchon! Cette petite mâtine-là m'avait pourtant juré quand je l'ai conduite à la gare de Lyon...

— Quoi, s'écria Mario, Mlle Aminte a quitté Paris?

— Depuis trois jours, oui, monsieur le duc, avec M. Lemarle-Thibault qui lui a offert un beau voyage en Italie!

Le petit duc eut peine à retenir une forte envie d'étrangler la douairière...

— Voyage... de noces? demanda Maugis non sans impertinence.

— Si on peut dire. Tout le monde sait ce que M. Lemarle-Thibault a déjà été pour Narcisse.

— C'est justement pour ça...

— Et puis quoi? coupa l'heureuse mère. C'est-il vous qui lui auriez fait un avenir? A vous en croire, monsieur Maugis, on ne penserait qu'à s'amuser! Aminte est plus sérieuse que ça : elle sait ce qu'elle doit à notre ami...

— Et Mlle Narcisse? demanda Mario que la morale de Mme Jouarre exaspérait.

— Mon aînée me donne bien de la satisfaction aussi, proclama la douairière sans embarras. Elle a trouvé en M. Vafre, l'ami qu'il lui faut.

— Vafre, murmura Lodi, mais il me semble que ce nom-là ne m'est pas inconnu...

— Enfin, je ne l'ai pas vue depuis le jour du départ de sa cadette. C'était le lendemain de votre partie de campagne... Narcisse lui a tout raconté... Et vous pouvez croire qu'elle a bien regretté, pauvre Aminte! Ça lui faisait gros cœur de s'en aller tout de même.

— Tiens! tiens! pensa Maugis, qui n'en dit pas davantage.

— Quant à ce qui est de notre petite amie Lyda, poursuivit Mme Jouarre, elle n'est pas revenue depuis le soir qu'on la baptisée ici même. Vous savez, c'est une nature indépendante... On la voit, et puis on ne la voit plus. Ça n'est pas pour lui faire un reproche : car elle m'a envoyé hier une bien jolie carte postale, s'pas Constance?

— Vous pouvez le dire, approuva Mme Constance, et je ne demanderais qu'à me retirer dans cette « Villa des Amis ».

— Mlle de Rocadazur aurait-elle découvert si tôt une maison de retraite pour les danseuses? demanda Mario que toutes ces nouvelles mettaient hors de lui.

— *La Villa des Amis?* Mais, monsieur le duc, elle appartient à M. des Rostures, vous savez bien, notre ami Plompou, celui avec qui vous avez dîné ici.

— Ici et chez moi, en effet. Ainsi M. des Rostures...

— Faut croire qu'il s'est fendu, opina Mme Constance, une fois n'est pas coutume.

— Plompou ne nous avait pas parlé de sa villa, fit remarquer Maugis. Il est vrai qu'il n'avoue jamais.

— Oh! sa villa, reprit Mme Constance qui décidément ne portait pas Plompou dans son cœur, sa villa! Il en est devenu propriétaire, malgré lui, pour ainsi parler, à la suite de prêts qu'il avait consentis à un camarade, et de lettres de change, et de protêts, et de saisies...

— Tous frais à la charge du débiteur, observa Maugis.

Mais le petit duc voulait tirer pied ou aile de tout ce verbiage.

— Et où donc est située la villa de M. des Rostures? demanda-t-il.

La douairière et Mme Constance se regardèrent avec embarras, mais Ludovic que sa seconde absinthe rendait loquace ne sut pas résister à l'envie de placer son mot.

— A Boissy, précisa-t-il... Vous savez bien? sur les bords de la Marne. A trois quarts d'heure d'auto!... C'est tout plein de vieux canotiers... Pas des galurins, non!... des types qui ramen depuis l'Empire.

On fit; seule, la douairière gardait un pli de tristesse sur son beau visage alourdi.

— Avec tout ça, gémit-elle, j' me trouve bien abandonnée!

— Il est vrai, fit Maugis, que ces demoiselles se sont envolées aux quatre points... Cardinal!

Mme Jouarre n'eut garde de comprendre et continua :

— Et je ne vous parle pas de ma nièce... cette malheureuse enfant...

— De quoi? de quoi? interrompit le jeune La Frimpe en qui la verte absinthe et Pâquefleurette absente évoquaient une tendresse vague, mais fraternelle. Et puis après? Faut pas chiner la franginé! Elle a plaqué un salé cavé qui ne raquait plus besef et qui lui collait des bâfres, et elle s'a envoyé un goncier qui n'est pas dans la mouise — car il a des talbins, l'Alexandrador!

— Ludovic a raison, madame Jouarre, dit Maugis; je ne suis pas éloigné de penser que, selon le précepte évangélique, votre gentille nièce a choisi la meilleure poire!

— Allons donc! grogna la douairière. Elle reviendra sans le sou, rapatriée par un consulat...

— Quoi, s'écria Lodi qui comprenait enfin, Mlle Pâquefleurette a quitté la France?

— Et comment! repartit Ludovic. L'Alexandrador l'a emmenée, là-bas, je sais pas où, dans son patelin, chez les Hongrois... même que je ne lui conseille pas de revenir de sitôt, vu que le jour qu'elle radinera à la taule, ce qu'elle prendra comme correction!

Le petit duc, écœuré, s'était levé. Il en avait assez! Cinq minutes de plus, il eût jeté son porto à la tête de la douairière. La politesse le força de le boire, et son bon goût de reconnaître qu'il était d'ailleurs savoureux, si savoureux que Lodi en conçut même, pour la sournoise duplicité de M. Lemarle-Thibault, une indulgence passagère. C'est donc avec un demi-sourire qu'il dit à Mme Jouarre :

— Je ne me console pas, chère madame, de votre solitude.

Mais ce tour de phrase laissa la douairière insensible.

— Ah! si je n'avais pas ma bonne Constance! soupira-t-elle.

— Et votre charmant neveu, ajouta Maugis, qui avait une propension malsaine pour sa gaffe volontaire.

Le jeune La Frimpe s'arrigola doucement.

— Oh! Ludo n'a qu'une après-midi de libre, fit la douairière, sans avoir l'air de rien... Il est venu tantôt parce que ce pauvre Staper-Wilson n'a plus guère de cœur à l'ouvrage. A ce qu'il paraît, le départ de Pâquefleurette l'a beaucoup frappé.

— C'est bien son tour, répliqua Maugis.

— Ah! vous le pouvez dire, que le singe en fait une, de bobine, appuya le frère de la

disparue, son blair s'est allongé que c'en est comme une trompe!

— Ça pourra lui servir pour ses tacots, observa le gros romancier.

Ludovic La Frimpe donna libre cours aux éclats d'une gaieté obscène.

— En vérité, Ludo, s'écria Mme Jouarre crispée, on dirait que tu prends plaisir à me faire enrager! Comme si la conduite de Mlle La Frimpe ne suffisait pas...

Et le ton dont la douairière prononça ce « Mademoiselle La Frimpe » disait assez que, pour elle, Pâquefleurette ne faisait plus partie de la famille Jouarre.

— Un vent d'ostrascisme agite les feuilles légères des tilleuls, dit Maugis, et voici qu'il commence à se faire tard, sans qu'on puisse d'ailleurs en rendre responsable la proximité de la rue Mouffetard.

La douairière tiqua. Elle n'aimait point

Oui! moins cinq!
fit mélancoliquement le petit duc.

qu'on lui rappelât le caractère démocratique de son quartier.

— Ne chinez donc pas! fit-elle. On est bien partout quand on est chez soi.

— *Uni benef, ibi patria,* murmura Maugis avec la joie d'être incompris.

Mais déjà le petit duc s'inclinait devant Mme Constance, disant, avec une courtoisie exquise :

— J'espère avoir bientôt le grand plaisir de vous revoir, madame.

— Vous ne restez pas dîner, sans façon? proposa Mme Jouarre. Il y a un gigot et du poulet froid. Et Ludo pourrait aller chercher un pâté.

Ludovic s'était déjà levé, un peu chancelant, quoique plein d'enthousiasme.

Mais Maugis et le petit duc prirent congé, tout en déplorant une fois de plus la quadruple absence de ces demoiselles. Et Ludovic les reconduisit jusqu'à la voiture.

— Si des fois m'sieu le duc avait besoin d'un chauffeur à la coule? proposa-t-il chemin faisant.

Mais ses protestations de dévouement se perdirent dans le tonnerre d'un embrayage déchaîné à propos par le mécanicien de Lodi, qui subodorait une concurrence.

... Jusqu'aux abords du boulevard Saint-Germain, la fureur du petit duc s'exhala en épithètes virulentes qui s'alliaient aux noms de Mme Jouarre et de M. Lemarle-Thibault, de M. des Rostures et de M. Vafre. Maugis, absorbé par le soin d'assurer la stabilité de son bord plat, laissa passer l'orage.

Ce ne fut que chez lui, et quand le petit duc eut tout dit et tout maudit, qu'il voulut bien condescendre à répondre :

— Mais de quoi vous inquiétez-vous? Narcisse, Pâquefleurette et Lyda vous ont laissé chacune un souvenir assez agréable pour que vous désiriez les revoir, et votre flirt avec Aminte reste une promesse de bonheur... un chèque à toucher quand il vous plaira. Vous voilà, si j'ose dire, le cœur par terre entre deux ciels, entre le doux Regret et le divin Désir. Et vous vous plaignez!

— Je souffre, protesta le petit duc un peu honteux de son désespoir juvénile, et j'enrage de sentir qu'après de si heureux débuts tout s'est dérangé, et que ma volonté n'y peut rien!

— Et depuis quand la volonté se mêle-t-elle aux choses de l'amour? Ne comptez donc que sur le hasard. Toutes ces enfants reviendront et vous reviendront... Vous restez le maître de l'Heure.

— Oui!... moins cinq! fit mélancoliquement le petit duc.

Maugis daigna sourire :

— Vous voilà comme je vous veux. La grande sagesse en amour est de savoir attendre.

— Il n'empêche que M. Lemarle-Thibault n'a point attendu, et c'est pourquoi il m'a soufflé Aminte.

— Enfant. Vous en voulez à ce bon vieillard de connaître le prix du Temps (0 fr. 15 à Paris, 0 fr. 20 dans les départements et à l'étranger). Eh! bien sûr on sent qu'en son âme il doit croire à la fuite utile des jours... Mais sapristi... c'est de son âge! Il met les bouchées doubles, parce que l'heure sonnera bientôt pour lui de la Douloureuse. Tandis que vous, vous avez l'avenir, demain, les longs espoirs, tout le diable et son train... de luxe.

— Et le temps d'être oublié.

— Fichez-moi la paix, conclut Maugis... Et ne vous occupez de rien... car vous avez

LES VADROUILLES NOCTURNES NE LUI LAISSAIENT QUE TRISTESSE ET DÉGOUT.

mieux encore, jeune serin trop heureux, vous avez le charme... Et ça, voyez-vous, c'est comme le photographe, ça opère soi-même.

IX

L'IDYLLE AU VIOLON

Cependant le petit duc ne pouvait se consoler du départ d'Aminte, de Lyda et de Pâquefleurette. Dans sa douleur, il enrageait d'être riche, jeune, beau, bien né et de n'avoir à faire que de l'amour, qui ne lui plaisait plus.

Deux semaines s'étaient écoulées, sans que rien fût venu lui rappeler l'existence des petites envolées. De Narcisse non plus, point de nouvelles!... En vain Mario essayait de s'intéresser à d'autres femmes : les vadrouilles nocturnes ne lui laissaient que tristesse et dégoût, et Montmartre lui apparaissait comme un calvaire; il en avait mal au sacré cœur, et finissait par en vouloir à Maugis de lui avoir ouvert un Paradis dont un vent contraire s'était plu à refermer les portes. Et c'était tour à tour Narcisse, Pâquefleurette, ou Lyda qu'il regrettait davantage... mais toujours et pardessus toutes cette séduisante Aminthe qui ne lui avait laissé voir que ses jambes, si blanches sous le clair de lune, et les meilleures intentions du demi-monde.

Il songeait à tout cela et à l'ennui de vivre, par cette accablante après-midi de juillet, quand le fidèle et silencieux Bâ, son boy annamite, introduisit Maugis qui, depuis longtemps, ne se faisait plus annoncer; Lodi se dressa sur le lit (annamite et bas, lui aussi) où il ne fumait pas l'opium, et s'écria :

— Vous, de si bonne heure?

— Je ne me suis pas couché, s'excusa l'homme de lettres.

— Mon Dieu! que se passe-t-il?

— Des choses graves : la question d'Orient se rouvre et l'on craint des complications dans l'Europe centrale. Les sphères politiques...

— Vous avez des nouvelles? interrompit Lodi.

— Et des pires, fit Maugis d'une voix sombre... La Chine se réveille de son sommeil millénaire : la Moldo-Valachie mobilise et le prince Albéric vient de proclamer l'état de siège à Vlaksastir.

— Vous ne serez jamais sérieux! constata le petit duc.

Et, avec une irréprochable logique, il ajouta :

— Je voulais parler de la famille Jouarre!

— C'est, en effet, dit Maugis, un quadruple sujet d' « entretien » si, comme il n'est pas impossible de le soutenir, Mme Jouarre, leur cousine et leur petite amie n'ont d'autre but que de tirer de leurs charmes un profit régulier — comme celui d'Antinoüs.

— Enfin, que savez-vous? supplia le petit duc.

Maugis appuya son index sur son front.

— Je ne sais rien, dit-il simplement. Mais rassurez-vous! J'ai mieux que des nouvelles, j'ai un prétexte.

— Un prétexte à quoi?

— A nous introduire dans cette *Villa des*

Bâ, son boy annamite,

Amis, où M. des Rostures s'est organisé un bonheur économique et champêtre avec notre double maîtresse, Mlle Consolidacion de Rocadazur.

— Lyda! Vous nous feriez retrouver Lyda?

— Pour peu que votre 40 chevaux ne soit pas à l'incurie...

Le petit duc se précipita sur le téléphone et après un quart d'heure d'attente coupée de jurons, une altercation avec une téléphoniste ironique et lointaine, et cinq minutes de friture :

— La machine sera en bas dans une demi-heure, dit-il.

— Il eût mieux valu se rendre à Boissy en bateau, mon cher Mario... mais, quand on a des objets coûteux, faut bien s'en servir...

Lodi était trop heureux pour s'arrêter à ces détails.

— Mais dites-moi, reprit-il, par quel hasar pa...

— Le mot fatidique qui nous ouvrira toutes les portes, c'est Nathanaël!

— Hein?

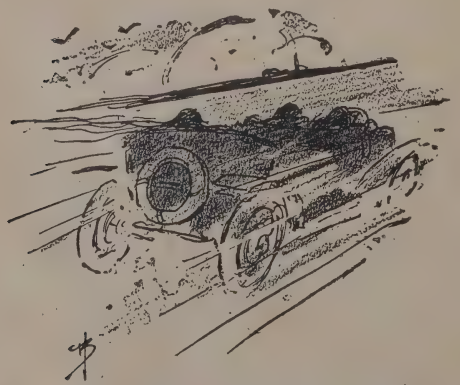
— Ainsi se nomme le directeur de l'*Impéria* avec qui j'eus le plaisir de dîner, avant-hier, chez Mlle Pimprenette de Folligny qui fit la fortune de ce music-hall... Vous n'étiez pas en France, voilà deux ans, lors des débuts de cette aimable enfant. Ce soir-là, Paris vit monter du fond de l'horizon une étoile nouvelle.

— Pimprenette de Folligny, s'écria le petit duc, heureux d'étaler son érudition boulevardière, mais je connais qu'elle! Elle est devenue la maîtresse du prince Mihaïl de Warlasch qui l'a enlevée à un petit vieux nommé Tardot, et...

— Mon cher enfant c'est assez déjà de votre auto, de votre téléphone et de toutes les nouvelles conquêtes de la science pour nous faire perdre des moments précieux! Si vous vous mettez à réciter la liste des amants de Pimprenette, *quorum pars parva fui*...

— *Tu quoque?*

— Comme tout le monde. Mais une seule chose importe, c'est que ladite Pimprenette fut présentée par moi à Nathanaël qui m'en garde une reconnaissance sans bornes. J'en ai donc abusé avant-hier pour lui parler fortement de notre jeune Espagnole. Il a bien voulu me promettre de l'engager après audition, ou plutôt après vision, puisqu'il ne s'agit en l'espèce que des jambes de Lyda. D'ailleurs, il s'en contrefiche absolument; pourvu que la petite soit jolie, pourvu qu'elle le montre aussi haut que possible et aussi bas qu'il est nécessaire, l'avenir de cette fringante Andalouse est désormais assuré.



... De la poussière dans le soleil.

— Celui de Plompou me le paraît également, sourit le petit duc.

— Son passé nous en est un sûr garant!... Mais vous représentez-vous la joie de Lyda quand nous allons lui apporter, sur votre 40 chevaux, cette nouvelle qui nous servira d'introduction?

— C'est-à-dire que je voudrais y être déjà!

— Demain, poursuivit Maugis (car nous allons passer la nuit dans une auberge de Boissy-sur-Marne puisque, selon toute apparence, Plompou ne nous offrira aucune hospitalité à

Faut s'adresser à la mairerie, par là.

la « Villa des Amis »), demain nous ramènerons Lyda que je dois présenter à Nathanaël samedi prochain. Elle ne débutera, bien entendu, qu'en octobre, mais il faut d'abord qu'elle s'entende avec son directeur...

— Pauvre de nous!

— Et pauvre Plompou!

— Ah! j'entends le moteur, s'écria Lodi, qui piétinait d'impatience.

Une demi-heure après, la voiture franchissait les fortifications... Et Lodi, qui jusque-là avait savouré son bonheur en silence, demandait au gros Maugis:

— Qui aimeriez-vous mieux, Aminte ou Narcisse?

A l'allure dont menait le chauffeur, le dialogue était malaisé.

— Aminte ou Narcisse? Sais pas! Nous n'en connaissons qu'une, chacun, et ce n'est pas la même!

— La mère Jouarre aussi a de beaux restes, reprit en riant le petit duc... Mais Aminte a des espérances.

Et il prononça du même air que s'il eût tenu un sein jeune et dur:

— C'est si joli, une espérance!

— Oui, c'est vert, répondit Maugis. C'est...

Il allait poursuivre, quand un formidable cahot lui fit se mordre la langue, cruellement,

— C'est un chien, expliqua Mario.

Le romancier ne répondit plus. Ça le dégoûtait, de causer en automobile. On perd tout le plaisir du paysage.

La voiture continuait son petit train de 70 à l'heure; jolie route, d'ailleurs : du soleil et de la poussière. Un passage à niveau. Une auto passa en sens contraire, toute rouge,

Monsieur, dit-il d'un air piteux, ce n'est pas de ma faute.

avec le voile d'une dame tendu par la vitesse. Et puis un pont, qui retentit.

Et puis de la poussière encore, et du soleil, du soleil à travers la poussière, ou bien de la poussière dans le soleil... on ne savait plus!

A la fin, quelque verdure, et, le long d'un chemin où il faut ralentir, une rangée de beaux arbres. Maugis respira.

— Nous sommes à Boissy, lui annonça Mario. Faut demander Plompou. Eh! l'homme! continua-t-il en interpellant un homme, en effet, qui, au milieu de la route, avec une bêche, creusait des trous, savez-vous où Plompou demeure?

Le bêcheur qui avait levé vers Mario une face faite de poches et de plis, pareille à un capiton fané, répondit lentement :

— Connais pas, il n'est pas du pays, faut croire.

Et il se remit avec force à dégrader le chemin.

— Pardon, intervint Maugis, mais, peut-être avez-vous entendu parler de M. des Rostures... un gros, avec de la barbe, aussi pingre que Fallières, en outre.

— Ah!... M. des Rostures? C'est autre chose!... Eh ben! je n'connais pas non plus. Faut s'adresser à la mairerie, par là.

De son bras gauche, désarmé, il indiquait un petit hôtel de ville comme la Renaissance-Grévy en a tant édifié dans l'ancien Domaine Roya : des toits étroits d'ardoises, une façade en pâtisserie, quelques balcons de fonte d'art, et, à l'intérieur, un chaos de salles inutilisables, qui se commandent toutes mais dont aucune n'obéit.

— Y a même bien du monde devant, ajouta l'indigène. Quéques apaches qu'on mène au violon, probable.

Le fait est qu'on voyait grouiller une petite foule autour d'un trio incompréhensible, dont un des membres, au moindre geste, faisait miroiter sur lui quelque chose d'étincelant.

— Garde champêtre, prononça le petit duc. Faut lui demander l'adresse.

L'auto repartit, s'arrêta en plein dans l'attroupement qui la remarqua à peine; et Maugis s'écria, sans être d'ailleurs écouté :

— Dites-moi, Procès-verbaux, savez-vous si Plompou...

Il s'arrêta court : Plompou se trouvait là devant lui, au milieu du groupe, avec Lyda et le garde champêtre. Mais dans quel appareil, justes dieux!

Il choisissait les sentiers doux.

M. Gaëtan des Rostures était pieds nus, en pantalon, gilet et panama, sans aucune apparence de linge. Quant à Mlle de Rocadazur, coiffée de sa seule chevelure, épaisse et bleue, dont les serpents se tordaient par delà ses seins, elle aussi allait pieds nus, hélas, et jambes nues, et nue encore d'un peu plus haut, parée comme elle était, pour tout ajustement,

d'une chemise d'homme pas très longue, à raies roses, et d'un veston à petits carreaux. Telle, et moins ridicule encore que charmante, elle baissait un peu son visage olivâtre taché de rouge vif aux pommettes, tandis que la noire colère de ses yeux séchait à peine nées, ces mêmes larmes qu'elle lui faisait répandre. Car elle rageait, l'Espagnole : elle rageait que c'en était une bénédiction, et que les deux compères en conçurent tout de suite les plus illégitimes espérances.

Le garde, cependant, par des propos hardis, traitait tour à tour Plompou et Lyda, ou tous les deux à la fois, comme du poisson de l'extrême avant-veille. Et la foule, en huant, applaudissait à ses discours.

Surpris aux limites de la surprise de voir humilier ainsi sa passagère amie de Boismeudon, Mario n'avait pas eu le temps encore d'intervenir, qu'un petit drôle, haletant et porteur d'une clef géante, ouvrait avec fracas la porte, peinte de jaune administratif, au seuil de laquelle se déroulaient ces événements municipaux. Et à peine le soleil avait-il réveillé la poussière d'une étroite salle, meublée d'un double banc et de quelque paille, que l'homme à la plaque y avait précipité déjà, muettes d'horreur, ses deux victimes, puis refermait la porte, en engouffrant la clef dans sa blouse.

— Ah çà, fit Mario, qui avait retrouvé la parole, me direz-vous enfin...

L'officier municipal, à cette fois-ci, daigna prendre conscience de nos voyageurs, et, d'un air rogue, demanda :

— Qui êtes-vous?

— Paraît qu'il faut être présenté dans le patelin, remarqua Maugis.

— Moi, mon ami, je suis le duc de Lodi, rentier, et Monsieur est rédacteur à *Comœdia*, au *Journal Amusant*, au *Sourire*... et même à la *Liberté du Jura*...

— Organe lédonien non moins que tri-hebdomadaire, ajouta le gros homme avec une grandiloquence qui incita le garde au respect.

— Et vous désirez, messieurs? demanda ce fonctionnaire, considérablement radouci.

— Nous voudrions savoir, bipède officiel, par quel hasard nous trouvons ces personnes de sexes divers, qui sont de nos amis, en pareille mascarade, et conduits au violon avec un manque d'égards dont je me réserve d'informer mon ami Lebouf, préfet, comme vous savez peut-être, de Marne-et-Oise.

Du coup, le garde ôta sa casquette. Bien que ne dépendant en principe que du maire, il savait trop qu'il serait, au moindre signe préfectoral, dégommé comme un vieux timbre-poste.

— Monsieur, expliqua-t-il d'un air piteux, ce n'est pas de ma faute; mais les règlements, voyez-vous, sont faits pour les gens qu'on ne connaît pas. Et, à leur costume, je ne pouvais pas me douter que c'étaient des amis de M. le Préfet. Ce monsieur... Rouste... Roustissure, qu'il m'a dit qu'y s'appelait, était habillé comme vous l'avez vu, — moins même! Et la demoiselle, sauf votre respect, la demoiselle... à part ses médailles sur l'estomac... était nue comme ma main.

Et il étendit sa main, chose monstrueuse, couverte de durillons, de balafres, d'un poil jaune où s'accrochait la lumière. A plusieurs reprises, il la retourna au soleil, avec complaisance, comme pour exciter le désir du public d'élite.

...Pour prendre un bain, elle aussi.

— Mon ami, riposta Maugis, justement indigné, vous allez trop loin. Si Mlle de Rocadazur avait ressemblé à votre main, ce n'est pas vêtue qu'elle eût été, mais cuirassée. Du reste, je crois pouvoir affirmer qu'elle est exempte de callosités et de verrues sur le corps, et qu'elle n'a point de chiendent sur la peau, comme les petits balais. Mais laissons cela; je suppose que c'est au maire qu'il faut s'adresser pour faire relaxer nos amis.

C'était au maire, en effet, et tandis que nos deux visiteurs se rendaient chez lui, le garde, décidément converti, allait lui-même chercher chez M. des Rostures les vêtements qui permettraient aux prisonniers de se montrer en public avec plus de décence, la douceur des mœurs françaises permettant d'espérer qu'ils ne seraient pas contraints d'expier, par une captivité éternelle sur la paille du cachot de Boissy, un crime qui n'avait rien de capital.

Encore en étaient-ils à peine coupables, et

PLOMPLOU AVEC LYDA ET LE GARDE CHAMPÊTRE, MAIS DANS QUEL APPAREIL, JUSTES DIEUX

les victimes plutôt d'un cruel destin. Après le déjeuner, Plompou avait proposé à sa platonique conquête une promenade au bord de l'eau, chose aussi agréable que saine, et qu'approuve l'économie. Le hasard les mena le long d'un bras de la Seine, où des bois solitaires et le miroir mourant des ondes, l'herbe abondante et le silence composaient un paysage délicieux. M. des Rostures en avait les larmes aux yeux qu'on pût jouir, sans bourse délier, de choses aussi belles; et il choisissait de ces sentiers doux à travers le gazon, où ne s'usent point les bottines. Cependant Lyda s'étonnait que ce pays lui rappelât l'Andalousie, à force de n'y point ressembler.

— Il fait calor, dit-elle, en s'asseyant au bord de la rivière.

Et elle ajouta, rêvant tout haut :

— Comme agréable serait de se baigner!

— Oui, répondit le docile Plompou, s'il ne fallait pas un costume.

Presque aussitôt, il regretta ces paroles, qui pouvaient le mener tout droit chez la couturière. Mais Lyda n'avait point encore assez d'usage pour saisir ces occasions. Du reste, elle non plus n'aimait pas les dépenses inutiles.

— Un costume! fit-elle, méprisante. Mais à Guadajara, nous nous baignons como nos mères nous ont faites... quand il y a de l'eau.

— Quoi! s'exclama Plompou émoustillé, pas du tout de linge?

— No, yé vous dis, la peau.

— Le fait est qu'ici personne ne passe, sans compter que tous ces arbres nous dissimulent. Alors, pourquoi ne feriez-vous pas comme en Andalousie?

— Parce que, là-bas, nous ne prenons pas des messieurs avec nous otres... Il faudrait vous en aller.

M. des Rostures fit la grimace.

— Et qui gardera votre linge?

— Mais puisque vous dites vous-mêmes que né passe personne.

Il n'y avait rien à répondre.

— Eh bien! je vais m'en aller jusqu'à ce coude que fait la Seine, et prendre un bain, moi aussi. Je vous entendrai, si vous m'appelez.

Les choses ainsi convenues, et Plompou disparu déjà derrière un abri de saules, Mlle de Rocadazur commença à se dévêtir, besogne assez rapide si l'on songe (et l'on pourrait songer plus mal) qu'elle n'avait, sous sa robe de toile bise, zébrée de rouge, que ses bas et une chemise couleur d'or, qui eût rappelé sans doute à M. Staper les dessous de sa perfide amie. Et quand Lyda, trahissant d'un seul coup aux génies du bocage les fruits aigus de son jeune corps, quand Lyda, les bras hauts, les seins dardés et les reins creux, laissa s'envoler loin d'elle ce tissu glorieux et léger, on eût dit, à le voir flotter un instant avant de se poser sur le gazon, une de ces nues pénétrées de soleil que le soir fait surgir d'un ciel couleur de perle.

Ces préparatifs achevés, Mlle de Rocadazur entra dans la Seine, après avoir, d'un orteil frileux, tâté l'eau paresseuse; on eût dit une nymphe (de Jean Goujon, bien entendu) regagant son humide demeure; tandis que Plom-

Plompou ressemblait à quelque faune adipeux.

pou, au même instant, avec son ventre rouge, ses genoux de corde noueuse, ses pieds en éventail, et s'accroupissant pour faire une pusillanime trempette, Plompou ressemblait à un Faune adipeux et à court-pattes, épilé par le doigt méchant des Hamadryades. Mais bientôt, il reprit courage, l'eau n'étant ni froide ni profonde, et, en se dissimulant le long du bord, gagna un bouquet de vernes dont les branches suspendues sur la rivière, au point même où elle faisait coude, devait servir de rideau à la jeune fille nue. Là, il regarda longuement à travers le feuillage et se réjouit de ce qu'il voyait.

Ces bras, que l'âge n'avait pas encore engraissés, cette jambe plus riche en ses contours, ce double éperon d'une gorge hardiment bombée, toute cette nudité, enfin, mince, éclatante et mate, où l'eau rejaillissait durement, semblait-il, n'était-ce point un spectacle à la fois inédit et gratuit?

Ah! ce n'est pas le corps seulement que se rinçait M. des Rostures!

Un pas étouffé le détourna vers la rive, inquiet, jaloux déjà que la baigneuse laissât voir à quelque autre toute cette blancheur dont elle était pétrie, à peine çà et là nuancée de vert, insensiblement, comme l'amande en son germe. Hélas, c'est bien de Lyda qu'il s'agissait, et de vert pâle! Voici ce qu'il vit sur la rive :

Un trimardeur de la plus laide apparence,

leste et roux, et qui tenait contre lui, comme une brassée de fleurs, toute la légère dépouille de Mlle de Rocadazur, se courbait sur ses vêtements à lui, Plompou, que dis-je? se courbait... il les ramassait déjà, peut-être pour les mettre à l'abri de l'humidité.

Un trimardeur de la plus laide apparence.

Les siens aussi : c'en était trop! Poussant un cri rauque, et, rappelant dans son cœur un courage qu'il économisait d'ordinaire, M. des Rostures, tout nu, agitant ses cheveux, et tel qu'un Algonquin sur le sentier de la guerre, M. des Rostures bondit sur le sol retentissant.

« Mon frère est un guerrier renommé », se dit sans doute le chemineau, en levant les yeux sur cette étrange figure.

Et sans prendre son reste — ou plutôt celui de Plompou — il gagna du champ.

Lyda aussi s'était retournée. Elle vit fuir un inconnu, entendit des cris affreux, et, sans rien comprendre ni plus songer au désordre de sa toilette, courut, comme un autre Campeador, au secours de son compagnon.

— Il a tout pris, gémissait celui-ci, votre linge, et mon chapeau, et mes chaussettes avec des jarretelles toutes neuves. Il n'a laissé qu'une chemise, pour nous deux, tenez, et le veston aussi!

A ces mots, la vérité (aussi nue qu'elle-même) apparut d'un seul coup à Mlle de Rocadazur, qui s'en affaissa sur le sol. Que faire, et de quoi lui servait son courage en pareille fortune? Il n'y avait plus qu'à pleurer. C'est ce qu'elle fit, de tous ses sombres yeux, avec abondance — « comme une source à l'eau noire », n'eût pas manqué de dire le regretté Homère. Et elle était si abîmée en son chagrin qu'elle ne sentait pas les petits cailloux qui lui entraient dans le séant, à qui l'herbe sans doute eût offert un plus mol asile : *fessis in gramine,* pour citer un autre vieux.

M. des Rostures, plus viril, recueillait les débris de vestiaire que le chemineau avait semés au hasard de sa course. C'est ainsi qu'il récupéra, épars dans une prairie, son pantalon, et, plus loin, son gilet. Plus loin encore, en haut d'une haie, sa cravate violette au vent. Il la prit aussi et revint en hâte sur ses pas, sans seulement se vêtir. Mais Lyda n'était plus seule.

Elle était toujours assise, et toujours en pleurs; mais elle n'était plus seule : debout à son côté, les yeux aussi brillants que la plaque qui luisait à son bras, se tenait Léonidas Pocholle-Lecul, garde-champêtre de Boissy-le-Court. Et peut-être que cet homme se serait laissé attendrir à tout ce qu'il voyait, si l'arrivée de Plompou aussi dévêtu que son amie, mais moins aimable à la vue, ne l'eût soudain rempli d'une fureur jalouse.

— Ah! c'est comme ça! vocifera-t-il en dévisageant, si l'on peut dire, ce satyre à ventre rouge. Ça n'a pas assez du Bois de Boulogne, il faut que ça vienne déshonorer des localités honnêtes! Allons, ouste, au poste!

C'est à peine s'il leur laissa le temps de se partager le peu de garde-robe qui restait, avant de les y conduire. Lyda se faisait mal aux pieds; elle pleurait, et tâchait, avec la

Mlle de Rocadazur « fessis in gramine », se mit à pleurer.

cravate violette de Gaëtan, *dit* Plompou à se faire une ceinture...

On a déjà vu par quel heureux hasard Lodi et Maugis étaient arrivés à point pour

tout arranger. Leurs efforts auprès du maire ayant réussi, la soirée s'acheva, plus gaiment qu'elle n'avait commencé, à la Villa des Amis...

M. des Rostures ne prit qu'une part discrète à cette franche cordialité. Et, sans doute, il n'avait pu se dérober aux devoirs de la reconnaissance... l'intervention providentielle de Maugis et du petit duc l'avait tiré d'un trop mauvais pas pour qu'il ne se crût point obligé de leur faire bon accueil... mais, par un sentiment bien naturel, il leur en voulait déjà de lui avoir rendu service, et leur présence inattendue ne laissait pas que de l'inquiéter. Qu'étaient-ils venus faire à Boissy-sur-Marne? Et n'y a-t-il pas d'autres lieux d'excursion dans les environs de Paris? Comment avaient-ils appris le secret de sa retraite sentimentale?... D'ailleurs la sincère et vibrante Andalouse ne cachait point sa joie d'avoir retrouvé deux amis qui lui parlaient d'autre chose que de la cherté des vivres, de la difficulté croissante de placer son argent, et de la diminution progressive des revenus.

Plompou commençait à nourrir des soupçons qui le déchiraient, comme s'il eût été pélican.

Trois fois, déjà, pendant le dîner, Lyda avait tutoyé Maugis, et quatre fois Mario! De toutes parts, l'instinct de la propriété se réveillait dans l'âme ulcérée de M. des Rostures.

Que fût-ce lorsqu'au dessert, et après avoir fait déboucher une bouteille de champagne (la cinquième, compta tristement Plompou), le romancier continua en ces termes un développement hardi sur la jalousie que lui inspirait l'heureux garde-champêtre, auquel il avait été donné de contempler sans voiles les charmes de Mlle de Rocadazur :

— Mais tout cela n'est rien, ô notre hôte, auprès du légitime orgueil dont il vous sera donné de vous gonfler, si j'ose dire, quand, vers la fin de septembre, vous verrez le talent et la beauté de notre charmante amie consacrés par l'enthousiasme d'un promenoir en délire.

— Que voulez-vous dire?... demandèrent à la fois Lyda et Plompou, quoique d'un ton bien différent.

— Je veux dire, reprit Maugis d'une voix solennelle, que notre présence ici n'est pas due au seul hasard...

(Aïe, voilà bien ce que je craignais! se dit Plompou qui en savait assez sur Maugis pour ne point le considérer comme un personnage épisodique.)

— ... Je ne suis pas venu ici seulement, accompagné de mon ami Marie-Octave de Lodi, pour vous arracher à l'injuste rigueur des lois, continua Maugis avec le plus pur accent du camelot parisien. Non! monsieur, non, mademoiselle, nous ne nous serions pas crus autorisés à venir troubler votre tête-à-tête...

— Qui, sans vous, aurait fini dans le violon, remarqua Lyda.

— Ce petit service que nous vous avons rendu, poursuivit Maugis, ne mérite pas qu'on en parle.

— Mais, si, mais si, protesta mollement Plompou.

Debout à son côté, les yeux aussi luisants que la plaque.

— Notre ami des Rostures en eût été quitte pour une forte amende, insinua l'homme de lettres.

(A cette phrase, les épaules de Plompou se creusèrent d'un frisson rétrospectif.)

— Notre charmante hôtesse, ajouta le petit duc, sera beaucoup plus sensible, j'en suis sûr, aux nouvelles que nous lui apportons.

— Aux nouvelles que j'apporte, mirontonna Maugis, vos beaux yeux vont pleurer... d'allégresse.

— Oh! dites pronto, vite, supplia Lyda que toutes ces précautions oratoires faisaient se tortiller sur sa chaise.

— Eh bien! ma chère enfant, je suis venu vous annoncer que le directeur de l'Impéria vous attend demain soir pour vous engager à la rentrée...

Il n'eut pas le temps d'achever, Mlle de Rocadazur était dans ses bras et, en phrases, bilingues et entrecoupées, lui manifestait sa gra-

titude, comme si Plompou n'eût jamais été là!

— Ce cher querido Maugis aimé! balbutiait-elle, et yo qui l'accousais d'avoir oublié ses promesses!

Et elle roulait sa tête brune sur la large poitrine de Maugis, qui se contentait de lui tapoter paternellement la croupe.

Cependant M. des Rostures faisait les plus louables efforts pour contenir sa fureur... comme le petit duc pour contenir son allégresse.

Non! monsieur, non, mademoiselle, je ne suis pas venu ici...

— La joie que je lis dans les yeux de M. des Rostures, ne manqua pas de s'écrier Maugis dès que les étreintes de Lyda se furent enfin dénouées, est la meilleure récompense que je pouvais espérer.

— Permettez! balbutia Plompou.

— Je ne vous permets pas, cher ami, de m'exprimer une reconnaisance à laquelle j'ai si peu de droits... trop heureux si je puis être pour Mlle de Rocadazur l'occasion d'un succès!

— Mais croyez-vous, put enfin articuler M. des Rostures, que la carrière chorégraphique convienne à Lyda?

— Si elle me convient! s'écria l'Andalouse outragée.

— Si elle lui convient! répéta Maugis avec autorité, mais vous n'avez donc jamais regardé les jambes de mademoiselle?

— Et puis, si elle ne vous convient pas, mon vieux, jé m'en fous! s'écria Lyda.

Et, comme Plompou demeurait stupide, ce qui lui était une attitude familière :

— Mais, mais, croirait-on pas, vraiment, reprit la véhémente Andalouse, que jé suis venoue en France pour m'enterrer à la campagne?

— Il y a dans les cimetières de province, sursurra Maugis, un charme intime et pénétrant...

— Partons-nous cette nuit? demanda Mlle de Rocadazur.

— Ma chère enfant, puisque M. des Rostures a bien voulu nous inviter jusqu'à demain chez lui, vous ferez mieux, je crois, de vous reposer cette nuit, après tant d'émotions.

— Et demain, nous vous emmènerons tous deux! conclut le petit duc.

Mlle de Rocadazur battit des mains. Quant à M. des Rostures, il eût battu tout le monde.

— Je ne vois pas, risqua-t-il, ce que vous gagnerez à vous exhiber en public.

— Mais, moi, yo le vois très bien, répondit Lyda sèchement...

— Elle y gagnera toujours bien dix à douze louis quotidiens pour commencer, fit Maugis, sournoisement bluffeur.

— Ah! vraiment? je ne savais pas, dit Plompou, qui commençait à entrevoir un autre aspect de la question...

— Ou je me trompe fort, poursuivit Maugis, ou l'avisé directeur qu'est Nathanaël voudra vous intéresser dans son affaire. Il vous proposera quelques actions de l'Imperia...

— Et ça rapporte? demanda Plompou, inquiet.

— A lui, beaucoup! Aux actionnaires, l'accès des coulisses, des entrées de faveur, les plus agréables relations dans le corps de ballet.

— Mais je lui en prendrai, moi, des actions! s'écria le petit duc.

Lyda remercia Mario d'un regard chaleureux, et M. des Rostures sentit une fois de plus combien il est difficile d'accorder les choses de l'amour avec celles de l'économie domestique.

...Mais la nuit, qui porte conseil, lui fournit en la personne de Lyda une ample matière à réflexions.

Et le lendemain, après déjeuner, au moment de monter dans la voiture, il allégua des soucis de propriétaire, des obligations qui le forçaient à rester pendant quelques jours à la *Villa des Amis,* pour des réparations urgentes...

— Des obligations foncières, quoi! dit Maugis, déjà installé dans sa baignoire.

— Et en avez-vous donc qui vous tiennent plus à cœur, interrogea le petit duc, que d'accompagner Mlle de Rocadazur?

— Oh! Plompou est bien gentil, répondit, pour lui, Lyda. Nous avons beaucoup causé, cette nuit...

— « La douce nuit qui marche! » cita Maugis.

— Cochon, vous comprenez toujours à tra-

— CE CHER MAUGIS, ET YO QUI L'ACCOUSAIS D'AVOIR OUBLIÉ SES PROMESSES.

vers! Non, nous avons conclu que M. des Rostures il me laisserait toute ma liberté pour travailler une danse, et que nous se verrons tous les jeudis...

— Cela ne vaut-il pas mieux pour tout le monde? demanda M. des Rostures.

Et Maugis jugea que sa revanche valait mieux que lui!

X

OU L'ON S'ÉCRIT...

A Monsieur Henry Maugis,
6 bis, *rue Chambiges, Paris (France).*

De Vlaksastyr, par Trieste, 17 juillet.

« Vieux Satyre,

« Comme tu as pu t'en apercevoir depuis quinze jours (ça ne te fait rien que je te tutoie? A distance, j'aime mieux cela...) je suis partie avec armes et bagages, et parmi ces derniers notre grainetier national, c'est l'éminent botaniste Lemarle-Thibault que je veux dire!

« Et tu n'as rien à réclamer, D'abord parce que tout ça c'est dans l'ordre, hélas! et puis parce que tout ça, c'est ta faute... Oui, mon vieux, ta faute! Car à présent que j'ai enfin commis la première, je puis bien te l'avouer : je n'ai consenti à suivre mon vieux prédestiné que par dégoût, par rage, par jalousie, par tous les motifs que tu voudras qui n'ont rien à voir avec la passion, même alimentaire!

« Tu m'avais si bien monté le bourrichon sur ton satané petit duc que je me suis sentie chipée dès le premier soir, le seul d'ailleurs où je l'ai vu. Ah! tu me l'avais bien prédit que je finirais par m'envoyer un béguin... mais je ne croyais tout de même pas me l'enfoncer jusque-là. Le pire, c'est qu'il avait l'air de marcher, lui aussi, et comment!

« La petite rosse! Il doit être comme cela avec toutes les femmes!... J'en ai d'ailleurs acquis la certitude quand mon aînée, au retour de cette ballade à Boismeudon, m'a raconté l'emploi de son temps et plus spécialement de sa matinée; je l'aurais tuée!

« Pourquoi faut-il, mon Dieu, que je ne me sois pas trouvée là?

« Chez maman, je n'avais pas osé montrer à Lodi autre chose que mes jambes (j'avais ce soir-là de si jolies chaussettes à carreaux, comme tu les aimes), la naissance de mes cuisses et une très vive sympathie... Mais, chez lui, dans son château de Boismeudon, je lui en aurais laissé voir bien davantage, et le second mouvement d'un cœur qui ne battait que pour lui...

« Seulement, de savoir que Narcisse avait profité de son avance à l'allumage... et de soupçonner que Pâquefleurette... et peut-être aussi cette pouliche espagnole... enfin tout ça m'a dégoûtée, je suis partie!

« Je m'imaginais qu'en voyage je reprendrais mon sang-froid... un peu comme don Quichotte reprenant son Sancho... (quand je pense que j'écris ça pour te faire plaisir, nous me dégoûtons bien tous les deux)! Je croyais que le temps, la distance, mais, va te faire fiche, moins je le vois, plus je l'aime! Et les assiduités (tu vois ça d'ici) de M. Lemarle-Thibault ne font qu'aviver mon regret de ne pas tirer meilleur parti de tout cela... qui n'est pas éternel, comme tu dis en te tordant, mais qui est si gentil tout de même.

« Toi, tu n'as pas la bosse de la jalousie, tu t'en bats l'œil de penser que ta petite Aminte subit les caresses d'un vieillard vicieux, méthodique, et dont l'âge est sans pitié! D'autant plus qu'on a beau s'en défendre, une fois la petite bête éveillée, ça vous fait tout de même quelque chose, et il y a des moments où je me reproche de penser à mon cher petit duc.

« Ah! s'il était près de moi!

« Ne pourrais-tu, du moins, me donner de ses nouvelles?

« Raconte-moi ce qu'il fait, où et qui il aime... J'en suis presque à souhaiter qu'il se contente de Narcisse et que ça ne sorte pas, si j'ose dire, de la famille.

« Pour ce qui est de Pâquefleurette, je suis tranquille, pour le moment du moins, par la simple raison que nous l'avons rencontrée comme par hasard, cette ingénue à la manque, avant-hier, à Trieste, avec son Alexandrador. Mon birbe et son Danubien se sont entendus à merveille, et M. Lemarle-Thibault nous a laissés inviter à passer quelques jours dans un château que l'autre possède, je ne sais où, en Croatie. Pâquefleurette m'a fait, sur le petit duc, de ces demi-confidences qui vous donnent envie d'en savoir davantage. Toi qui sais tout, et le pire, tu devrais bien me renseigner là-dessus. Ça m'éviterait au moins les affreuses gaffes.

« Je ne te dis rien des patelins que M. Lemarle-Thibault me montre pour mon instruction. Tout cela me paraît lointain, ridicule et disproportionné, mais je me trompe peut-être. Et si Lodi s'encadrait là-dedans, j'y trouverais sans doute quelque plaisir...

« Ici, c'est beau, mais c'est Trieste (pour ne pas te le laisser faire le premier),

« Hein! tu *fiume*, vieux satyre!

« A propos, comment vas-tu?

« Moi aussi. Et tu vois que je ne t'oublie point. Je te bise.

« Ton élève insubordonnée.

« AMINTE. »

« *P.-S.* — Surtout, surtout, ne montre pas ma lettre à Lodi. Et réponds-moi chez M. le comte Alexandrador, au château de Nonévéro, par Zengg (comme j'ai l'honneur de te le dire) Croatie ».

Et les assiduités de M. Lemarle-Thibault.

Le comte Alexandrador à M. Staper-Wilson.

De Fiume.
(Hôtel Zakkarias-et-des-Flamines).

« Mon cher monsieur,

« J'ai peur que mon brusque départ vous ait mis dans la méfiance au premier abord, contre notre petite affaire. Mais je pense que mes excellents amis et seconds, MM. le baron Japhet-Portugaleff et Tsyp, vous auront bien vite rassurés que vos intérêts n'en souffriraient pas.

« Je parle de vos intérêts monétaires. Car vous êtes trop parisien pour avoir pris quelque ombragement de ce que, voyageant pour affaires de familles — qui sont très nombreuses en Croatie — avoir invité Mlle Pâquefleurette de la Frimpe à un tourisme dans ce pays qui est si beau, pour faire comparaison avec le paysage mesquin de la France comme elle dit, toujours même chose de campagne avec arbres, l'eau et le ciel (je vous cite ses exactes paroles). Et moi de même, mon cher monsieur, content de prendre avec moi, comme on appelle spirituellement à Munich, un petit *Wadenmecum* (c'est un mot drôle et pikant, en allemand!)

« Je pense tout de même vous revoir bientôt, cher ami, et nous arranger... etc., etc.

« Comte Mathias ALEXANDRADOR. »

Aminte Jouarre à sa sœur Narcisse.

De Vlaksastyr (par Trieste).

« Frangine très chère, que tu me coûtes cher! Quand je pense à toi et à mon petit duc, le cœur me fait plus mal que si j'avais des engelures. Ce n'est pas, mon Dieu, qu'il fasse froid ici; l'automne y est doux; les arbres sont tout rouges; Maugis appellerait ça « le parc Ponceau ». M. Arthur Lemarle-Thibault lui-même se montre des plus galants. Joli cadeau que tu m'as fait là! Tiens je te déteste...

« Quoi, pendant que tu te caresses avec Lodi... — ne mens pas, je sais que tu n'attendais que mon départ pour ça; tu en étais béante — oui, pendant ce temps-là, il faut que je serve de crachoir à ce vieux homme! Que ne le gardais-tu pour toi seule? Tu me diras, je sais bien, que dans la famille c'est chacune son tour, que ce n'est pas à faire ma petite porte-maillot sur un plateau quelconque que je pouvais passer ma chienne de vie, etc., etc. Eh! sans doute! mais ne la pouvais-je aussi bien gagner avec mon Mario, mon cher Lodi? Il a des rentes, après tout, cet enfant, et une bouche qui l'en tiendrait quitte, et des mains... des mains si froides! Ah! que je voudrais encore sentir ses mains me courir sur la peau! Mais écoute, si je te l'ai cédé, c'est à la condition que tu le rendes heureux... aussi heureux qu'il peut l'être sans moi. Si j'apprenais seulement que tu n'accomplis pas ses quatre cent dix-neuf volontés, je serais capable de venir faire du vilain. Et je te pardonne d'y prendre du plaisir, mais à condition que tu lui en laisseras.

« Autre chose. Sais-tu qui nous avons rencontré à Trieste? Je te le donnerais en cent si ton fort avait jamais été de deviner.

« J'aime mieux tout de suite te dire qui : notre cousine Mlle La Frimpe (« Le Paquet » comme disait son joli frère Ludovic), avec cet homme des Karpathes, ou de par-là, que Staper était en train d'estamper, le comte Alexandrador qu'il se fait appeler. Paraît que cette petite sournoise en avait assez d'être traitée à la canne de jonc. Maugis lui avait dit : « Une badine passe avec l'amour », mais ça n'avait

pas suffi à la persuader, de sorte qu'elle s'est trottée pour l'Austro-Hongrie, où nous la retrouvâmes. On s'est embrassé, on s'est conté ses peines. Enfin, le Drador nous a invités dans son château de Croatie, et nous irons les rejoindre dans une quinzaine.

« Je voudrais bien savoir pourquoi Pâquefleurette, dès que nous avons été entre nous, m'a demandé des nouvelles de Lodi, avec un air d'en avoir deux qui me chiffonne.

« Est-ce qu'elle en aurait tâté, elle aussi, par hasard? Ah! si je le croyais! Avec ça, son Croate ne lui est pas attaché d'une colle aussi forte qu'elle s'imagine... Car, vois-tu, ma sensible ainée, sans être vieille, je sais déjà que les hommes c'est comme les chevaux; avec de la main et du genou, on les mène au diable, c'est-à-dire au pied du lit.

« Mais toi, qui es aux premières loges pour éclaircir ce petit mystère, tu pourrais t'en occuper un peu, pour m'en rendre compte. Tu as trop d'expérience, trop de pénétration, sous ton beau calme, pour ignorer qu'en pareil cas il suffit de plaider le faux. Si, par extraordinaire, ça ne rend pas, on laisse passer quelques jours, avant de faire une autre attaque, côté vanité : « Tu avais raison, mon Mario, j'ai « su par Aminte, à qui Pâquefleurette l'a dit « elle-même, qu'elle ne t'avait pas laissé t'en- « gager à fond quand vous vous êtes rencon- « trés, parce qu'elle en tenait déjà pour « Alexandrador. » Là-dessus Lodi marchera s'il y a eu quelque chose. Il est trop jeune pour être discret, ce duc chéri. Mais adieu, je te quitte. M. Lemerle-Thibault m'attend; c'est l'heure où je vais prendre mon remède contre l'amour.

« Ah! que ne l'as-tu épuisé d'un seul coup, ce vieux médicament pour l'usage interne!

« En attendant ta réponse, etc., etc.

« Aminte. »

Narcisse Jouarre à Aminte.

Paris.

« Je te remercie, chère sœur, de ta gentille lettre, ainsi que des conseils qu'elle renferme. Je n'ai pu jusqu'ici en faire usage, ne voyant pas beaucoup M. de Lodi, et encore pas comme tu crois. Ce que nous éprouvons l'un pour l'autre, c'est plutôt une de ces solides et sincères amitiés qui valent cent fois mieux que ces caprices de petite fille, sans lendemain comme sans dignité. Et quand même cela irait plus loin, laisse-moi te dire que d'autres soins te réclament.

« Au lieu de penser à la gaudriole, tu as ton avenir à faire. Avant de souffler, ma petite, il faut tirer à la côte : c'est ainsi qu'on gagne comme moi — modestie à part — douze bonnes mille livres de rente. Et quand un homme respectable, tel que M. Lemarle-Thibault, veut bien s'occuper des côtés pratiques de ta vie, plutôt que de le tourner en ridicule, au risque d'offenser un point sensible chez ta mère comme chez ta sœur ainée, plutôt que de dire des enfantillages, oui, tu ferais mieux de remercier le bon Dieu, chaque fois que tu te mets au lit, de t'avoir donné un ami pareil.

« Du reste, je ne crois pas que le duc ait eu des rapports sexuels avec cette petite La Frimpe. Laisse-moi te dire que ce n'est pas un coureur de filles ni de petites filles. A bon entendeur, salut! Je t'embrasse.

« Narcisse. »

Frangine très chère...

« *P.-S.* — Je me porte bien, ainsi que maman, et M. Vafre. Tu sais peut-être que ce dernier — un des plus importants avoués à la Cour — veut bien s'occuper de mes affaires, en ami, en ami sérieux. Il m'a procuré rue des Saints-Pères (une rue très bien, pleine de gens cossus et d'ecclésiastiques), un appartement confortable et d'un luxe solide, rien de ce genre cocotte où une femme comme il faut se sent toujours un peu déplacée. D'ailleurs, je l'ai mis au mieux avec M. de Lodi dont il va soigner les affaires.

« N. »

Aminte à Narcisse,
Château de Nonévéro (par Zengg).

« A bon voyageur aussi, ma chère Narcisse, salut! C'est pour le chaste Mario que je parle. S'il ne vous a pas plus feuilleté les jupes, à Pâquefleurette ni à toi, que les miennes, voilà un garçon qu'on n'accusera pas d'avoir le re-

gard en dessous. Ce n'est pas du cerveau seulement qu'il doit être aussi creux que cet enfant qui « avait reçu peau de balles dans la tête ». Mais pour en finir avec le duc, je ne coupe pas dans le pont (de Lodi) : Joseph et Mme Nénuphar? Il est un peu tard, d'ailleurs, pour revenir sur ce que tu m'as raconté, à son endroit, comme au tien.

« Celui — d'endroit — où nous sommes à cette heure échoués, au bout de la Croatie et du monde, en manque pas de charmes imprévus. Je vais te le décrire, mais à condition que tu communiques cette lettre à Maugis qui s'en amusera plus que toi.

« C'est à Fiume que nous fûmes d'abord rejoindre Drador, toujours flanqué de Pâquefleurette. Fiume, une ville hérissée de toits vert d'oseille, qui fait le gros dos en se trempant les pieds dans une flaque. De là, à travers des forêts de chênes, noirs comme les cheveux de Stéphen-Liégeard, par des chemins qui mènent peut-être à Rome, mais sûrement pas où nous voulions aller, nous finîmes par déboucher à Nonévéro, en char à banc, si couvertes de noirs, de jaunes, de bleus, toutes les deux, qu'à nous voir sous la chemise celui qui fût resté sans larmes n'aurait pas eu pour cinq centimes de sentiment. Pâquefleurette, elle, ça lui rappelait sa jeunesse. Car tu te souviens (et elle, donc!) que son Apache de Ludovic de frère, aussi, la passait à tabac pour en tirer de l'argent : mais cet imbécile, à force de taper sur sa marmite, il l'a cassée; je suppose qu'il ne lui reste plus qu'à s'en aller, comme au moyen âge, battre les grenouilles aux boulevards extérieurs.

« Quant au château de Nonévéro, figure-toi une grange immense, peinte aux couleurs de l'arc-en-ciel, autour d'une cour carrée, glissante, moustue, où miroite un étang lépreux (je soigne ma littérature pour toi, remercie-moi, Maugis), où d'innombrables cochons noirs, plus excités que s'ils avaient au corps tous les diables de l'Evangile, s'agitent parmi des grues roses, des paons, mille volailles, pour ne rien dire d'un tas de filles en bottes, de bonshommes en jupes de passementerie. Ajoute à tous ces Croates croassants un bruit d'aboiements, de cloches, d'orchestre tzigane; des chats, des domestiques, un ours qui grogne dans le vestibule, des lévriers qui achèvent de mettre en pièces le damas des tentures, des traînées de suif sur des flambeaux en vermeil; de grandes terrines au lieu de tubs, l'odeur des écuries pénétrant les chambres. Figure-toi, pour comble, au milieu de cette chamarrure, deux oncles de Drador, anciens brigands, je pense, qui surveillent sa terre en buvant le fruit : tous deux dès l'aube, pleins comme Lauban dans ses bons jours, quand ce poète soiffard broie du noir et que son ami Maugis l'appelle l'alcoolique du Miserere. De temps en temps, avec mélancolie, le plus vieux se jette, en tirant un grand couteau, sur son collègue. Alexandrador entre, les sépare, puis, avec un sourire heureux, se laisse tomber dans un fauteuil de velours troué, en disant :

« — N'est-ce pas, comme on se sent loin de Bécon-les-Bruyères?

« Le fait est qu'à part les tziganes tout ça n'a pas l'air de se passer chez nous; mais ce n'en est pas, quoi qu'en pense notre hote, beaucoup plus rigolo; M. Lemarle-Thibault en perd les restes d'une intelligence qui, à ce qu'on affirme, fut des plus brillantes au temps que maman l'appelait Arthur. Aussi ne le ménage-t-on guère. Tantôt on l'emmène à la chasse, tantôt compter des chevaux. On le gave de goulache, on lui entonne du vin local, qui est comme si on suçait du papier de verre. Ah! pauvre botaniste! Pour peu que ce régime dure, il en mourra à moins que je ne l'achève auparavant, à force de malice, comme on tue une huître en l'arrosant de citron. J'y fais bien tout ce que je peux, comme tu penses; d'autant qu'Alexandredor me rend la tâche facile en me faisant une de ces cours à la danubienne qui, au contraire de l'uniforme des zouaves, ne laissent rien ignorer. Je l'y encourage, devant le vieillard; mais, pour mon

Elle en tenait pour Alexandrador.

DES JEUNES FILLES EN BOTTES DES BONSHOMMES EN JUPONS...

particulier, j'ai trouvé mieux — oui, ma chère!

« Écoute. Narcisse; écoute Maugis : c'est un tzigane, c'est un tzigane et voilà tout.

« Mais quel tzigane! Dix-huit ans; des dents en pierre de taille; des cheveux pommadés par la nature; des hanches de fille; la peau verte, enfin. Avec cela, une fois dévêtu, doux à la main, presque glissant, une savonnette, une olive, je te dis. Il ne lui manque que la parole.

« Vous vous demandez où je prends le temps, la solitude nécessaire à ces études zoologiques? C'est que, dans ses courses à travers la Puzta, il arrive à mon proprio de découcher. Alors j'en profite « pour apporter jusqu'à ma couche » ce Rigo en herbe — dont il a les tendres couleurs.

« Quand il vient dans ma chambre, il se munit de son violon, pour en jouer, dans les intermèdes. L'autre nuit, il faisait clair de lune, j'avais ouvert mes deux fenêtres, qui donnent sur une prairie recourbée, douce à l'œil, comme le ventre d'une jeune géante. (C'est pas mal ce que je t'écris là, mais j'ai peur de l'avoir lu quelque part.) Là-dessus, et sur quelques bouquets d'arbres arrondis, il régnait une brume laiteuse, qui aurait fait songer à la mer, si des chiens n'avaient aboyé à travers la campagne, comme pour en faire sentir mieux la solitude.

« Tyka était à genoux au bord du lit, car ces gens-là, dans l'intimité ça ne se tient jamais comme un catholique. Il avait une de mes chemises en dentelle, ornée de rubans couleur de sa peau. Entre ses bras nus, il tenait amoureusement son violon, où il pizzicatait en faisant des yeux de rêve les plus drôles du monde. Tout à coup, il se mit à jouer une mazurka que j'adore : une mazurka mélancolique, tendre, vicieuse... ton amie Claudine qui connaît les départements aurait comparé ça, peut-être bien, à l'odeur d'une mare, l'été, dans les bois, quand on frissonne le long de sa nuque. Je l'aime d'autant plus, cette musique-là, qu'on l'a jouée au Bois, un soir que j'y pensais à Lodi. En fermant les yeux, il me semblait, tant j'y croyais être encore, que je n'avais qu'à étendre la main pour toucher mon petit duc.

« La mazurka finie, tandis que la dernière note tremblait encore dans l'air, moi, les yeux toujours fermés, est-ce que Tyka n'en profite pas pour m'embrasser! D'abord, je lui ai allongé une gifle pour lui enseigner le respect; et puis j'ai demandé le nom du morceau, qu'on n'avait jamais pu me dire. Lui, me l'a expliqué, par des gestes, car il sait autant de français que moi de tzigane. Il a commencé par ramasser un de mes bras, puis par l'agiter, comme si c'eût été un mouchoir, et que lui-même, appuyé sur un bastingage, quittât Marseille.

« Bon, devinai-je tout de suite, c'est « Adieu »... ou « Paquebot ».

« Mais il continua en touchant le dessus de mon genou, tout autour, — puis des pivoines pâles qu'il y avait dans un vase. Alors, tout d'un coup, l'affreuse vérité m'a illuminée. Oui, ma divine mazurka, celle qui me fait tout de suite penser aux joues ovales, aux ongles, aux yeux de Lodi, celle qui est si tristement voluptueuse, eh bien! elle s'appelle *Jarretière rose*. J'en aurais pleuré, pour un peu, si je n'avais mieux aimé en rire.

« Mais adieu, vous deux; j'entends un break qui grince là-bas. C'est mon singe avec Drador, qui reviennent de chercher des orchidées; je voudrais qu'il se fussent bien piqué les doigts.

« Aminte. »

Tyka, à genoux, au bord du lit.

Evener Staper-Wilson à Gaëtan des Rostures.

« Mon cher ami,

« Quoique la saison soit bien avancée pour les grosses affaires, l'activité déployée depuis le départ de M. Alexandrador, par MM. Joseph-Portugaleff et Tsvp est telle que j'ai eu quelque peine à faire transformer en actions votre versement. Il semble qu'on n'en trouve déjà plus sur le marché, ce qui donnerait raison à votre confiance. Enfin la chose est faite, et les papiers vous attendent chez votre agent de change.

« Pourtant 200.000 francs sont une grosse somme, surtout si, comme vous me l'avez dit, ils représentent plus du tiers de votre fortune. Ce n'est pas sans quelque inquiétude que je vous vois les jeter dans une aventure dont, après

tout trois étrangers mal connus sur la place sont seuls à nous répondre. Si les choses tournaient un jour moins bien que je ne veux encore l'espérer, rappelez-vous, mon cher ami, que je vous ai crié : Casse-cou, et qu'en tout cas je demeure

« Votre bien dévoué,

« STAPER-WILSON. »

Gaëtan des Rostures à Evener Staper-Wilson.

De Boissy, ce jeudi.

« Mon agent de change m'avertit, en même temps que vous qu'il a reçu les 200 actions privilégiées contre versement. Là-dessus, je veux bien croire que votre lettre est une mauvaise plaisanterie. Car enfin, si cette affaire est un piège, vous attendez que j'y sois tombé pour me crier : « Casse-Cou », comme vous dites. Vous ne m'en aviez jusqu'à ce jour rapporté que du bien, comme des trois promoteurs, que vous me présentiez sous le jour le plus honorable. Dois-je croire que les 20.000 francs de commission (au petit moins) que vous a valu cette négociation ne vous ont laissé ouvrir les yeux qu'après paiement? Mais non, et par les doutes que vous me laissez voir, votre devoir d'honnête homme est tout tracé : c'est de me rembourser, par n'importe quels moyens, le montant de ces actions soit 200.000 francs. Votre délicatesse vous dictera sans aucun doute d'y joindre ces 20.000 francs de commission qui ne seront qu'une juste et faible indemnité de la perte d'intérêts que je subirais sans cela, et des mortelles inquiétudes où m'ont plongé vos révélations tardives. A ce prix je veux bien renoncer, sans me plaindre, au bénéfice que j'attendais légitimement de cette opération.

« Du reste, je ne veux pas menacer, mais en cas de non-acceptation complète de votre part l'opinion à défaut des tribunaux, serait pénétrée de l'impressionnée de ce que je me verrais force de lui révéler.

« J'ajoute que j'aurais pu me montrer plus généreux encore que je ne fais, et vous abandonner une part de ma commission, si les 200.000 francs que vous avez à me restituer ne formaient aujourd'hui la moitié au moins de mon bien. Un autre ami, un ami intime, a abusé une fois de plus de ma libéralité en affaires. Me trompant au surplus par la promesse de gros intérêts (15 0/0), il m'a aveuglé jusqu'au point de se faire prêter une somme énorme sur des terres où sa mère possédait une créance qui en couvrait la valeur, et au delà.

« Loin de vous confondre avec cet âigrefin, je vous prie de croire, mon cher ami..., etc.

« G. DES ROSTURES. »

Evener Staper-Wilson à Gaëtan des Rostures.

« Cher Monsieur,

« Il m'a fallu faire appel à toute mon amitié, et me voir retenu à Paris par des intérêts graves (moins de 15 0/0 toutefois) pour ne pas courir à Boissy vous demander un peu plus brutalement peut-être qu'il ne vous aurait plu, raison de vos paroles.

« Mais laissons cela. Votre lettre est d'un enfant ou d'un insensé; je dédaigne vos insinuations touchant la commission que l'on m'a, ou que l'on ne m'a pas versée. C'est le cas, si jamais il en fut, que la main droite ignore ce que la gauche reçoit. Quant à vos prétentions à un remboursement, qui diable voulez-vous qui soit assez sot pour reprendre vos papiers? L'affaire se lézarde de plus en plus; Alexandrador ne reviendra pas dans notre bonne ville de Paris que Portugaleff a, paraît-il, quittée fort brusquement avant-hier. Reste Tsvp, qui me semble, en tout cela, plus dupe que coupable, mais à qui on n'a jamais confié les fonds. Reste aussi l'espoir d'un tantième, en liquidation, que j'estime ne pouvoir être inférieur à 15 0/0. N'est-ce pas déjà votre chiffre? A ce prix-là, je courrais le risque de vous reprendre vos actions.

« Puisse cette preuve d'amitié calmer votre mauvaise humeur. D'ailleurs, je vous avais prédit ce qui arrive ; toute ma correspondance en fait foi. (Elle se compose, comme vous savez, de ma lettre de lundi dernier, dont j'ai gardé copie.)

« Que si, malgré cela, vous vous laissiez aller à quelque intempérance de discours, n'oubliez pas, cher monsieur, que je suis homme à me faire respecter en dehors des tribunaux, par lesquels je ne laisserais d'ailleurs pas, à l'occasion, de vous faire condamner, pour diffamation, aux dommages-intérêts d'usage, voire même à de plus considérables.

« En attendant, croyez bien..., etc.

« STAPER-WILSON. »

A Mlle Aminthe Jouarre,
chez M. le comte Alexandrador.

Au château de Nonévéro,
par Zengg (Croatie).

« Ma chère enfant.

« Dans *Old Mortality* (« Les Puritains d'Ecosse »), sir Walter Scott avait déjà insinué que tout l'essentiel d'une lettre de femme tient dans le post-scriptum. Et donc, comme votre post-scriptum (ça vous est égal que je ne vous tutoie pas? Je préfère ça, à distance), comme votre post-scriptum, donc, me l'intéra

disait formellement, je n'ai point manqué de faire lire votre lettre à notre cher petit duc...

« Vous auriez joui, je vous en fiche mon billet, vous auriez joui du trouble où cette lecture l'a jeté, et je puis, dès l'abord, vous affirmer que tous les efforts qu'il faits pour vous oublier n'ont abouti qu'à lui rendre votre image plus récente et plus chère.

« ... Car votre jalousie, votre dégoût, votre dépit et tous ces sentiments que vous me laissez voir et qui s'appellent proprement l'amour, vous ont dicté le meilleur parti : ficher le camp. Il n'est rien de tel que de s'éloigner des gens quand on tient à leur affection, et vous vous êtes inspirée à votre insu, d'un grand précepte qui devrait diriger toute notre vie :

« Le veau réchauffé est meilleur froid. »

« Oui, charmante Aminthe, vous avez eu raison de ne pas vous jeter gloutonnement sur une friandise qui a le temps d'attendre; vous avez bien fait de ne pas céder à l'envie de tuer votre sœur aînée, vous avez mieux fait encore de ne pas céder à Mario, dès votre première entrevue; cela vous ménage un de ces retours auprès de quoi le retour d'âge de M. Lemarle-Thibault n'est, si je puis dire, qu'un enfant.

« Vous avez la partie belle. Quant à Lodi, je le pilote en attendant partie (puisque c'est vous qui l'êtes) et je le traîne dans ces restaurants de Montmartre où, selon la forte expression de Curnonsky, « l'élite de la so« ciété française semble ne pas s'être donné « rendez-vous ». Notre petit duc en rapporte, chaque fois, un dégoût qui l'attache davantage à votre sœur aînée : car, ainsi que vous le devinez, Narcisse n'épargne rien pour entretenir au cœur de Lodi le souvenir de sa cadette... *Et quasi cursores*... Mais vous devez en avoir assez d'entendre parler étranger toute la journée, et je ne pense pas que l'emploi de vos nuits vous en console...

« Donc, Narcisse fait tout ce qu'elle peut pour ne point vous laisser oublier. Elle va même jusqu'à porter chaussettes, et cette enfantine parure donne à ses jambes sculpturales un attrait auquel Lodi ne résiste point. Et Vafre non plus, du reste, et tout permet de croire qu'entre eux notre chère Narcisse est la belle fille la plus troussée de la Capitale... Quand je dis « entre eux », je ne veux point laisser entendre que leur bonheur à trois soit fondé sur cette concession réciproque, mais immorale dont la tradition nous vient des îles Sandwich... L'honnête M. Vafre ne n'y prêterait point; il ignore le bonheur des deux autres et ne le leur pardonnerait pas.

« Je n'en saurais dire autant des rapports qui nous unissent, le petit duc et moi, à notre jeune senorita, Lyda de Rocadazur. Nous nous trompons tous les trois à ne plus savoir où donner des cornes. Et, du même coup, nous trompons cet excellent M. des Rostures qui se laisse faire et nous laisse faire, s'étant, depuis quelque temps déjà, rendu compte que la possession exclusive de Lyda n'allait pas sans frais ni dépenses. Il avait d'abord tenté de séquestrer cette pauvre enfant dans une ville de la banlieue... mais nous avons joué le rôle de chevaliers errants et, à l'aide d'une quarante chevaux et d'un engagement à l'*Impéria*, nous sommes allés arracher la victime aux griffes, d'ailleurs un peu serrées, de son ravisseur. A l'heure où nous

Elle pioche ses attitudes.

écrivons ces lignes, la jeune tralos-montès prépare avec une farouche énergie son numéro pour la rentrée. Elle travaille ses pas; elle pioche ses attitudes; et comme, chez elle, l'attitude n'émousse pas la sensibilité, elle sait tenir la balance égale (la balance, la belle balance!) entre Mario, Plompou et votre informateur ordinaire...

« Et rassurez-vous, ma chère petite! tout me fait croire qu'en effet les relations, ébauchées entre votre cousine Pâquerette et le petit duc, pendant la nuit classique de Boismeudon, n'en sont pas restées à ce platonisme où vous vous êtes maintenus, vous et lui, *Invitus Invita*... Mais je ne pense pas que Mario en ait gardé un souvenir qui puisse contrarier vos espérances : il est encore trop jeune pour sentir le charme de cette gamine apeurée, qui semble toujours ne rien comprendre à ce qui lui arrive. Et s'il faut tout vous dire, je ne suis pas tout à fait étranger à la révolution qui prit si vite et avec tant

d'à-propos notre joli « Paquet », de laisser là son courtier pour suivre le comte Alexandrador... au souvenir de qui je vous prie incidemment de me rappeler. Ainsi vous me devez en quelque manière l'hospitalité qu'il vous offre présentement.

« Vous me devez plus encore et mieux, lointaine et chère Aminte! Je vous ménage pour votre retour un petit duc qui reportera sur vous seule l'affection qu'il partage entre Narcisse et Lyda. Vous ne perdrez rien pour avoir attendu... Mario en aura vite assez de tout ce qui n'est pas vous et vous pouvez compter sur moi pour remplir le rôle de « Soutien de la Satiété ». (L'ibsénité, c'est mon fort.)

« Ne vous attardez pas trop, cependant, dans ces patelins, dirai-je moldo-valaques, où vous risqueriez de vous déséquilibrer et de disloquer vos états d'âme; il ne faut pas confondre la Croatie avec l'Acrobatie.

« Revenez-nous, Aminte, pour assister aux débuts de notre Lyda internationale, vers la mi-septembre.

« D'ici là, peut-être feriez-vous bien de rappeler votre absence à Mario par quelques paroles émues. Ne lui laissez pas croire que vous l'avez oublié; il n'aurait qu'à s'en venger... avant la lettre.

« Je suis très touché du souci qui vous tient de ma santé; elle me préoccupe encore plus que vous même. Mon demi-siècle enfin commence à me peser, et je crains que tout ce qui naguère m'attachait à la vie ne contribue désormais à m'en détacher. Chamfort l'a dit, avec une concision que je lui envie : « Les raisonnables auront duré; les passionnés auront vécu. »

« J'ai trop vécu, petite, et je commence à en éprouver quelque lassitude. Je me sens vieillir et, par malheur, je ne suis pas le seul à m'en apercevoir. Il m'arrive même, depuis quelque temps, de rencontrer, dans le monde, des dames charitables qui me rappellent avec componction qu'il serait temps de faire une fin!

« Seulement, voilà, je me demande laquelle!

« J'ose espérer que vous hâtez de votre mieux celle de cet excellent botaniste qui nous est cher à tous et plus spécialement à Mme Jouarre, sous l'égide maternelle de qui je vous envoie, ma chère enfant, mon plus affectueux souvenir.

« Henry Maugis. »

« *P. S.* — Prague dans le coin, comme on dit de votre côté, vous nous avez écrit une lettre délicieuse, « trop littéraire », prétendait votre Narcisse de sœur; moi, je ne me plaindrai jamais que la mariée soit trop belle; j'ai lu et relu, charmé comme par une toile de Brozik, votre description si corsée du château croate, de tout son faste, délabré, pouilleux, héroïque... Et je vais la relire encore, en épreuves, car, plutôt que de laisser perdre cette bonne copie, le chroniqueur impénitent que je suis se serait coupé les esgourdes avec les dents.

« J'y reviens : il m'est doux de penser que Lemarle-Thibault (bien indigne de se nommer « Le Marle »), va glisser, grâce à vous, dans une hébétude qui deviendra très rapidement sa seconde nature. »

Mlle Aminte Jouarre au duc de Lodi.

« Comme le chantait à peu près Yvette Guilbert, vers l'époque de ma naissance : « Mon cher petit duc, il faut que j't'écrive! » C'est plus fort que moi; et c'est que je t'aime, vois-tu, pas davantage. A Paris, je m'en doutais un peu, déjà, mais il se mène un tel bruit, dans cette ville, qu'on n'y peut entendre son cœur. Ici, à Nonévéro, je l'écoute : il me parle de toi; il te tutoie. Et moi aussi.

« Quand je pense que je t'ai laissé en proie à cette Narcisse, qui prétendait autrefois qu'elle ne pouvait pas te voir en peinture! En peinture peut-être; même qu'elle t'avait baptisé « Don Juan de Nivelle ». Et moi, j'avais répondu que tu ne l'appelais jamais que « Marion sous l'orme ». Aujourd'hui, voilà qu'elle continue son boniment par correspondance. Pendant qu'elle se goberge entre tes bras, dans ses lettres elle te traite de niguedouille, d'Hippolyte et de Joseph. Elle insinue que, à peine au sortir de l'enfance, tu es déjà comme ces billards déverdis, qui ne rendent plus de la bande, etc.

« Ou bien, autre chanson, c'est toi qui cours après les demoiselles, et c'est elles qui s'en sauvent! Mais ça non plus, je ne le crois pas, il faudrait ne jamais t'avoir regardé. Elle a menti Narcisse; elle a menti, la fleur!

« Et quand je pense aussi, à propos de fleur, que c'est pour M. Lemarle-Thibault qu'on m'en a fait garder une, entre deux pages! Où étais-tu, Mario, pendant ce temps-là? Non pas du reste, que le botaniste soit très doué pour ce genre de cueillette; car, je ne le dirais pas devant maman, mais ça m'étonnerait bien qu'il s'y soit jamais cassé quelque chose : foulé, tout au plus.

« Notre hôte, ce gros malin d'Alexandrador qui a levé Pâquefleurette, tu sais, a l'air d'y croire encore moins que moi. L'autre jour on parlait d'une montagne du voisinage, une karapata quelconque où nous devons monter; et comme je disais que ce serait ma première ascension :

« — Laissez-moi croire, m'a-t-il dit, une Assomption, que c'est qu'il faut dire.

« Là-dessus Pâquefleurette est devenue toute rouge : je te demande un peu! Elle me court, ma cousine avec ses airs! Tu ne vois pas ce Raphaël Pierpont-Morganatique qui

— ELLE VA MÊME JUSQU'A PORTER CHAUSSETTES POUR NE POINT VOUS LAISSER OUBLIER...

se prend pour de la Madone! Et qui parle de toi avec une familiarité! Elle t'appelle « Lodi » tout court. Jure-moi, Mario, que ce n'est pas vrai, jure-le-moi la première fois que nous nous reverrons. Il me tarde, si tu savais, et de quitter ce château de sauvages, où il me semble que je n'ai embrassé personne depuis dix ans (je ne compte pas Botany bey). Masure pour masure, comme disait cet Anglais, combien j'aimerais mieux l'hôtel Guérin, l'hôtellerie, la quelconque garçonnière où tu fréquentes ma vertu de sœur! Ah! je le savais bien, je l'avais toujours pensé qu'il y a garce dans garçonnière comme dans cressonnière il y a cresson, et dans Paul Saunière... Mais non, que je suis bête : il n'y a rien dans Paul Saunière.

« Je m'arrête. Ma lettre est stupide, moi aussi mais je t'aime, Mario, cela vois-tu, c'est la sagesse. Et il m'est doux de vivre, rien que pour cela.

« AMINTE. »

XI

A TALE OF A TUB

Une bonne camaraderie, en dehors des rapports d'affaires, unissait l'avoué Vafre à Lodi.

Maître Vafre bel homme rasé à l'américaine, cultivé malgré cela et qui n'avait point atteint encore les ans cinquante était de l'avis général un des avoués les plus agréables de Paris (on sait que depuis Balzac, les avoués de Paris sont agréables). Quoiqu'il ne négligeât point les affaires, — et qui donc les néglige aujourd'hui? — le robin, chez lui, se transformait chaque soir en homme du monde, il était d'un cercle fort ancien, de grand second ordre, le *Mnémosyme*, espèce d'*Union* bourgeoise où presque tout le monde est comte; mais les meubles y ont bien cent ans. Il aimait les gens de plaisir, les artistes, les petites dames, la jeunesse, quoi! Il aimait aussi la bonne compagnie; Lodi venait là-dessus comme de cire. Chaque fois que l'avoué écrivait, en haut d'un billet : « Mon, cher Duc », il en ressentait au cœur cette espèce de petit déclanchement qu'une aimable américaine, en l'an de grâce 18.., (Non, mieux vaut ne pas dire l'année) prétendait ressentir à chaque fois qu'on lui faisait l'amour. Et Dieu sait...

Aussi bien, Emile Vafre était-il le fils d'une institutrice mariée par ses maîtres à un valet de chambre dont elle passait pour avoir été séduite. Quoi qu'il en fût, ces gens poussèrent le petit, qui devenu troisième ou quatrième clerc chez un avoué et non des moindres, de Paris, se poussa si bien lui-même, par des moyens et des escaliers qui sont demeurés obscurs, qu'il se mit dans le cas de ne pouvoir être refusé comme gendre par son patron. Or celui-ci ne possédait qu'une fille, en sorte que l'étude se trouva dans le trousseau, ou, si l'on veut, dans la layette.

Tout cela, comme bien on pense, n'importait guère à Lodi. Narcisse l'intéressait davantage et il le lui montrait bien. Cette belle per-

Avec une ardeur grave...

sonne ne lui marchandait en retour le fardeau délicieux ni de ses belles jambes, ni de sa tendresse qu'elle lui laissait au contraire éprouver toutes nues, dès que Vafre avait le dos tourné.

Il faisait beau la voir alors se dévêtir avec une ardeur grave, en proférant d'avance sur un timbre riche et profond, mais de cet air qui communiquait à tous ses actes une noblesse inimitable, les plus affreuses obscénités. A mesure que le plaisir s'approchait, Mlle Jouarre précipitait, sans qu'il en devint confus, un discours propre à faire rougir les chausses de nos zouaves. Les cordes de sa voix vibraient plus fortement, palpitaient, et s'enflant jusqu'aux tentures, semblaient remplir la chambre de leur cynisme harmonieux. Enfin criant à la pudeur quelque suprême injure, Mlle Jouarre tombait au fond de cet abîme silencieux qui environne l'amour, et, majestueuse encore dans le néant, haletait tout bas en serrant Mario de ses bras de marbre. Que dire de plus, et de quels mots peindre cette déesse à qui ne l'a vue ainsi : Minerve tout entière à sa proie attachée,

Ces divertissements et le désir de voir souvent Narcisse entraînaient assez naturellement pour Mario l'obligation de voir Vafre aussi. On a tout dit sur cette rançon que payent les amants de cœur. Pour si amère qu'elle soit (et après tout les maris et les protecteurs ne sont pas toujours des mufles), Lodi ne la marchandait point. Il était à cet âge heureux où l'on ferait tout pour une femme et même quelque chose de plus. En pareil cas, il eût

Vite, vite, dans le cabinet de toilette!

accepté d'entendre le caricaturiste Sem raconter ses bonnes fortunes, ou de présider les Limonadiers du Nord-Est (qui ne sont pas peu); à Vafre, il ne reprochait guère que de le mener trop souvent au *Mnémosyme*, où il était épouvanté par le nombre des comtes (ça n'était pas naturel), et aussi, quant à Mlle Jouarre, de n'être ni assez vieux pour qu'on le trompât justement, ni assez jeune pour qu'il y eût plaisir à partager avec lui; quand même il y aurait plaisir, jamais, à partager certaines choses, et avec qui que ce soit!

Que si l'on demande pourquoi, étant riche, il n'entretenait pas Narcisse à lui tout seul, c'est ne rien connaître au cœur des jeunes gens, d'ignorer qu'ils préfèrent payer deux fois plus cher le plaisir d'avoir pour rien cette même chose qu'ils pourraient acheter à moitié prix. Et puis, songeait Lodi, ne faut-il pas être amant de cœur pour connaître des plaisirs aussi vifs et aussi sincères que ceux qu'il venait de goûter ce soir-là même, que ceux qu'il espérait goûter encore?

Lodi, pour tout dire, était couché dans le lit de M Jouarre, et celle-ci, aussi dévêtue que le permet une nuit très chaude, venait à peine de le laisser échapper de ses bras. Au bout d'un instant, elle ouvrit les yeux en murmurant :

— Je crois que j'ai encore dit des bêtises...

— Ma chérie, répondit courtoisement le petit duc, dans ces cas-là, je n'écoute pas ce que tu dis, mais ce que tu penses.

Une ombre d'inquiétude passa dans les yeux bleus de Narcisse. Peut-être que « dans ces cas-là » ses pensées valaient pis encore que ce qu'elle laissait échapper. « Il y a dans le cœur des femmes, a écrit Népomucène Lemercier, plusieurs stratifications de boue. » Parole sévère comme un meuble premier Empire.

Narcisse rompit les chiens.

— Embrasse-moi, dit-elle.

Quand cela fut fait, Lodi demanda la permission d'allumer une cigarette.

— Tu es bête, Gaston, allume tout ce que tu voudras.

— Mais enfin, pourquoi m'appelles-tu « Gaston »? c'est ridicule.

La jeune femme réfléchit un instant; car elle n'en savait trop rien elle-même :

— Je pense, dit-elle enfin, que c'est parce que je n'aime pas à donner aux gens que j'aime des noms qui ont déjà servi à d'autres pour les appeler.

— Et Vafre, alors, comment l'appelles-tu?

— Vafre? Mais « Emile », comme tout le monde. C'est bien assez pour ce fils de valet de chambre!

— Comment, de valet de chambre? Il m'a dit que son père ne faisait rien.

— Eh ben! tu vois.

Le faux Gaston se mit à rire. Elle poursuivit :

— Crois-tu qu'il est gourde, tout de même! Il est persuadé que c'est d'Aminte que tu es amoureux.

— Ben, s'il n'y a que lui qui le croit, répondit Mario, obliquement.

Mais là-dessus, Mlle Jouarre demeurait toujours un peu sous l'œil :

— Es-tu bien sûr que cette petite sotte ne le croit pas aussi? Elle m'a écrit à ton propos la lettre la plus insolente...

— Vraiment? fit le petit duc subitement intéressé; tu me la montreras.

Narcisse s'aperçut qu'elle avait trop parlé.

— Pense comme je l'ai gardée! Avec Vafre qui fouille partout...

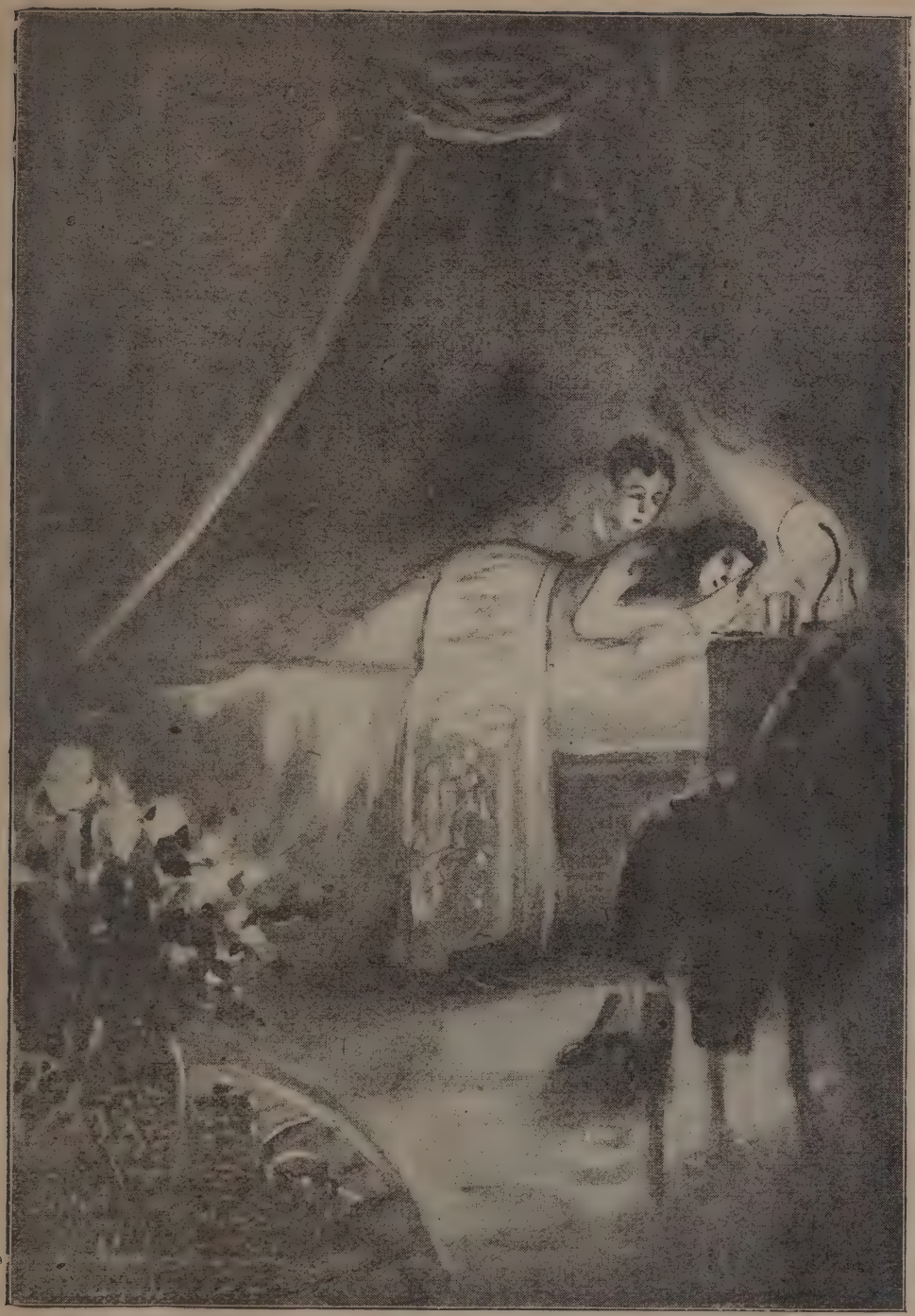
— Partout, vraiment?

— Non, laisse-moi. Tu me répugnes avec tes soupçons continuels.

— .....?

— Si tu t'imagines qu'Aminte tient à toi!

Et la jeune femme, accablée sans doute par les torts de son amant, se retourna, en ca-



— PAUVRE VAFRE ! EST-CE BIEN PROUVÉ QU'IL EST A MELUN ?

chant son visage dans l'oreiller. Geste émouvant, qui manifesta soudain assez d'elle-même pour que Lodi en sentit doubler son émotion. N'était-ce pas le fameux mouvement en torsade de Mme Marneffe, et qui la rendait irrésistible dans la fuite? Mais c'est debout qu'elle se retournait, et vêtue; tandis que Narcisse... Or, Lodi n'en était pas encore à savoir ce qu'une jupe qui plaque tout à coup, çà et là, ajoute de brusque vertu à ce qu'elle cache et trahit. Il aimait mieux tout voir.

Au moment, pourtant, de donner l'assaut, il eut une espèce d'inquiétude.

— Pauvre Vafre, dit-il. Est-ce bien prouvé, au moins, qu'il est à Melun?

— Oui... oui... pour affaires.

— C'est qu'on en revient, de Melun.

— Oui... de Pontoise aussi. Ah!... mon gros... mon grand...

Mlle Jouarre préludait à sa litanie d'horreurs. Le petit duc, de son côté, éperonné peut-être par le souvenir d'Aminte...

On entendit à ce moment la porte de l'appartement qui s'ouvrait.

— C'est lui! cria sourdement Narcisse, soudain dégrisée. Il n'y a que lui qui ait la clef... Vite, dans le cabinet de toilette!

— Si c'est pour une douche, murmura Mario en sautant du lit, pas la peine, Vafre suffisait.

— Vite, vite. Heureusement que tes frusques y sont déjà!

Saisissant d'une main un chapeau de paille qui traînait, de l'autre poussant Lodi, Mlle Jouarre précipita ces deux objets dans son cabinet de toilette, et, sans bruit, referma la porte.

Il était temps. On entendait s'approcher Vafre, qui avait perdu quelque temps à se débarrasser dans l'antichambre. Puis il frappa.

— Entrez, fit Narcisse, d'une voix brouillée.

Elle avait eu la précaution d'éteindre les ampoules, sauf une; et la chambre était à demi dans l'ombre.

— Vous dormez, ma chère amie?

— Oui... non. N'allumez pas davantage, je vous prie, ça me fait mal aux yeux; je crois que j'ai un peu de fièvre.

— Je ne vous savais pas si nerveuse.

Et M. Vafre s'approcha de la jeune femme pour l'embrasser.

— Comme vous rentrez tard, dit-elle. Vilain coureur... Ah! non, laissez-moi... pas ce soir!

Cependant Mario, dans son réduit, donnait au diable le brillant métier d'amant de cœur! « Deux fois dans le mois, songeait-il, être obligé de céder le terrain... Il y a des gens exprès, comme ça, qu'on loge à l'œil pour qu'ils essuient les plâtres. Très peu pour moi! Et qu'est-ce que je vas faire ici, toute la nuit? Si j'éclaire, et que l'autre éteigne, on va me voir. D'ailleurs, je connais l'endroit. Des cuvettes, des flacons. Quand j'aurai lu toutes les étiquettes.

Peut-être pouvait-on mieux se distraire en regardant dehors. Discrètement, il ouvrit la fenêtre, et s'y accouda, toujours en chemise, car la nuit continuait d'être très chaude. Elle était obscure aussi; seuls, quelques becs de gaz, rares comme la fidélité, obscurcissaient le désert du pavé de leurs feux vacillants.

Pendant le jour, la rue des Saints-Pères est assez animée. Il y passe des professeurs, des omnibus, des ecclésiastiques, et quelques membres épars de notre aristocratie provinciale, descendus dans les hôtelleries du voisinage. Mais à deux heures de la nuit, tout ça est couché; Mario, toutefois, aperçut un chien et quelques minutes après, deux sergots; celui de droite, même, disait à celui de gauche :

— C'est une drôle de particulière; quand elle est pour se mettre au lit...

Le reste se perdit dans l'ombre.

Puis ce fut un groupe d'étudiants, une demi-douzaine dont une dame, qui chantaient des choses. L'un deux confondant, à travers la nuit, Mario avec une dame qui aurait pris le frais, commença de lui faire des déclarations. Ses compagnons, avec cet esprit de mal-à-propos qui distingue trop la jeunesse ingénue des Ecoles, s'en mêlèrent aussi; Mario ne répondit d'abord que par des geste méprisants et silencieux, mais la dame, la fâcheuse dame du groupe, qui, peut-être, n'était pas sans avoir bu, criait sans répit, comme si elle avait eu cinq ans de moins :

— T'en as, un œil!

Tandis qu'un jeune homme, à la glapissante voix, lui faisait contre-haut en répétant :

— Je parie que c'est Malthilde! Je parie que c'est Malthilde!

A ce moment, Lodi crut, à tort du reste, entendre le lit craquer, dans la chambre voisine. C'en était trop! Quoi? S'enfuir de table comme un voleur, et que, sous nez, Vafre croquât le dessert!... Et, par-dessus le marché, qu'on le traitât de « Malthilde »!

Il saisit la première chose qui lui tomba sous la main, et la lança sur l'aboyeur. Or c'était un porte-allumettes, comme il s'en rendit compte : presque aussitôt, un cri aigu répondit à son tir.

« Sapristi! songea-t-il, pourvu que ce ne soit pas Nuger! »

D'autres cris et des injures, proférés de cette même voix de chacal, le rassurèrent aussitôt et, songeant (un peu tard) que toute cette aventure risquait de compromettre Narcisse, il ferma la fenêtre, et tira les rideaux. Il ne perçut plus alors, confusément, que des coups de heurtoir sur la porte extérieure, qui, tout de suite, cessèrent. Et, soulagé, il se dit :

« Ouf, les voilà partis ! »

Si Lodi n'entendait plus rien, il n'y voyait pas davantage, les rideaux étant fort épais. Après tout, songea-t-il, pourquoi ne pas allumer? La porte, il s'en souvenait maintenant, était doublée d'une tenture du côté de la chambre à coucher, où, d'ailleurs, on ne surprenait plus rien de ces craquements qui l'avaient si fort irrité : mais tout y semblait plongé dans

le sommeil. Sans hésiter davantage, il tourna le bouton, et la lumière électrique fut.

Cette sorte de lune n'est pas inutile en un cabinet de toilette, si l'on songe à toutes les occasions qu'on a de se cogner les chevilles contre la cruelle oreille des tubs. Il y en avait justement un de posé à terre, que Lodi avait préparé avant de se mettre au lit. Sur le bord était posée une grande éponge, tout exprès achetée pour lui, affirmait Narcisse, et, non loin, deux serviettes, deux belles serviettes aussi blanches et poilues que l'empereur Charlemagne.

Dans la pièce, plus étouffante encore depuis que la fenêtre était close, Lodi soupirait, en regardant toutes ces choses qui invitaient au bain.

Machinalement, il ôta son linge, entra dans l'eau. Déjà la naïade aux yeux verts pleurait discrètement sur ses épaules.

Cependant le groupe de la rue ne s'était aucunement éloigné. Après avoir constaté que le chacal, leur camarade, était meurtri à la joue, ces messieurs se prirent d'abord à taper fortement contre la porte d'entrée. Mais l'un deux, jeune commis de bonneterie plein d'avenir, — hélas! et ce soir-là non pas que d'avenir, — l'un deux, donc, fit la remarque qu'il était plus utile de sonner en cas qu'on voulût se faire ouvrir, et, en effet, l'huis s'ouvrit de suite, comme si les concierges avaient deviné, du fond de leur sommeil, qu'il allait y avoir du vilain. Il y en eut.

Les assaillants erraient confusément dans l'ombre, où ils cherchaient l'escalier et se heurtaient les uns aux autres, en poussant des cris. Deux sergots, attirés par la clameur, surveillaient le tapage du pas de la porte, attendant une « réquisition de l'intérieur ». Des locataires sortaient de leur sommeil. Enfin, le pipelet s'éveilla, lui aussi, engueula sa femme, se leva, alluma, et, ne comprenant rien, fit entrer la police.

Entre-temps, le chacal vindicatif et sa bande avaient gravi les deux étages; et après quelques minutes de ne pas s'entendre avec l'homme de la loge, nos agents firent comme eux, mais sans hâte. Ils trouvèrent la porte béante, et M. Vafre, ridicule, en liquette, qui, ayant sottement ouvert dans le trouble d'un réveil brusque, parlementait au vestibule avec ses inexplicables envahisseurs; ou plutôt c'est eux qui parlementait avec lui, c'est-à-dire que, se voyant en majorité, ils l'accablaient de grossièretés précises et de vagues accusations.

— Une femme, je vous dis, bouffi! criait un jeune intellectuel, vendeur au Bazar-de-la-Sorbonne, une femme, et un pyrogène.

— Une femme? Il n'y en a qu'une, qui était couchée avec moi.

— Menteur, fais-la voir!

— A moins, reprit Vafre, que ce soit Jenny, la nouvelle femme de chambre.

Mais Jenny à ce moment, et que sa maîtresse sans doute avait sonnée, descendait de son sixième, par le grand escalier. On aperçut en même temps que les forces de police, poindre sa coiffe claire, son joli visage, et les bretelles de son tablier de dentelle. Légèrement, elle passa, mais non sans essuyer quelques courtoisies manuelles de l'étudiant-bonnetier, de l'étudiant-au-bazar-de-la-Sorbonne, et de la jeune femme « bue » qui, elle, murmura par surcroît :

— T'en as, un œil!

Il y avait aussi deux étudiants étrangers mais qui étaient occupés à poursuivre la prétendue meurtrière, du salon à la salle à manger; dans la chambre de sa maîtresse, où elle se glissa tandis que les agents commençaient leur enquête, Jenny trouva le chacal : ce rouge jeune homme aux mèches de feu fulminait des apostrophes contre Narcisse immobile dans

son lit, éperdue et pâle d'épouvante, car son inquiétude s'augmentait de deviner qui était la cause de ces funestes événements.

Elle continuait à se tremper, la cause. Mais le vacarme maintenant perçait jusqu'à son refuge : il grossissait même; et bientôt le petit duc entendit, non sans ennui, des voix et des pas qui approchaient de sa porte; soudain, elle s'ouvrit.

C'était M. Vafre, flanqué du chacal et d'un sergot dont le flair professionnel avait dégoté tout de suite le cabinet de toilette; c'était M. Vafre, et que l'apparition de Lodi, vêtu de sa seule éponge, plongea dans un désordre moral extrême.

— Quoi, c'est vous, duc!... c'est-à-dire... qu'est-ce que vous fichez là?

— Vous voyez bien que je prends un tub, répondit Mario, d'une voix douce et posée.

— Même que vous me feriez plaisir en allant vous décrasser ailleurs, ronchonna l'avoué.

Et il ajouta, mais sans conviction, pour la galerie :

— L'eau de mer vous conviendra mieux.

— Ah! mais vous m'ennuyez, fit le jeune homme nu.

— Je ne sais pas si je vous ennuie, monsieur le duc, ce qu'il y de certain, c'est que je vous em...

M. Vafre n'acheva pas, Mario lui ayant jeté son éponge ruisselante au visage, sur quoi le prudent sergot, se glissant entre les deux adversaires, déclara, solennel :

— Je ne sais pas, si le particulier est duc, vu que c'est difficile à reconnaître au costume, mais tout porte nonobstant à croire que ce n'est pas lui la femme qui a jeté l'objet contondant..

Et, avec un air de prétention qui distendait son honnêtre visage, il ajouta :

— L'objet du litige.

— Porte-allumettes, voulez-vous dire? demanda Mario.

— Pyrogène, appuya le chacal, qui, avec ses deux amis, regardait Lodi s'essuyer d'un air calme.

— Emile! Monsieur Vafre! gémissait cependant Narcisse de tout son désespoir.

L'avoué la rejoignit enfin, et une explication des plus vives s'engagea près du lit, tandis que le sergot, s'approchant de Lodi, lui disait d'une voix confidentielle, en lui désignant les spectateurs :

— Ce sont des étudiants.

— Ou des courtauds de boutiques, fit Mario sur le même ton, en leur jetant un coup d'œil dégoûté. Quel est celui que j'ai tué?

— C'est la queue de vache, là. Et il y en a deux ou trois autres dans l'appartement. Pas des rouquins, je veux dire : d'autres jeunesses.

Comme pour confirmer ces paroles, des cris affreux s'élevèrent à ce moment dans le salon. Le sergot y courut, suivi des jeunes gens, tandis que Lodi achevait sa toilette, — Narcisse continuant à convaincre M. Vafre de son innocence, — et que Jenny, oubliée en un coin, lorgnait parfois à la dérobée le jeune et blanc triton, en train déjà (et Jenny soupira) de voiler l'ivoire de sa divinité sous quelques accessoires terrestres, tels que chaussettes, chemise rayé bleu, etc...

Quand il eut achevé, il gagna le salon, dont la porte restée ouverte laissait échapper des clameurs confuses.

Quoi, c'est vous, duc!... c'est-à-dire...

— Nous nous reverrons, monsieur le duc, lui jeta au passage Vafre, d'un air menaçant.

— Ah! quel ennui! répondit Mario, avec une languissante insolence.

Voici ce qui avait produit, à côté, si grand tapage; l'un des étudiants disparus, jeune bombiste russe imbu des convictions les plus ardentes, s'était mis, tout en cherchant l'assassin, à opérer quelques reprises personnelles. Son compagnon, espèce de tudesque, qui faisait sa principale étude à Paris de placer des montres fausses, l'imitait avec zèle. Plusieurs bibelots s'étaient évanouis dans leurs poches, quand le Russe avisa sur la cheminée une bonbonnière d'or et de rubis. Il allait s'en saisir quand, à son extrême dégoût, le placeur en montres le prévint, et se refusa, quoi que l'anarchiste slave pût objecter contre cet acte indélicat, à la lui restituer, comme il était pourtant juste, puisque lui, le moujik, l'avait vue le premier. La discussion dégénérait en bataille; à ce moment-là, la jeune femme « bue » en-

tra et, avec un fond d'honnêteté montmartroise qui lui restait, les traita tout cru de voleurs; c'est contre elle alors que se tournèrent leurs instincts martiaux; et ils étaient en train de la battre pour la faire taire, lorsque ses cris attirèrent presque tout le monde au salon, où l'on s'expliqua.

Le bonnetier, un brave garçon, donna un soufflet à l'allemand, qui se mit à pleurer; sur quoi, la femme bue griffa le boche au visage, probablement pour le consoler; cependant le sergot, qui commençait à perdre un peu la tête, s'occupait, sur les conseils de Jenny, à faire restituer aux deux étrangers leurs petites conquêtes; mais le chacal, qui, par un singulier phénomène, s'était complètement grisé à force de s'entendre lui-même pousser des cris, prenait la défense de ses deux camarades injustement outragés, oui, injustement, nom de Dieu, puisque eux-mêmes, le Moscovite comme le Teuton, déclaraient que c'était une plaisanterie, et qu'ils devaient bien le savoir. (Au même moment, mais avec plus de succès, Narcisse soutenait à Vafre, dans la chambre à côté, la même thèse au sujet du petit duc et du tub; ce n'était qu'une farce, la farce du tonneau...)

Aussi, plus on tirait d'objets de la poche des deux compères, plus le jeune braillard se portait garant de leur vertu, et jetait de méprisants regards sur Lodi, qui venait d'entrer.

— Quand vous aurez fini, vous, le rouquin, finit par dire le petit duc, de me prendre mesure! Est-ce que vous êtes tailleur ou arpenteur-juré?

Le chacal haussa les épaules avec dignité et répondit, d'une voix si aiguë qu'elle semblait sortir de ses mèches rougeâtres :

— Assassin!

— Dites donc, eh, intervint le sergot, je commence à vous avoir assez vus, tous! Allons, ouste, au poste! Vous vous expliquerez devant le commissaire. Martinon, laisse passer, et prends la tête!

Martinon, le second sergot, qui avait jusque-là gardé la porte, prit la tête en effet, tandis que son collègue poussait au hasard devant lui les cinq étudiants, la femme bue, Lodi, et aussi Jenny, qui protestait vainement; c'est vrai qu'il oubliait Vafre et Narcisse, mais enfin, huit clients d'un coup, c'est bien quelque chose.

Une fois dehors, tout le troupeau prit docilement la direction de la rue du Bac; ni leur propre folie, ni celle d'un Destin incohérent, ne pouvait plus, ce soir-là, les étonner; chacun s'était groupé selon les sympathies; le chacal avec le bombiste russe; les deux commis ensemble; puis Mario entre la petite bonne et l'Alboche, qui engageait déjà une affaire de montres à sujets obscènes; et enfin les deux sergots avec la femme bue, qu'ils serraient de près.

En vérité, il ne manquait qu'un violoneux au cortège.

— L'ennuyant, soupira l'agent Martinon, c'est que ce soit le sourd qui soit de corvée, quel chantier ça va faire!

M. Vert-Gnolle, secrétaire au commissariat de la rue du Bac, auprès de qui l'on introduisit nos gens, était un magistrat doué d'une imagination vive, doublé d'un fin lettré. Il avait, de plus, l'oreille dure, mais si dure que

Jenny, oubliée dans un coin...

les Bureaux avaient, depuis longtemps, dû renoncer à la lui fendre. On n'a pu savoir exactement si, comme a dit la chanson, son père était pot, mais quant à lui, c'était chose sûre.

Aux premiers mots que lui hurla l'agent en matière d'introduction, il démêla qu'il s'agissait d'un vieux grand seigneur entôlé et quelque peu suriné.

— Où est le cadavre, demanda-t-il d'un air menaçant au chacal, en qui il avait tout de go flairé l'assassin.

Intervention de l'agent, avec la voix de Nelson à Trafalgar :

— Y en a pas! Blessure légère! C'est monsieur qui...

Et il signale Lodi au secrétaire.

— Je vois, je vois, interrompit celui-ci, monsieur est le fils.

— Mais non! C'est lui-même qui...

— Ça ne change rien. Et alors (se tournant vers Jenny) c'est vous, ma fille, qui avez attiré un vieillard sous les coups de... (désignant le chacal avec répugnance) de votre souteneur?

— ALLONS, OUSTE, AU POSTE, POUR VOUS EXPLIQUER.

Jenny esquisse une attaque de nerfs; on la fait asseoir, tandis que la dame prise de boisson crie au secrétaire :

— Eh ben! t'en as, un œil!

— Agent, expulsez cette créature!

— Mais, monsieur le...

— Expulsez, vous dis-je; qu'elle quitte le commissariat, im-mé-dia-te-ment!

J'ai t'y demandé à venir?

— J'ai t'y demandé à venir dans ce chenil? grogne la pocharde, tandis qu'on la pousse dehors.

La voilà dans la rue, avec l'agent, qui lui prend un rendez-vous. « Entendu pour dans une demi-heure tapant, près de la Légion d'honneur. »

En rentrant, le galant sergot trouve aux prises le secrétaire et le chacal :

— Mais c'est moi! hurle le rouquin exaspéré, c'est moi qu'on a voulu tuer! Comprenez-vous?

— Taisez-vous, ou parlez plus bas. Vous n'avez pas voulu tuer, c'est entendu; je ne suis pas sourd, que diable!

— Non, c'est le petit de la bonne.

— Ah! des injures, maintenant? D'ailleurs, mon garçon, vous êtes ivre. Un peu de solitude vous fera du bien. Agent, mettez-moi au cachot ce triste personnage.

Exit le « triste personnage », qui commence à croire que, tout ça, c'est un mauvais rêve,... tandis que M. Vert-Gnollle ajoute pour le petit duc, avec un geste d'excuse :

— La marée vient de bonne heure, aujourd'hui. Quant à celle-ci (montrant Jenny, à qui le Boche aux montres est en train de taper dans les mains), je crois, agent, que vous pouvez nous en débarrasser aussi; la présence de ces filles déshonore la justice.

L'agent fait lever Jenny, en observant :

— C'est pas tant qu'il soit sourd; mais loufetingue il est, voilà ce qu'il est.

Apercevant une conjecture favorable, Lodi intervient à son tour.

— Monsieur le commissaire, cette pauvre fille va se trouver seule dans la rue. Voulez-vous me permettre de la reconduire chez elle?

— Hein? Quoi donc?

Deuxième rentrée de l'agent; cette fois-ci, on dirait Jean Bon-Saint-André, aussi ferme que le roc où il se tient à l'abri, défendant de loin au *Vengeur* de se rendre :

— C'est l'duc, explique-t-il, qui voudrait partir avec la boniche.

— Certes, accède le secrétaire, tant qu'il vous plaira, monsieur le duc, je n'ai pas qualité pour vous retenir...

— (Ah! l'araignée! fait l'agent en regardant le plafond.)

— ...et je puis vous assurer qu'il sera donné à votre plainte les suites les plus diligentes.

— Je voudrais aussi emmener mon secrétaire, continue Lodi, en indiquant le Teuton des toquantes et la porte.

— Monsieur aussi est libre, décide le magistrat; vous, agent, ayez l'œil sur tout ce gibier, pendant que je raccompagne ces messieurs.

Ainsi fut relaxé Lodi, avec une femme de chambre et un filou, placeur en montres. Mais « jamais » il ne sera conté », comme disait Eriphyle à M. de Moréas, ce qui advint, aux mains du sage Vert-Gnolle, ni du bombiste, ni du bonnetier, ni du vendeur-au-bazar-de-la-Sorbonne, ni du chacal au poil roux; peut-être qu'ils attendent encore dans le poste?

Les trois non-lieu cheminèrent ensemble un moment; l'aube faisait frisonner Jenny, qui à ses jambes nues, au saut du lit, n'avait mis qu'une robe et des mules, mais elle souriait secrètement de sentir Mario tout contre elle; au coin de la rue des Saints-Pères, il s'arrêta, pour marquer à leur compagnon que sa présence ne semblait pas plus avant désirable.

— Quant à vos petites mécaniques, ajouta-t-il, portez-en quelques-unes chez moi; vous m'y trouverez en général sur les six heures.

Et ils s'éloignèrent, sans songer seulement au crève-cœur du mélancolique étranger qui mâchonna :

— Il est trop riche; un tuc! Sûr que la poniche va marcher afec!

Pour se consoler, il tâta dans son pantalon une montre ancienne, en or, qu'il avait recueillie chez Narcisse, au cours de la petite plaisanterie de tout à l'heure. Il était bien tard à présent pour la rendre. Outre que ça le ferait soupçonner.

Et lui aussi, il s'éloigna, en chantonnant des vers de Heine.

Cependant Lodi continuait à côtoyer la pe-

tite bonne; s'il lui fallait une excuse, on la trouvera dans l'arrêt brusque que Vafre avait apporté, cette nuit, à son inspiration.

Chut!

— Vous êtes au même numéro que Mlle Jouarre? demanda-t-il, pour dire quelque chose.

— Oui, m'sieu le duc, tout à fait au même numéro, répondit-elle en sonnant, car ils étaient arrivés.

Sur cette réponse équivoque, Mario reprit :

— Et c'est très haut? Est-ce qu'il y a de la vue?

Jenny avait déjà passé le seuil. Il fit comme elle, referma la porte, et lui prit le bras.

— Chut! murmura-t-elle en le guidant, sans en avoir l'air, à travers l'ombre. Et comme elle jetait son nom au concierge, en passant devant la loge :

— Jenny, répéta le petit duc qui déjà, dans l'escalier de service, palpait une jupe légère. La voilà bien, la vie artiste à la Dumas père! Maugis ne manquerait pas de dire : *Désordre et Jenny!*

XII

où l'on s'explique

C'était aux Gobelins, faubourg de Lutèce, dans les jardins de la Folie-Thibaudière.

La belle Mme Jouarre et son amie Mme Constance, toutes deux ensevelies dans des fauteuils de paille, causaient sous la charmille en buvant du curaçao.

Que de fois Mme Constance avait, à cette même place, répandu sur son amie les conseils aigus de son expérience, car la douairière ne se savait point tirer toute seule des embarras de la vie. Elle avait toujours été cupide, voluptueuse et molle, se laissant balancer, par une chance constamment heureuse, de son plaisir à son intérêt; trompant son amant avec son mari, et l'un et l'autre avec tous les beaux hommes que le hasard lui jetait si l'on peut dire, dans les jambes; gâtant enfin ses filles avec la même tyrannie qu'elle les vendait, sans s'être mise en peine de les instruire aux austères devoirs ni aux délicatesses de la prostitution. Heureusement qu'à Constance, personne de sens rassis, il restait encore du temps pour les conseiller toutes les trois, mère et filles — toutes les trois filles, pour mieux dire, car la belle douairière n'avait point désarmé. Et elle cédait sans honte aux caprices que Vénus matrone lui inspirait pour des hommes, certes, plus jeunes qu'elle de moitié. Aujourd'hui, Ludovic encore... mais ceci est hors de sujet.

La visiteuse achevait de relire tout haut une lettre de M. Lemarle-Thibault sur quoi son amie l'avait voulu consulter, une lettre datée de Naples Saint-Janvier Palace, et qui concluait ainsi :

« Loin de moi, ma chère Léontine, la pensée de vouloir flatter un passé qui n'en a que faire. Mais il me faut bien avouer qu'Aminte m'en laisse parfois regretter la douceur. Vous souvient-il de nos premiers rendez-vous à la Folie-Thibaudière, quand vous aviez des bas blancs, hélas! comme on n'en voit plus, et des bottines de prunelle?

« Celles (comme elle-même le dirait, ou son ami M. Maugis), celles de Mlle votre fille m'inspirent... »

— Celles quoi? interrompit Mme Jouarre?

— Ses prunelles, donc, c'est du style académique. Oh! y a pas à dire, il écrit bien, M. Lemarle!

— C'est comme cet en-tête, aussi, que je ne comprends pas, Constance! Nous sommes en septembre et il date de janvier.

La lectrice réfléchit un instant.

— C'est le nom de l'hôtel, dit-elle enfin! comme ici nous avons la rue du 4-Septembre. Ils auront fait quelque sottise, eux aussi, ce jour-là!

— A moins que ça ne soit un de ces endroits, vous savez, où on se soigne par bandes, à boire du lait et prendre l'air; où il y a des vieux tout nus, au soleil... Un *sénatorium*.

— Non, dit l'autre, M. Lemarle en parlerait. Je continue :

« ...m'inspirant des sentiments à la fois moins

vifs et moins assurés. Oh! ce n'est point à sa conduite que j'en ai; et là-dessus, je vous réponds d'elle comme de moi... »

— Jolie garantie pour les banques, remarqua Mme Constance, en se servant une prise. Et elle poursuivit :

« Mais il y a quelque chose dans ses yeux, comme dans tout ce qu'elle dit, qui, je ne sais pourquoi, me met en défiance. J'en suis parfois à me demander si elle ne se moque pas de moi. Que ne puis-je retrouver en elle ce limpide regard où se peignait, où se peint votre âme sans détours, votre loyauté, votre fidélité... »

A chaque vertu nouvelle Mme Jouarre se rengorgeait si visiblement que la lectrice éclata de rire; et, tandis que la douairière la regardait d'un air fâché :

— « Fidélité, loyauté », répéta-t-elle. Ah! Léontine, laissez-moi me rappeler aussi!

— Vous rappeler quoi?

— Oh! pas tout, soyez tranquille — mais par-ci par-là... Tenez, nos deux contremaîtres, avec qui on alla aux Grandes Eaux. C'est qu'ils étaient costeaux, au moins, avec leurs pantalons de velours à côtes... Et M. Théophile... le joli Théo Phil... ce chanteur de *Bobino* qui jetait si bien la romance.

Ce détail désarma Mme Jouarre.

— Théophile... soupira-t-elle.

Ce nom se mêla aux souffles de l'air, à l'azur, à l'odeur traînante de la Bièvre : Théophile!...

— Et le petit volontaire d'un an qu'il avait fallu mettre au grenier, à l'arrivée de M. Arthur — et puis M. Arthur dans la chambre au linge, à l'arrivée de votre mari, qui avait justement, ce soir-là, le verre un peu tendre. Tous les trois ils en voulaient... ah, les poires, les poires!

Elles se roulaient, les deux dames.

— Et le peintre... là, l'écrivain qui avait été de la Commune...

— Ah oui, l'artiste!

— Celui qui envoyait sa sœur, quand il ne pouvait pas venir.

Mme Jouarre pensa rougir un peu. Pourtant, elle avoua :

— C'était les plus chouettes.

— Ça se passait un an, au moins, avant la naissance d'Aminte, n'est-ce pas?

— Voyons, Constance, fit la douairière d'un ton de reproche, vous savez bien qu'Aminte est de Théophile! C'est assez évident, je pense... Elle est musicienne dans l'âme, cette petite!

— Et Narcisse?

— Ah! elle, rien à dire, elle est de mon pauvre feu Jouarre. D'ailleurs, une aînée, c'est toujours du père.

— Des fois, mais c'est pas tout ça, revenons à la lettre de votre éminent botaniste... Voyons, j'en étais à... à « fidélité ». Ah! m'y voilà!

Et Mme Constance reprit sa lecture...

« ...où se peint votre âme sans détours, votre loyauté, votre fidélité... Et n'est-on pas un fou quelquefois d'aller chercher si loin ce qu'on possède à la maison?

« C'est à la vôtre que je pense, et où je pense vous ramener Aminte dans peu de jours : formée ou déformée par les voyages, vous me le direz. Nous quittons Naples demain, et nous arriverons sans doute à Paris dans le courant de la semaine; je pense que votre charmante nièce nous y précédera. »

— Elle n'a qu'à venir! Elle sera bien reçue, interrompit Mme Jouarre, bourrue.

— Attendez donc, laissez-moi lire :

« Nous l'avions laissée au château de Nonévéro où, comme je vous l'écrivais la semaine dernière, le comte Alexandrador nous a offert une hospitalité royale. Pourquoi faut-il qu'il ait aussi accueilli un jeune Russe de passage qui veut faire un tour à Paris? Votre nièce, qui commençait à souffrir de son exil, n'a pas su résister à une si belle occasion de rentrer en France... »

— Ah, la petite grue, s'écria la douairière... il ne manquait plus que ça!

C'est qu'ils étaient costeaux.

— Ne coupez pas, chère amie, reprit Mme Constance...

Et elle continua :

« Vous lui saurez gré, je l'espère, chère amie, d'un sentiment si naturel où je me suis plu à reconnaître cet esprit de famille...

— Passez, passez, Constance, le reste n'a plus d'intérêt...

— Que si, donc! « ...cet esprit de famille où vous avez élevé vos filles. Quant à moi, ma chère Léontine, je ne puis vous dire assez la joie que j'aurai de vous revoir. Je n'ai cessé de vous regretter et j'incline à penser que les voyages ne servent qu'à nous faire mieux aimer ceux dont nous sommes éloignés... En attendant, etc., etc...

« *Signé* : Arthur LEMARLE-THIBAULT. »

Mlle Jouarre aînée, toujours majestueuse.

Il y eut un petit silence, et Constance demanda tout à coup :

— Savez-vous ce que cela sent?

Mme Jouarre renifla, et répondit avec simplicité :

— C'est le tan sans doute. Moi, je suis habituée.

— Je vous parle de la lettre; elle a comme un goût de « Revenez-y ». Voyez-vous, je suis sûre que M. Lemarle en a jusque-là de cette jeunesse qui se paie sa tête; et qu'il voudrait...

— Qu'il voudrait?

— Se remettre avec vous?

— Vous croyez? fit la douairière, avec un sourire orgueilleux; car, pour si décati qu'il fût, le botaniste n'en restait pas moins à ses yeux, le « Monsieur Arthur » d'autrefois, alors qu'elle rangeait le linge en belles piles dans les armoires de l'hôtel de La Thibaudière, ou repassait le « fin » de madame, et qu'il venait en cachette baiser ses bras nus et charnus.

La visiteuse, qui l'observait un peu méprisamment, demanda :

— Alors, que comptez-vous faire?

En retour Mme Jouarre lui jeta ce beau regard humide des femmes qui ont vu passer beaucoup de trains, ce regard heureux qui n'a jamais su dire « non ». Il s'y laissait lire ingénument toute la surprise qu'on pût mettre en doute sa docilité, plus que cela : son obéissance.

— A tout péché, miséricorde, répondit-elle; s'il me revient tard, est-ce une raison pour ne pas lui ouvrir les bras?

— Dites les « draps » tant que vous y êtes; mais c'est justement tout cela qu'il faudrait lui tenir fermé.

— Fermé!

La douairière semblait toute scandalisée. Fermer ses draps! Alors quoi? La fin du monde!

— Voyons, ma chère Léontine, écoutez-moi un peu, et tâchez de regarder vos cartes: M. Lemarle-Thibault, botaniste et millionnaire, vous a distinguées toutes les trois, chacune à son tour?

La question étant un peu directe, Mme Jouarre préféra contempler un express imaginaire, et ne répondit rien. L'autre poursuit :

— Il a d'abord fait comme tous les vieux, dont le goût est de rechercher des jeunesses; mais sans doute qu'Aminte aura été un peu dure pour ses dents; il s'aperçoit qu'il n'est plus à l'âge où l'on a le meilleur; il pense à quelque chose de plus connu et de plus commode, à vous, ma chère amie. Quand on est fatigué d'un long voyage, — le sien a duré soixante ans, — rien ne semble plus confortable que son vieux lit.

— Merci, fit la douairière.

— Ne faites donc pas l'enfant, et cherchez avec moi à tirer de M. Lemarle, de sa nouvelle humeur, le meilleur parti possible, c'est-à-dire (elle accentue ses paroles) à vous faire é-pou-ser.

Mme Jouarre sursauta :

— Comme vous y allez!

Elle tomba dans une rêverie teintée de rose tendre, puis répéta à mi-voix sur plusieurs tons :

— Mme Lemarle-Thibault, Mme Arthur Lemarle-Thibault...

Et certes, Parabère ou La Rochefoucauld, en regard, ce n'eût été pour elle que mufflerie.

Pourtant, un remords la pinça :

— Et Ludovic?

— Ludovic! s'écria Mme Constance avec indignation. Il n'aurait peut-être pas le toupet de se plaindre!

— Mais c'est moi, gémit la douairière, qui, sur le moment, voyait son cœur plus grand que nature. Je ne pourrai plus le fréquenter... comme avant.

— Eh bien! il prendra un numéro. On peut toujours lui promettre de l'épouser, lui aussi, quand le vieux sera mort.

— Moi, je veux bien, concéda Mme Jouarre, je ferais tout pour satisfaire les gens; mais nous sommes là à nous monter le job... Et s'il n'y a rien?

— C'est à vous de le faire naître; bien sûr que le botano n'arrive pas avec l'intention expresse de vous offrir son cœur et sa main, comme un bouquet dans de la salade. Il faut savoir l'amorcer, il faut savoir lui tenir la dragée haute; ne pas être là quand il viendra, pleurer un peu parce qu'il vous a toutes compromises, et que ça finit par faire du scandale dans le quartier, et patine et pataine, bref, le faire poireauter.

Ce mot sonnait mal aux oreilles de la douairière, qui prit un air de doute; elle n'avait pas l'habitude.

— Il marchera, je vous dis, reprit l'autre, et à roulettes, un vrai skating, vous pouvez vous en rapporter à moi.

— Eh bien! vous n'avez peut-être pas tort, Constance, mais il faudrait avertir Aminte, qu'elle ne mette pas de bâtons.

— L'avertir, pour qu'elle se roule? jamais de la vie! Il n'y a qu'à l'aiguiller sur ce petit Lodi, pour qui elle a un béguin; elle aussi marchera.

— Oui. Et Narcisse, alors?

— Narcisse? Quand on parle du loup... Tenez, la voilà qui s'amène, chut!

C'était en effet Mlle Jouarre aînée, toujours majestueuse, mais malgré cela tout en émoi et qui paraissait essoufflée, haletante, comme si elle avait couru.

Après quelques hâtives embrassades :

— M. Maugis n'est pas arrivé, demanda-t-elle à sa mère, ni M. des Rostures?

— M. Maugis? M. des Rostures... Deviens-tu folle?

— Ma foi, répondit la belle Narcisse en s'affalant sur un fauteuil de paille, on le deviendrait à moins! M. Maugis doit venir tantôt parce qu'il a reçu une lettre de Pâquefleurette, et parce qu'il est le témoin de Lodi, qui se bat demain avec Vafre... même qu'ils sont venus tantôt nous réveiller rue des Saints-Pères et que M. Maugis m'a dit qu'il ferait son possible pour arranger les choses, mais qu'il ne croyait pas pouvoir, rapport à Lodi qui est furieux. Alors comme je devais venir te voir aujourd'hui et que M. Maugis devait venir aussi, à cause de la lettre de Pâquefleurette, je leur ai donné rendez-vous ici pour savoir comment les choses auraient tourné...

Mlle Narcisse Jouarre avait débité tout cela d'un trait et sans reprendre haleine comme une fillette qui récite son histoire sainte.

Sa mère et Mme Constance écoutaient ce brouillamini et se regardaient tour à tour avec effarement.

— La voilà marteau! C'est bien ce que je disais, fit la douairière, empruntant, inconsciente, des termes sans distinction au langage de Ludovic. Elle est devenue « dingo ».

— Mais non, maman, écoute-moi donc! je vais tout t'expliquer.

— Je ne suis pas de trop? interrogea Constance, courtoise.

— Par exemple! pas plus que ma mère. N'est-ce pas vous qui m'avez toujours conseillée?

La matrone roua sous la louange :

En montant chez ma femme de chambre.

— Ma chère enfant, répliqua-t-elle avec émotion, ne me remercie pas, je n'ai fait que mon devoir.

— Et alors? demanda la douairière, un peu agacée de ces vains discours.

Mlle Jouarre ne différa pas plus avant le récit de ses émotions nocturnes.

— Le plus fort, conclut-elle, c'est ce matin, pendant le sommeil de M. Vafre, qu'il a toujours très dur, à ce moment-là. (Pourquoi riez-vous?) J'étais déjà assez furieuse des indélicatesses de Lodi, et en montant chez ma femme de chambre, pour la souffler un peu, en cas que Vafre l'interroge, est-ce que je n'y trouve pas Mario!

— Le duc? Avec elle?

— Et comment! Couché dans les bras de cette fille! Non, ce qu'ils ont pris...

— Pas d'injures, au moins? demanda Mme Jouarre.

— Des injures? Pour qui me prends-tu? Je leur ai dit ma façon de penser, voilà tout : qu'elle était une p..., une gourgandine, une fiole à mercure, etc., et lui, un marlou. Croyez-vous qu'il se gondolait pendant ce temps-là! Mais vous savez, je ne veux plus rien savoir de ce duc. Que j'aie eu un sentiment pour, c'est possible; mais la plaisanterie a assez duré.

— Les meilleures, ponctua la douairière, sont les plus courtes.

—...Comme disait le renard à la queue coupée, acheva Constance.

Mme Jouarre la regarda d'un air soupçonneux.

— Je parie que c'est encore une inconvenance.

— Oui, oui, mais il ne s'agit pas de ça. En résumé, ma petite Narcisse, Vafre te pardonne, et tu plaques le joli jeune homme; c'est assez raisonnable, d'autant plus qu'il me paraît de cette espèce de gens qui se ruinent avec les femmes, mais pas pour elles, tu comprends?

— Oui, acquiesça Narcisse, c'est pas des gens avec qui on met de côté. Tout de même, il m'a payé un collier de trente mille francs.

— Tu seras grasse avec ton collier, fit Mme Jouarre, s'il te le met au clou et vend la reconnaissance! C'est pas encore près de lui que tu feras bien de laisser traîner tes écrins, surtout s'il tue Vafre.

— Me tuer Vafre? Vous ne voudriez pas! J'ai profité de la scène de ce matin pour faire jurer à Lodi de ne pas lui faire de mal.

La visiteuse jeta sur Narcisse un coup d'œil perçant :

— Alors, précisa-t-elle, tu lui as pardonné, comme ça, dans la chambre de la bonne?

Narcisse devint si rouge qu'il n'eût rien servi de nier :

— Eh bien! quoi, fit-elle, Vafre aussi nous était tombé dessus, dans la nuit, bien mal à propos. Et il me semblait, ce matin, que j'avais encore quelque chose pour ce Mario, ce n'est qu'à la réflexion, de penser comme il est peu sérieux, qui m'a décidée à le jeter à l'eau.

— Bon, il nagera!

— Ne fais donc pas d'esprit, maman, c'est comme quand tu supposes qu'il serait capable de reprendre un collier donné. Il est ce qu'il est, mais ça, jamais.

— Bon Dieu, tu l'aimes encore?

— Je ne crois pas, sincèrement. En tout cas, je ne le reverrai jamais. Mais pour vous finir l'histoire de Jenny — la bonne — faut vous dire que, la trouvant en train de devenir duchesse, je l'envoie chercher un paquet de tabac; elle revient comme l'éclair, et trouve la porte fermée, comme de juste. Alors quand je lui ai rouvert, figurez-vous, cette tendre gourde, elle pleurait, elle pleurait... C'était tordant!

— Narcisse, fit la douairière, avec un accent de reproche ému, pourquoi... cette pauvre fille... Tu as du cœur pourtant!

— C'est vrai, expliqua Mme Constance, c'est vrai qu'elle a du cœur, seulement, il est mauvais, voilà.

Ces propos furent interrompus par l'arrivée de Maugis et de Plompou qui s'avançaient à travers les allées du jardin.

Narcisse courut à leur rencontre.

— Eh bien?

— Eh bien! ma chère enfant, répondit Maugis, ça n'a pas marché comme je l'espérais.

— Ah! mon Dieu!

— ... J'ai même failli engueuler les témoins de M. Vafre, deux comtes... à demi, le comte Vouvray LXIX (en chiffres romains, s'il vous plaît!) et le comte Adhormir de Bou, qui réclamaient la qualité d'offensé (en quoi ils avaient parfaitement raison), mais qui exigeaient des excuses, ce qui m'a paru dépasser les bornes de l'outrecuidance.

— Mais je ne comprends rien à tout cela, gémit Narcisse.

— Ça veut dire, expliqua M. des Rostures très flatté de figurer dans une affaire, que M. Vafre et le duc de Lodi se battront demain à l'épée dans une propriété des environs mise à notre disposition par le comte Adhormir de Bou.

Cependant Mme Jouarre et Mme Constance s'étaient rapprochées et mêlaient leurs exclamations à celles de Narcisses.

— Si c'est permis! Pour si peu de chose! Mais qu'est-ce qu'ils ont donc dans la peau?

— On le verra bien, fit Maugis, mais comme je dirigerai le combat, j'espère que tout le monde sera satisfait, l'honneur compris.

— C'est égal, dit Narcisse, je vais passer une jolie nuit!

— Ça fera deux, glissa Maugis, mais si vous croyez que M. Vafre...

— C'est bien ce que je dis, interrompit la belle fille.

— Avec tout ça, messieurs, s'écria la douairière, on ne vous invite seulement pas à vous asseoir! Et dites-moi donc, monsieur des Rostures, comment va ma petite Lyda?

— Mlle de Rocadazur est si occupée, répondit Plompou sans la moindre ironie ; son travail, ses répétitions! Demandez plutôt à M. Maugis.

— Lyda se prépare un triomphe, affirma le romancier. Elle débutera dans une quinzaine à l'*Impéria*. Nous serons tous là, d'ailleurs.

— Elle aura vite fait son chemin, murmura la douairière, rêveusement.

Maugis vit là une transition heureuse.

— Moins vite, insinua-t-il, que votre charmante nièce qui doit arriver ici même tout à l'heure.

— Et je me demande, monsieur Maugis, comment vous êtes le premier à savoir?

— C'est que viens ici, chère madame Jouarre, en parlementaire. Non, certes, qu'un tel déguisement me convienne!... Mais enfin, Mlle Pâquefleurette, qui craint de vous avoir déplu, m'a écrit une petite lettre tout à fait gentille, pour me demander d'intercéder auprès de vous. Elle ne se pardonne pas son départ un peu précipité...

— Et elle peut être sûre que je ne lui pardonnerai pas, non plus, cette petite qui...

Quelqu'un venait d'apparaître, dont la présence inattendue lui coupa la parole. Maugis

lui aussi, et plus encore M. des Rostures, s'étonnèrent à l'aspect du nouvel arrivant.

C'était M. Staper-Wilson lui-même, dont la semelle américaine et spatuleuse faisait crier le gravier, Staper-Wilson et sa badine.

Mais ses malheurs avaient abattu sa fierté. Son air était moins hardi, moins coupant, et ce ne fut point sans embarras qu'il salua M. des Rostures qui lui dit d'un petit ton engageant :

— Nous causerons tout à l'heure à loisir, cher monsieur!

— Mon pauvre monsieur Staper, commença Mme Jouarre...

Mais elle ne trouva point les mots qu'elle cherchait pour dire au morne visiteur toute la commisération qu'il lui inspirait et elle lui demanda simplement :

— Vous savez que Pâquefleurette revient?

— Mlle votre nièce, répondit Staper-Wilson, sarcastique, a bien voulu m'envoyer une carte postale...

— Illustrée? demanda Maugis entre cuir et chair.

— ... Où elle me dit de venir l'attendre ici aujourd'hui sur les cinq heures, si je tiens à la revoir une dernière fois.

— Et il paraît que vous y tenez, remarqua Maugis.

— Monsieur, repartit Staper-Wilson avec une dignité froide, je ne me mêle pas de vos affaires.

— Mais vous vous mêlez de celles des autres, riposta Maugis. Et sans aller plus loin, ce pauvre M. des Rostures que voilà...

— Je veux une explication! s'écria Staper-Wilson.

Et il fouetta l'air de sa badine, comme si c'eût été la tendre chair de son ex-maîtresse.

— Une explication avec Pâquefleurette, je pense? demanda Maugis d'un ton goguenard si hérissé de rosseries dures que M. Staper-Wilson répondit machinalement :

— Oui, avec Pâquefleurette!

— A la bonne heure! acquiesça le romancier en ricanant. Mais je crains fort qu'elle ne tourne pas à votre gré.

— C'est ce que nous allons voir.

... Mais c'était aussi ce que la douairière ne voulait point voir. La violence lui répugnait chez les autres et sa dignité s'effarait à l'idée de la réception que Staper réservait à Pâquefleurette. Elle ne se fût point consolée que cela se passât chez elle et en présence de personnes qui lui en imposaient. Oubliant donc ses propres griefs, elle prit le parti de sa nièce... ce qui fit penser à Maugis que la voyageuse avait été bien inspirée en convoquant son ancien amant à cette petite réunion familiale.

— Voyons, mon cher monsieur Staper, fit-elle de sa voix la plus conciliante, vous allez lui pardonner tout de suite à cette enfant!... C'est de colère, ce qu'elle a fait.

— Mais oui donc insista Mme Constance, corrigez-la un peu, si vous voulez, puisque aussi bien vous aimez ça, à ce qu'il paraît,, et puis embrassez-la après.

— Ou bien embrassez-la tout de suite, suggéra Maugis.

— Non! non! protesta Staper-Wilson, ni l'un ni l'autre.

Il s'essuya le front, mal à l'aise. Décidément la présence de l'homme de lettres, et plus encore celle de Plompou, sa victime, lui enlevait toute son assurance...

— Faites donc pas le méchant, allez! reprit Mme Jouarre d'un air profond. Si les hommes ne nous pardonnaient plus, qu'est-ce qu'ils feraient de leur cœur?

— Je n'ai pas de cœur! affirma le courtier, qui soudain devint un peu pâle en entendant des pas menus courir dans l'allée.

C'était Pâquefleurette un peu grandie et tout à fait en jupes longues, si longues que l'écume blanche de sa robe charriait avec elle cent brindilles sèches, des pétales défleuris et des bouts d'allumettes noircies... Des ciels orientaux avaient chauffé le bleu sensible de ses yeux, hâlé ses joues et elle ressemblait, toute brune dans son blanc fourreau, environnée d'une écharpe blanche, à l'un de ces adorables petits bombyx marrons, ailés de blanc, formés d'un duvet de neige, qui s'abattent le soir sous les lampes...

— Tout le monde est là? fit-elle sans embarras... pas de lapin? Ça c'est vraiment gentil!... Bonsoir petite tante chérie.

Elle embrassa Mme Jouarre qui se laissa faire, un peu attendrie, tout de même, puis Narcisse et Mme Constance, secoua la main de Maugis... (vous êtes un amour d'être venu, m'sieu Maugis!) celle aussi de M. des Rostures (Tiens! ce vieux Plompou! Si je m'attendais...) et elle adressa un petit salut ironique et distant à Staper-Wilson, qui tourmentait sa badine d'une main hésitante.

— Et notre Alexandrador? demanda Maugis qui aimait les situations nettes.

— Alexandrador? répéta Pâquefleurette comme si Maugis eût fait appel à un souvenir lointain. Plaqué, mes enfants, plaqué à Nonévéro, avec ses cochons noirs, ses deux oncles sauvages, le tzigane, les punaises, et tout! J'en avais assez des beautés naturelles de la puzta — où l'on n'allait jamais... Ah! quel pays! S'il n'y poussait pas de bijoux...

— Peuh! du faux murmura Staper-Wilson, méprisant et sardonique.

— Du faux? répéta Pâquefleurette... Tout ça vérifié chez le bijoutier français de Trieste. Mais vous jugez les autres d'après vous, mon cher.

— Ah! dites donc, ma petite, grinça le courtier, vous ne m'avez pas fait venir ici, je pense, pour vous dire des injures?

— Pas pour autre chose, mon petit, précisa

Mlle La Frimpe durement, et pour vous déclarer devant tout le monde que c'est fini nous deux et que vous ferez sagement de ne pas vous présenter chez son ami le prince Dimitri Madiguine...

C'en était trop... Staper-Wilson, pâle de rage, s'avança vers Pâquefleurette en faisant siffler son rotin.

Déjà Maugis s'interposait, levant une canne, peut-être conciliatrice. Mais la voyageuse, d'un

Ça aussi, fini, cria-t-elle.

geste souple, avait saisi au vol la badine sifflante de son ex-propriétaire.

— Ça aussi, fini! cria-t-elle d'une voix joyeusement acerbe.

Et comme le courtier restait tout penaud entre le jonc de Maugis et sa propre badine que Pâquefleurette brandissait légèrement :

— Vous oubliez donc, cher Evenor (c'est toujours votre prénom n'est-ce pas?) que je reviens du pays de Sacher Masoch?

— Sacher Masoch? répéta Staper-Wilson, ahuri.

— Et même, ajouta Maugis en matière d'explication, que Pâquefleurette paraît vous avoir gardé un masochien de sa chienne!

Laissant Staper-Wilson sombrer dans son incompréhension rageusement muette, Mlle La Frimpe en profita pour continuer de sa voix haute et claire :

— Le temps n'est plus, monsieur, où j'obéissait toujours au dernier qui parlait; aujourd'hui c'est moi qui tiens le bâton.

— Et c'est tout ce que vous rapportez, chère amie?

— Des habitudes nouvelles, comme vous voyez. Et autre chose aussi, que j'ai quelque plaisir à vous dire: le comte Alexandrador ne m'a pas laissé m'embarquer sans biscuit.

— Il vous devait bien quelques obligations, grogna le courtier, amer.

— Ou des actions, insinua Maugis.

— Des actions de grâces, sans doute, demanda Staper-Wilson, ironique sans gaieté.

— ... Non, mon petit! D'automobiles... Et je crois même que vous les connaissez un peu, ce sont des...

— Ah! la canaille! Je parie que c'est des « Comètes »!

— Tout juste! Des « Comètes », cent mille francs au porteur, rien que ça!

— Ah! mince! prononça simplement Mme Constance avec une nuance de respect.

Et Mme Jouarre sentit qu'elle pardonnait tout à sa nièce. Cependant le courtier, gémissait :

— Des « Comètes »!... Et dire que si cette mâtine là était revenue seulement quinze jours plus tôt...

— ... Vous les auriez refilées à Plompou, n'est-ce pas? dit Maugis.

— Monsieur!

— Laissez, laissez, intervint le conciliant des Rostures. Ce qui est perdu est perdu. Et j'ai toujours été beau joueur. D'ailleurs, j'ai pris mes renseignements, il n'y a pas moyen de vous poursuivre... Alors quoi? Tant qu'à faire, j'aime encore mieux, ma foi, que vous tâchiez de me faire refaire autre part, je dis de me « faire refaire », pas de me refaire. Et, en prenant bien ses précautions, je crois qu'on peut avoir confiance en vous.

— Mon cher, répondit dédaigneusement le courtier, je vous pardonnerais bien vos procédés, mais que voulez-vous qu'on fasse, avec deux cent mille francs qui vous restent?

— Trois cents rectifia Plompou, et une mère... qui est même bien malade, la pauvre femme!

— Ah! il vous reste une mère,mon cher des Rostures, fit Staper avec sentiments..., que je vous envie!

— Qu'est-ce qu'il y a? interrompit Narcisse.

— Rien : c'est Plompou, qui a une mère.

— Ah, que c'est drôle! Maman, Plompou qui a une mère!

Tout le monde regarda Plompou avec intérêt.

— Une mère, reprit Mme Jouarre d'un ton de reproche, et vous l'aviez toujours caché!

— C'est vrai, qu'il ne la partageait guère.

— Il n'y a pas, observa Maugis, de petites économies.

Mais Evenor Staper-Wilson s'était ressaisi; il comprenait qu'il était de trop, mais il tenait à se retirer en beauté.

Quand il crut enfin avoir trouvé sa sortie :

— Ma chère Pâquefleurette, dit-il avec di-

gnité, je crains bien qu'en effet tout ne soit fini entre nous!

— Et moi, monsieur, je l'espère bien!

— Je vous retrouve si changée que je ne tiens nullement à reprendre la vie commune. Mme Jouarre me comprendra, j'espère...

— Oh! moi, vous savez, je n'interviens jamais dans ces histoires-là, s'empressa de répondre la douairière. Et m'est avis que Pâquefleurette est maintenant d'âge à se gouverner toute seule...

— Je lui laisse donc sa liberté, conclut Staper-Wilson.

Sur quoi, Pâquefleurette s'abandonna à une franche hilarité, que Maugis, M. des Rostures et Narcisse elle-même ne laissèrent pas que d'imiter.

La retraite de Staper-Wilson en fut précipitée : aussi bien se sentait-il à bout de force, comprenant tout ce qu'il avait perdu par sa faute.

Il adressa donc à l'assemblée un salut circulaire et sans demander son reste s'éloigna à pas pressés.

— Sans rancune, Evenor! lui cria Pâquefleurette.

Mais il ne daigna rien entendre.

— Allons, fit Mlle La Frimpe dès qu'il eut disparu, ça c'est mieux passé que je n'aurais cru! Il n'a pas osé crâner, à cause de vous tous. Vous voyez, j'avais joliment bien fait de vous convoquer.

— Mais, ma chère enfant, assura Maugis, votre seule énergie a tout fait; vous excellez dans l'art des dénouements!

— Et encore, fit Pâquefleurette, je ne lui ai pas dit que mon Russe me donne trois mille cinq par mois et qu'il m'installe à Passy.

— Trois mille cinq! s'écrièrent la douairière et Mme Constance d'un même ton de vénération stupéfaite.

— Et un mobilier! Vous verrez ça quand nous pendrons la crémaillère... vous savez, je compte sur vous tous. Et sur M. le duc de Lodi... Au fait que devient-il donc?

Il y eut un petit silence.

— Nous le conduisons demain sur le pré, expliqua Maugis.

— Quel pré?

Mais quand Maugis lui eut expliqué le sens de cette métaphore bocagère, Pâquefleurette devint toute pâle.

XIII

LE PLAISIR DE ROMPRE ET LA JOIE DE S'UNIR

Le comte de Vouvray LXIX se pencha vers le comte Adhormir de Bou :

— Il rompt, la vache! Ah! ces robins...

Maître Vafre rompait en effet, devant Lodi, et c'est vrai aussi qu'il n'était pas comte; cet avoué n'attendait même pour faire part là-dessus à Sa Sainteté de son respectueux étonnement, que d'avoir vendu son étude; en attendant il rompait... il rompait comme un chêne.

En vain, le doux après-midi de septembre paraît d'ambre et d'or, le jardin rococo, fermé de murs, qui servait de champ à cette ren-

Sans rancune, Evenor!

contre; en vain, derrière Lodi, se laissait apercevoir un cadran solaire, soutenu d'un Cupidon de stuc. Perfide jusque dans sa décrépitude, le dieu cruel s'essayait à sourire encore : mais on ne lui voyait plus d'ailes, ni au cadran, de gnomon. Et c'est ainsi que le Temps fixe l'Amour, en se faisant oublier lui-même.

Il s'agissait bien de paysage, pour M. Vafre, et d'allégorie, le long, tout le long de cette allée bordée de buis qu'il arpentait à reculons et d'un tel cœur que Maugis avait moins de mal à diriger le combat qu'à le suivre; ce qu'il voyait, c'était son ombre danser sur le sable jaune, se contracter comme si elle eût voulu derrière lui prendre un refuge; il rompait, il rompait toujours. Rompre n'est pas fuir, n'est-ce pas? Hélas, non, songeait Vafre, et qu'il eût mieux aimé fuir, s'il en avait eu le courage!

« C'est que, songeait-il encore, faire de l'escrouffe sur la planche, devant un fleuret moucheté, avec un bon plastron et un casque gril-

lagé, ou bien offrir une poitrine généreuse mais vulnérable à cette chose agile, pointue, plus détestable que les outils des dentistes, ce n'est pas tout pareil. Très joli de faire le malin, et de parler d'honneur dans un fauteuil de cercle, mais je voudrais les voir ici, qu'est-ce qu'ils feraient? Ils rompraient, évidemment, eux-aussi, pas autre chose, à moins d'être pareils à ce petit soudard, qui y va comme un âne au moulin! Je sais bien qu'il a promis à Narcisse de ne pas me faire mal, mais s'il se trompe... heureusement qu'il a le soleil dans l'œil. »

Lâche! et il lui asséna un coup de poing brutal.

L'attitude de Mario l'énervait aussi, il croyait le voir sourire; et Maugis donc! Est-ce qu'il ne s'arrêtait pas maintenant, pour souffler un peu, appuyé sur sa canne? Comme si Vafre avait le temps de s'arrêter, lui!

Et tandis que Mario mettait à le suivre toute sa cruelle indolence, voilà que ce sourire brillait de plus en plus sur son visage.

Aussi n'était-ce pas tout à fait sans raison. Derrière Vafre, à trois pas, l'allée s'achevait brusquement par un perron, auquel, vu la distance, personne n'avait jusque-là pris garde. Encore un instant, et l'avoué s'abîmait dans l'inconnu.

— Il va se flanquer les jambes en l'air, se dit le jeune homme, et s'en casser une; arrêtons les frais.

Et il leva son épée. Vafre s'arrêta aussi, respira devant ce torse désarmé; le sang-froid lui était revenu; de tout son courage, il se jeta en avant; Lodi tourna à demi, renversa la tête comme pour chercher de l'air et tomba en vomissant son sang.

— Sacré cochon de lâche! cracha Maugis en accourant. Et, à l'avoué assassin, il asséna, en pleine figure, un swing brutal.

Vafre ne broncha pas. Les trois autres témoins arrivaient, qui n'avaient rien vu; Vouvray LXIX serrait la main de son client, avec une sympathie correcte, comme dans les enterrements, aux parents du défunt.

— Après tout, songea Maugis, peut-être qu'il est mort, le petit!

Et bâillonnant son indignation il s'empressa auprès du docteur.

Celui-ci avait pris un air historique (avec les cinémas on ne sait jamais).

— Ce n'est rien, prononça-t-il, le poumon seulement; s'il ne passe d'ici Paris, il s'en tirera, à moins d'hémorrhagie interne... ou d'inflammation; il faut téléphoner à la famille.

— Il n'y a pas de téléphone, ici, expliqua Maugis, et quant à la famille, ils sont tous brouillés.

A ce moment Lodi rouvrit les yeux.

— Maugis, murmura-t-il, racontez à personne la muflerie... Vafre... ai horreur de ces chichis-là. Promis? Merci.

Puis il perdit de nouveau connaissance tandis qu'on le transportait à son automobile.

Les témoins de Vafre s'empressaient autour du vainqueur avec une orgueilleuse sollicitude. C'était leur client, n'est-ce pas, et il avait tué un duc; quel succès au cercle, sans compter les journaux.

— Vous n'êtes pas blessé, au moins?

— Non, non, répétait Vafre en se tâtant.

— C'est que, dans ces corps-à-corps, on ne sait jamais au premier moment, fit Vouvray.

Et il hocha la tête, d'un air connaisseur comme si les corps-à-corps eussent été sa partie; Vafre éprouva de l'inquiétude.

— Ah! vous croyez?... demanda-t-il, les corps-à-corps...?

— Sans doute, il y a les lésions internes.

— ... Internes?

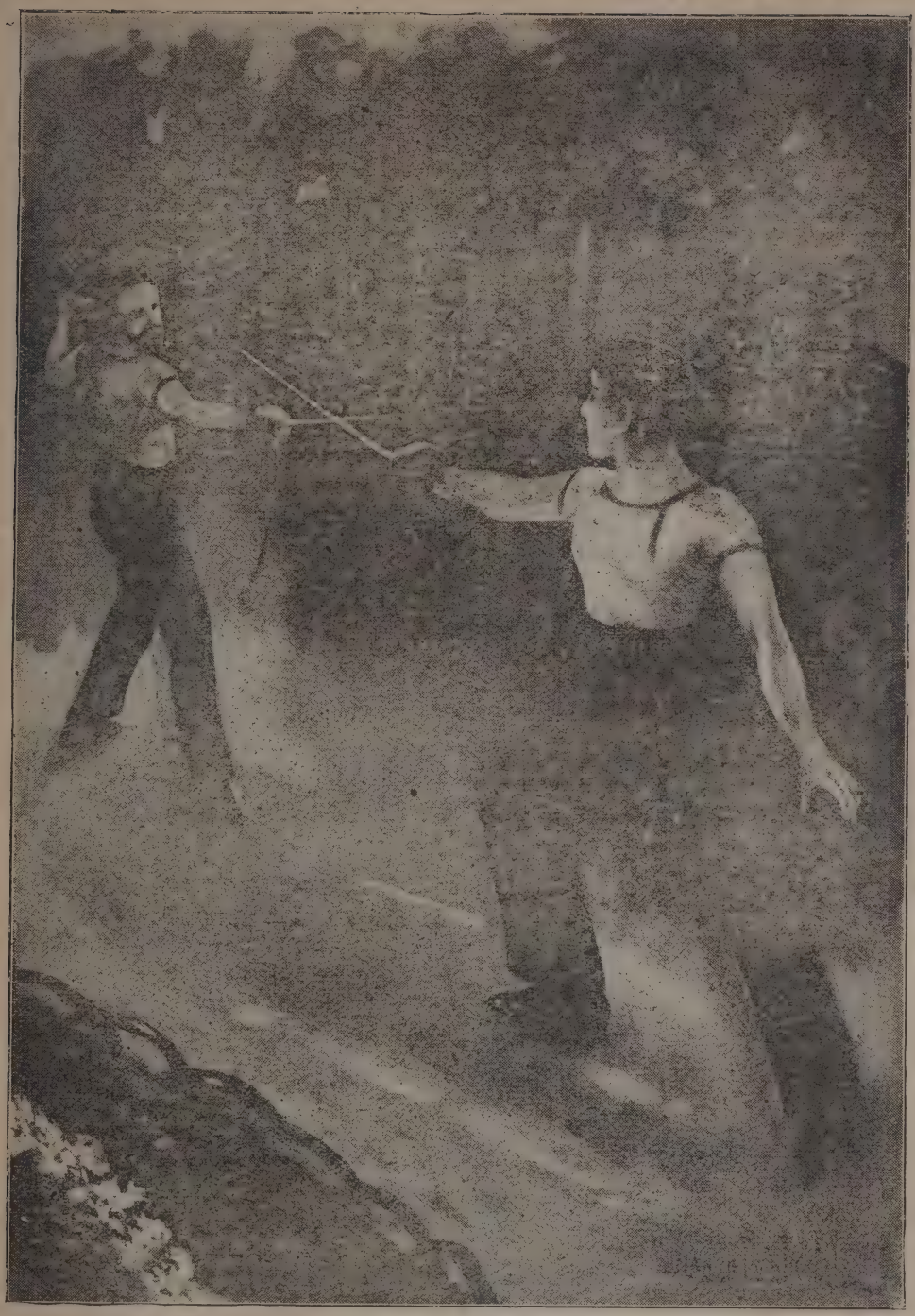
— Pardon, s'écria le comte Adhormir de Bou, qui avait des éclairs de bon sens; des lésions internes, je ne vois pas très bien, en dehors d'un combat d'avaleurs de sabre...

— Mon cher, dit d'un air froid Vouvray LXIX, vous savez que je ne plaisante jamais avec les choses d'honneur.

Le facétieux second témoin se tut; ce n'est pas qu'une affaire avec Vouvray l'inquiétât outre mesure, mais il eût été contraint, alors, de lui rendre l'argent qu'il lui devait, et, si par hasard il l'avait eu, s'imagine-t-on sérieusement que c'est à cela qu'il l'eût employé? L'avoué fit une diversion heureuse en invitant ses témoins à dîner.

— Je sais bien, ajouta-t-il, que c'est un peu province, mais après tout, nous sommes en Seine-et-Marne.

— Si on y restait? proposa le comte Adhor-



— JE SAIS BIEN QU'IL A PROMIS DE NE PAS ME FAIRE MAL, MAIS... S'IL SE TROMPE...

mir de Bou, qui n'avait pas de créanciers dans ce département.

— Pourquoi faire? Il n'y a personne à tuer, répondit Vafre, dont l'orgueil s'épanouissait à mesure que le sens du danger devenait plus lointain.

— Pas le plus petit duc, appuya Vouvray LXIX.

— C'était mon ami, soupira Vafre, il faudra que j'aille mettre un carton chez lui, et de toute façon, nous serons mieux à Paris, d'autant plus qu'il faut aussi que j'aille rassurer...

— Mme Vafre?

— Non, ma femme ne sait rien, fit l'avoué, avec un air de discrétion modeste; c'est une de mes amies, seulement, et que je prierai à dîner avec nous, si vous le permettez.

— Comment donc, cher maître, nous serons charmés qu'elle accepte.

Narcisse accepta, avec délire.

Depuis le matin, cette sage personne trépidait, cependant que Jenny, au courant des choses, s'essuyait les yeux en pensant au petit duc; mais ce n'est plus à Lodi que Mlle Jouarre pensait seulement, pardonnant mal qu'il eût failli compromettre son avenir, c'est vers le Vafre qu'elle inclinait.

Enfin l'avoué parut; déjà elle avait volé dans ses bras.

— Eh bien! demanda-t-elle haletante, comme si elle eût craint que Vafre ne fût venu en personne lui annoncer sa propre mort, et que son cadavre gisait là-bas.

C'est que son air était assez fatal pour cela; ne s'étant jamais imaginé lui-même comme il se voyait, victorieux, sanglant, ni n'ayant vu personne dans ce cas — aucune attitude contemporaine ne lui revenait à l'esprit, dont il pût faire usage; seules, quelques chroniques de Rouzier-Dorcières lui flottaient dans le cerveau.

— J'ai, affirma d'une voix profonde cet homme de robe, j'ai vengé mon honneur.

— Et... l'autre? Il est...?

— Mort! S'il ne l'est pas, il n'en vaut guère mieux.

Et d'un air plus fatal encore que tout à l'heure, il ajouta :

— Peut-être eût-il valu mieux faire grâce.

Narcisse, de son côté, avait eu un éblouissement; soudain embrassant le héros:

— Tu l'as tué, tu l'as tué! répéta-t-elle.

Elle lui baisait les mains, elle l'enveloppait de ses jambes.

— Ecoute... tu vas tout me raconter! Pas ici, non... viens.

Sans presque le quitter des lèvres, elle le tirait vers son lit, elle y tomba, ils y roulèrent, le chapeau de Vafre avec eux, telle une bête familière.

— Viens, haletait Narcisse, je t'aime, on dirait que tu as du sang aux mains, viens, mon homme, viens, mon cochon...

Et tout de suite, Mlle Jouarre devint lyrique.

Cependant Mario se débattait contre une forte fièvre et deux docteurs, lutte inégale.

Il lui fallut quinze jours pour avoir le meilleur; quinze jours de délire, d'une solitude où la figure de la garde-malade rampait parmi les cauchemars, quinze jours de souffrances aiguës ou de morne désespoir, que traversait,

Viens, mon homme, je t'aime.

seul, pour les adoucir, le souvenir confus d'un pas léger, d'un clair visage.

— Etait-ce quelqu'un vraiment, se demandait-il, les yeux clos, ou bien ai-je rêvé? Mais non, puisque les docteurs...

C'était un de ces derniers jours cléments de l'année; quoiqu'il y eût du feu dans la chambre, l'une des fenêtres était entr'ouverte et la rumeur mousseuse du boulevard montait jusqu'au lit du malade comme pour l'inviter à revivre; il lui semblait qu'une énergie nouvelle pénétrait en lui, qu'elle abondait jusqu'à son âme, comme une forte liqueur.

Il ouvrit les yeux et reconnut sans trop de surprise Maugis assis à son chevet.

— Ce n'est que moi! dit le romancier... Je ne suis pas venu prendre de vos nouvelles, puisque, depuis avant-hier, vous êtes tout à fait en voie de convalescence, je suis venu vous en apporter. Je ne vous parlerai pas de cet immonde Vafre...

— Non, je vous en supplie; j'aime mieux croire qu'il s'est trompé; j'aime mieux... ça me dégoûte affreusement de croire que, de sang-froid, il ait pu... N'est-ce pas, on n'en parlera jamais?

— Bon, bon. Ne vous frappez pas et ne vous agitez pas sur vos oreillers.

— Oh! ne craignez rien! Tout va bien; il me semble que je m'éveille d'un long cauchemar, et que tout cela n'a jamais été vrai. Après tout, ces petits ennuis ne servent qu'à mieux faire comprendre le prix de la vie!

— Ollé! s'écria Maugis... Ollé Laprune! oserais-je dire, puisque ce doux normalien a consacré tout un livre à nous le démontrer, le Prix de la Vie! Et, à part ça, vous ne m'en voulez pas trop?

— De quoi pourrais-je vous en vouloir?

— Mais de vous avoir engagé dans toutes ces affaires, dans la dernière surtout.

Le petit duc tendit à Maugis une main fine et maigre.

— Vous ne parlez pas sérieusement? dit-il.

— Ma foi si!... Une fois par hasard.

— Allons donc!... Mais je ne me suis jamais tant amusé que depuis deux mois, grâce à vous.

— Et surtout à la famille Jouarre...

— J'allais justement vous en demander des nouvelles!

— Il y en a des tas, mais dont aucune ne vous surprendra sans doute!... Et d'abord, comme il fallait s'y attendre, tout cela finit par un mariage.

— Un mariage? répéta Lodi d'un ton où Maugis crut démêler une certaine inquiétude.

— Oui, d'un mariage... Le digne Lemarle-Thibault, en vertu sans doute des principes établis par M. Léon Blum, s'est enfin décidé à partager sa fortune, qui reste belle et son nom qui n'a point cessé d'être illustre, avec notre vieille amie Mme Jouarre, douairière; vous reconnaîtrez là, cher, la décision d'un esprit qui sait unir la sagesse à l'expérience.

— Et Aminte?

— Procédons par ordre, s'il vous plaît!.. Le courage que M. Vafre a montré dans sa rencontre avec vous, et dont je ne lui ai point caché ce que je pensais...

— Chut! chut!

— ... Cet héroïsme a déchaîné pour un temps l'enthousiasme de Mlle Narcisse Jouarre. Elle est capable de ne pas tromper son avoué de tout un trimestre.

— Oui, mais Aminte?

Maugis ne parut pas avoir entendu.

— Vous ne vous consolerez point, poursuivit-il, d'avoir manqué les débuts de Mlle de Rocadazur à l'*Impéria*... Ils furent éclatants et sans lendemain, car notre jeune amie se laissa reconduire, après la représentation, jusqu'à Buenos-Ayres, par un aimable citoyen de la plus argentine des Républiques. Nathanaël a d'abord grogné comme un cochon, qui, sans dédit, hurle à la mort... Mais comme il a reçu avant-hier un chèque de vingt mille francs, il a cru devoir venir me remercier de lui avoir fait conclure une si belle affaire. Je ne vous dirai pas la douleur de notre ami Plompou... Il s'était accommodé que Lyda le trompât sur place : mais cette fugue exotique l'a laissé désemparé! En vain ai-je essayé de lui faire entendre que la trahison de Lyda

Ses débuts furent éclatants et sans lendemain.

n'était pas sans retour...

— Mon cher Maugis, je vais retomber malade si vous ne me parlez pas d'Aminte...

— Mais, bon Dieu de bois! Vous voyez bien que je suis un type dans le genre du jeune homme qui n'avait plus de crédit chez son tailleur : je ménage mes effets; Restez donc tranquille! vous ne perdrez rien pour attendre. Et je m'en voudrais de vous laisser ignorer que notre petite Pâquefleurette n'attend que votre complet rétablissement pour pendre la crémaillère dans l'inévitable petit hôtel...

— Vous devriez avoir pitié d'un convalescent, Maugis! Et puis, c'est vrai... vous ne pouvez pas savoir. Mais si je vous avouais que, dans les rares moments où je pouvais penser, je ne pensais qu'à cette Aminte...

— Cela ne m'étonnerait nullement!

— Au point même que je croyais la voir en rêve. Hier encore, les docteurs ont parlé obscurément d'une présence dévouée, que je pourrais de nouveau admettre sans danger auprès de moi... et je ne sais pourquoi je me suis

imaginé... Enfin elle est revenue de voyage, n'est-ce pas? L'avez-vous vue, depuis son retour?

— Tous les jours, ici même.

Mais Maugis craignit aussitôt d'avoir trop préjugé des forces de Lodi. Le petit duc était devenu si pâle qu'il semblait tout près de s'évanouir.

Il se ressaisit enfin.

— Ici? répéta-t-il.

— Et le plus naturellement du monde, mon cher Mario; Aminte est rentrée d'Italie le surlendemain du duel... Et depuis, elle est venue chaque jour prendre de vos nouvelles. Vos deux docteurs qu'elle a conquis d'un sourire, d'ailleurs mouillé de larmes (excusez-moi de ne pas citer Homère), lui ont permis de rester près de vous. Elle ne vous a guère quitté de toute la semaine et si je n'avais pas craint de vous causer une émotion trop forte...

— Voyons, Maugis, dites-moi donc tout de suite qu'elle est là!

— On ne peut rien cacher aux enfants.

Et sans que Lodi fît rien pour le retenir, le gros homme alla ouvrir la porte de la chambre.

— Mademoiselle Jouarre cadette! appela-t-il.

Quand ils furent aux bras l'un de l'autre :

— Mes chers enfants, dit-il, vous n'avez plus besoin de moi! Voilà les amoureux rejoints, Mon rôle odieux s'achève ici!... Il ne vous reste plus qu'à être heureux, en quoi je vous serais tout à fait inutile. Adieu, jusqu'à demain quatre heures et demie! Je calte, après avoir allumé cette *Hadges Nessim* dont l'odorante senteur s'alliera congrument au parfum de mes vertus.

Et malgré les objections d'Aminte et du petit duc, il s'éloigna avec des gestes ironiquement bénisseurs.

Dès qu'il eut refermé la porte, Aminte et Mario ne s'occupèrent plus que d'eux-mêmes.

— Ainsi.. dit-il en attirant la jeune fille près de lui... ainsi c'était donc vous? Vous qui vous êtes occupée de mon cadavre?

— De votre cadavre!... repartit Aminte en souriant.

Et elle ajouta, sans se laisser arrêter par un pied surérogatoire :

— Les morts que Vafre tue se portent assez bien!...

Puis tous deux se turent.

— Et le botaniste? demanda Lodi pour rompre les chiens et le silence.

— Le botaniste? Ah! oui... l'éminent Lemarle-Thibault. Je n'en saurais plus parler qu'avec respect, car il va devenir mon beau-père.

— Oui... Maugis m'a dit.

— Cette marque d'honneur qu'il met dans ma famille me force d'oublier combien je me suis ennuyée avec lui! Oh! mon chéri, ce voyage sans vous où je n'ai pensé qu'à vous!...

— C'est égal, fit Mario, retournant au profit d'Aminte le mot un peu connu de la Belle au Bois dormant, vous vous êtes bien fait attendre!

— Chéri! Et je vous ai écrit une lettre pleine de menteries... Vous n'y avez pas cru, au moins?

Lodi fit signe que non.

— Vraiment !... Et pourquoi cela, monsieur?... Non, ne dites rien! Et retirez votre main, je vous prie. Vous allez vous exalter...

— Ah! murmura le petit duc je n'ai jamais été aussi heureux. Et pourtant il me semble, Aminte, que, si vous vouliez, je pourrais l'être encore davantage.

— Voulez-vous vous taire!

— Non! Embrassez-moi, dites?

— Mais vous serez bien sage?

Elle posa son visage contre celui de Lodi, sur l'oreiller, et au bout d'un instant :

— Comme vous êtes pâle, dit-elle, et joli avec cela.

— Oui, répondit le petit duc avec la plus consciente fatuité, oui, le blanc me va bien!

Aminte l'embrassa de nouveau.

— Ce n'était pas des menteries, murmura-t-elle.

Le reste ne s'entendit point.

— Moi aussi... Aminte, depuis longtemps.

— Depuis combien, m'ami?

— Du premier jour où je t'ai rencontrée... Tu sortais de chez Maugis...

Aminte rougit; pas trop!

— Ce pauvre Maugis, dit-elle, il s'est sacrifié avec un certain chic. Et puis, tout de même, sans lui...

— Oui, nous lui devrons notre plaisir. Et ça vaut mieux que le bonheur!

— C'est encore lui qui t'a dit cela, je gage?

Et comme Lodi ne répondait pas.

— Alors c'est vrai, reprit-elle, tu m'aimes plus que Lyda?

— Autant en emporte la Compagnie Transatlantique!

— Plus que Pâquefleurette?

— C'est toi seule que j'aime, mon joli.

— Oui mais, écoute, tu m'aimes plus que Narcisse?

— Narcisse? Ah! oui, ton aînée? C'est curieux, comme elle m'est devenue moins chère depuis que je me suis fait tuer pour elle!

— Tu m'aimes plus que tout, dis-le, monsieur le duc, plus que tout?

— Je ne sais pas qui c'est... murmura Mario, mais je t'aime cent fois davantage.

FIN.

Imprimerie RAMLOT et Cie
52, Avenue du Maine, 52
PARIS

LE ROMAN-SUCCÈS

CHAQUE VOLUME CONTENANT DE NOMBREUSES ILLUSTRATIONS : 3 FRANCS

PRIX : 3 Fr. 50

VOLUMES PARUS :

1 WILLY . . . . . La Maîtresse du Prince Jean.
2 SIENKIEWICZ (H.) . . Quo Vadis.
3 BRULAT (Paul) . . . . La Gangue.
4 BALZAC (H. de) . . . La Rabouilleuse.
5 MAIZEROY (René) . . La Peau.
6 CORRARD (Pierre) . . L'Ecole des Maîtresses.
7 MÉTÉNIER (Oscar) et FABRICE (Delphi) . La Dernière Aventure du Prince Curaçao.
9 RESCHAL (Antonin) . La Femme Volante (*Roman d'aventures*).
10 MAIZEROY (René) . . L'Amant de Proie.
11 AVÈZE (André) . . . . La Bonne Pécheresse.
12 GALIPAUX (Félix) . . Plus que jamais des Galipettes.
13 BRULAT (Paul) . . . . Eldorado.
14 WILLY . . . . . La Môme Picrate.
15 DELCAMP (André) . . Chocho de l'Académie Française.
16 CORRARD (Pierre) . . Cœur de Courtisane.
17 WILLY . . . . . Un Petit Vieux bien propre.
18 TOLSTOÏ (Léon) . . . Résurrection.
19 MÉTÉNIER (Oscar) . . Madame la Boule.
20 WILLY . . . . . Le Retour d'âge.
24 RESCHAL (Antonin) . Les Curiosités de Lily.
25 TOLSTOÏ (Léon) . . . Anna Karénine.
26 WILLY . . . . . Pimprenette.
27 DELPHI-FABRICE . . . La Dernière Bohême.
28 CHARPENTIER (A.) . . L'Initiateur.
29 WILLY . . . . . Suzette veut me lâcher.
31 BRULAT (Paul) . . . . Rina.
32 MÉTÉNIER (Oscar) . . Nina Sartorelle.
33 TILLIER (Claude) . . Mon Oncle Benjamin.
34 RAULIN (G. de) . . . . Plat du Jour.
35 WILLY . . . . . Un Vilain Monsieur.
36 CORRARD (Pierre) . . L'Ecole des Amants
37 DUVERNOIS (Henri) . Charles Aubryes
38 BRULAT (Paul) . . . . L'Aventure de Cabassou.
39 DELCAMP (André) . . Journal d'une Courtisane.
40 WILLY . . . . . La Tournée du Petit Duc.
41 MATHIEX (Paul) . . . Le Jardin des Plaisirs.
42 DERYS (Gaston) . . . L'Art d'être Maîtresse.
43 RÉGAMEY (J. et F.) . Au Service de l'Alsace
44 WILLY . . . . . Jeux de Prince.
45 DELPHI-FABRICE . . . La Môme Quinze Grammes.
46 CIM (Albert) . . . . . Une Galante Aventure
47 BRULAT (Paul) . . . . La Femme et l'Ombre.
49 SEYLOR (Olivier) . . . Les Maritimes.
50 MÉTÉNIER (O.) et FABRICE (D.) . . . . Curaçao-Roi.
51 WILLY . . . . . Maîtresse d'Esthètes.
52 MATHIEX (Paul) . . . Résultat d'un Huis-Clos.
53 DERYS (Gaston) . . . L'Amant des Vierges.
54 BOSC (Jean) . . . . . Le Vice Marin.
55 DUVERNOIS (Henri) . Les Demoiselles de Perdition.
56 WILLY . . . . . Le Roman d'un Jeune Homme beau.
57 MÉTÉNIER (Oscar) . . Nymphomane.
58 BRINGER (R.) et VALBERT (L.) . . . . . Anatole veut rester pur.
59 BRULAT (Paul) . . . . L'Ame errante.
60 DIRAISON-SEYLOR . . Chair et Poker.
61 DELPHI-FABRICE . . . Derniers Rapins.
62 RAULIN (G. de) . . . Amours congolaises.
63 ROBERT (Louis de) . . Le Mauvais Amant.
64 WILLY . . . . . La Petite Vestale.
65 NION (François de) . Notre Chair.
66 GORKI (Maxime) . . . Les Vagabonds.
67 MAIZEROY (René) . . Education Amoureuse.
68 LEMAITRE (Claude) . La Tentation de Claire.
69 CONSTANT (Jacques) . Rosine se range.
71 FOUCHARDIÈRE (G. de la) et BRINGER (Rodolphe) . . . . . Les Millions de M. Tripette.

HORS-SÉRIE : 2 Francs.

8 CHAMPSAUR (F.) . . . L'Ingénue.
— — . . . . . *L'Arriviste :*
21 — . . . . . Marquisette.
22 — . . . . . Claude Barsac.
23 CHAMPSAUR (F.) . . . Renée April.
30 — . . . . . Rien qu'une passade.
48 — . . . . . La Glaneuse.
70 — . . . . . Le Butineur.

ALBIN MICHEL, Éditeur. 22, Rue Huyghens - PARIS (XIV^e^)

PARIS. — IMP. RAMLOT ET C^ie^. 52, AVENUE DU MAINE. — 1926